

La Terre

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

VOL. XXVIII — No 4

MONTREAL, MERCREDI LE 4 AVRIL 1956

ORGANE DE L'U.C.C.

M. Lemoine assistera au congrès régional de la FIPA à Washington

M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., assistera à la réunion annuelle ordinaire du comité nord-américain de la Fédération internationale des Producteurs agricoles (FIPA), qui se tiendra à Washington les 10 et 11 avril prochain. Ce comité groupe des représentants des organisations agricoles de trois pays, le Canada, les États-Unis et le Mexique. La réunion aura lieu dans l'immeuble de la National Grange, à Washington.

On se souvient qu'une réunion semblable a eu lieu l'an dernier dans la capitale américaine, environ une semaine après celle de Londres qui groupait les représentants du comité européen de la FIPA. Elle faisait suite au congrès annuel de la FIPA tenu au Kenya, en Afrique, et l'on avait étudié de façon particulière le problème des surplus de produits laitiers.

présentant du sous-comité administratif de la F.A.O.

Il y aura ensuite un rapport écrit sur les développements intergouvernementaux en ce qui concerne les intérêts de l'agriculture relativement à l'Accord général sur les Tarifs et le Commerce (GATT) et la Social United Nations for Economic.

Les délégués discuteront par la suite la situation et les problèmes actuels de l'agriculture nord-américaine et l'on fixera enfin la date et le lieu de la cinquième réunion annuelle du comité régional nord-américain de la FIPA.

M. Lemoine, qui participera à cette conférence à titre de vice-président de la Fédération canadienne de l'Agriculture et par ricochet de l'U.C.C. de Québec, sera accompagné entre autres de MM. H. H. Hannam, président de la F.C.A., Bill Parker et Dave Kirth, respectivement 1er vice-président et secrétaire de la F.C.A.

Au sujet du rapport oral sur les développements de l'affaire des produits laitiers discutée l'an dernier, M. Lemoine fait remarquer que c'est à la demande de l'U.C.C. que cette question fut mise à l'ordre du jour. L'U.C.C. par le truchement de la Fédération canadienne de l'Agriculture, a demandé que les gouvernements des divers pays adoptent une politique visant à disposer des excédents de produits laitiers.

On discutera également la nouvelle politique de "banque du sol" préconisée par le président Eisenhower dans son message annuel sur la situation agricole.

Vigoureuse campagne lancée contre les mauvaises herbes

Le ministère de l'Agriculture de Québec entreprendra l'été prochain dans toute la province une vigoureuse campagne contre les mauvaises herbes qui coûteraient, selon les spécialistes, au bas mot \$25 millions par année aux cultivateurs du Québec et de \$200 à \$250 par cultivateur chaque année.

Cette nouvelle a été annoncée au cours de la

semaine dernière par M. Georges Gauthier, directeur de l'Information et des Recherches au ministère de l'Agriculture. Selon M. Gauthier, la situation est telle que des mesures spéciales doivent être prises immédiatement pour enrayer le fléau des mauvaises herbes. L'arme principale consistera dans l'emploi de désherbants chimiques avec la collaboration de quelque 400 coopératives agricoles de la province.

A la suite du mot d'ordre lancé en février dernier par la Coopérative Fédérée de Québec, à l'occasion de son assemblée annuelle, le ministère de l'Agriculture, avec la collaboration du Service provincial de l'Aide à la Jeunesse et du Service de Protection des Plantes, acceptait de prêter son concours à l'organisation de la lutte systématique aux mauvaises herbes. Des cours abrégés d'une durée de quatre jours ont été tenus à Ste-Anne de la Pocatière, du 6 au 10 mars, et à l'Ecole Noë-Ponton de Sherbrooke, du 13 au 16 mars. La direction technique de ces cours avait été con-

fiée à M. Elzéar Campagna, professeur à Ste-Anne. 68 gérants de coopératives agricoles, recrutés en particulier dans la région des Cantons de l'Est, ainsi qu'une trentaine d'agronomes et techniciens agricoles ont suivi ces cours dont ont aussi bénéficié les 65 élèves réguliers du cours moyen d'agriculture à l'Ecole Noë-Ponton.

Les cours portaient sur une brève étude du cycle vital et l'identification des mauvaises herbes les plus communes et les plus nuisibles dans la province de Québec, l'importance de la répression, les principaux moyens de lutte (extirpation et façons culturales) et en-

fin la répression par des moyens chimiques. Le rôle des gérants de coopératives dans l'organisation de la lutte qui va bientôt commencer a été souligné de façon particulière, de même que l'utilisation en coopération du matériel d'application des herbicides ou matériel d'arrosage recommandé selon la nature des récoltes, les superficies à traiter et la configuration du terrain.

Tous les cultivateurs de la province, qui demandent depuis des années par l'intermédiaire de l'U.C.C. soit dans les congrès régionaux ou au congrès général, qu'on fasse une lutte systématique aux

(suite à la page 15)

En Ontario

La commission d'arbitrage accorde \$25 la tonne aux producteurs de tomates

Une commission d'arbitrage a accordé aux producteurs de tomates de l'Ontario une augmentation de \$1 la tonne pour les tomates No 2 destinées à la conserverie. Le prix sera donc de \$25 la tonne. Le prix du blé d'Inde sucré a été maintenu au même niveau que celui de l'an dernier, soit \$25 la tonne.

Cette décision de la commission présidée par le juge Harold-E. Fuller, vient à l'encontre d'une demande de la "Ontario Food Producers' Association" qui réclamait une diminution de 14½ % du prix du blé d'Inde et de \$3 la tonne du prix de base des tomates.

Les négociations sur les prix

payés pour la récolte de 1956 ont commencé le 31 janvier et furent rompues à la mi-février et reprises le 8 mars.

La commission a également refusé la demande des acheteurs qui réclamaient une réduction des bénéfices marginaux et décida que les termes de l'accord de

(Suite à la page 2)

A Ottawa

Réunion au sujet du prêt agricole

Les associations de cultivateurs et autres intéressés aux amendements apportés aux lois fédérales concernant les prêts aux agriculteurs auront l'occasion d'exposer leurs vues devant le comité des banques de la Chambre des Communes.

Après une heure de discussion, le comité a décidé de tenir deux séances spéciales, le 10 avril, pour entendre les représentants des cultivateurs. Aucune invitation ne sera toutefois envoyée.

Les intéressés devront avertir le comité, avant le 6 avril, de leur intention de soumettre un mémoire le 10 avril.



M. J.-B. LEMOINE

Cette année, on étudiera notamment un rapport oral sur les développements survenus à la suite de la conférence spéciale de la FIPA tenue l'an dernier pour étudier le problème des produits laitiers. Un autre rapport oral sur la "disposition" des excédents sera donné par un re-



AUX COURS DE CULTURE MARAÎCHÈRE DE ST-REMI — Photo du groupe d'élèves qui ont suivi les cours postsecondaires de culture maraîchère donnés à l'Ecole d'agriculture de St-Rémi du 12 au 24 mars dernier. Ces cours étaient organisés par l'U.C.C. On remarque au 1er rang, de g. à d.: MM. Fabien Langlois, propagandiste de l'U.C.C., de St-Jean-Valleyfield, Gérard Giroux, secrétaire du comité maraîcher de l'U.C.C., Lionel Sorel, 1er vice-président général de l'U.C.C., le R. F. L. Fournier, c.s.v., directeur de l'Ecole de St-Rémi, le R.P. Gagnon, c.s.v., directeur de la ferme de l'Ecole, Maurice Tremblay, secrétaire de la S.C.E.R., Yvan Ménard, agronome, professeur à l'Ecole de St-Rémi, et Alexandre Dion, du ministère de l'Agriculture de Québec.



CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

CE JOUR LÀ...

... par Wilfrid HEBERT, agronome

18... On parle de betterave à sucre chez Damien

Pâques revient chaque année et apporte avec lui tout un monde de joie, de vie et d'espérance. Les cloches de toutes les églises vibrent un éclatant alleluia et leur voix ébranle l'air et va porter à chacun la bonne nouvelle. L'Eglise est en fête, chaque paroisse est en fête, chaque famille est en fête et chaque âme est en fête. Par-tout, on chante la Résurrection.

Ce jour-là donc, il y avait grande réunion de famille chez Damien Lafleur. Là aussi, on fêtait Pâques. Toute la famille y était, pas un seul ne manquait... jusqu'au cousin Ephrem de la ville et le cousin Siméon, qui étaient venus se joindre à la fête.

Dans le cours de l'après-midi, on se mit à causer tout bonnement de choses diverses. On en vint à un sujet qui touchait de près le cousin Siméon.

— Dis donc, Siméon, comment ça été l'an passé, ta fameuse betterave à sucre demanda Damien.

— Je vous avouerai bien franchement que c'est une culture qui m'épate. Ah! au début, je ne connaissais pas ça... mais à cette heure, sans être un grand savant, je connais pas mal de petites choses là-dessus.

— Ça doit être une culture qui rend bien? demanda Ephrem.

— Voyez-vous, moi, l'an dernier, reprit Siméon, j'ai eu une moyenne de douze tonnes à l'acre. J'en avais cinq acres.

— Pas plus que ça? fit Damien.

— Faut pas en prendre plus qu'on est capable d'en faire. Vaut beaucoup mieux en faire un peu moins, et en prendre soin.

— Tu as bien raison, fit Ephrem. Mais explique-nous donc les principales caractéristiques de cette culture.

— Bien voici. J'en ai d'abord longuement causé avec mon agronome. Il m'a expliqué en détail les points importants et je me suis mis à en cultiver. Parmi les avantages qu'il m'a expliqué il y a ceux-ci :

1— La culture de la betterave à sucre s'adapte parfaitement à tous les genres d'exploitations agricoles et se place très bien dans une rotation.

2— Etant donné que c'est une plante rustique, elle résiste aux gelées tardives du printemps ou hâtives de l'automne. Bien plus, elle supporte mieux la sécheresse que les autres plantes sarclées.

3— Le prix minimum la tonne est garanti. Qu'importent les fluctuations du marché. Par exemple cette année encore le prix garanti est de \$13. la tonne. C'est déjà un immense avantage, d'autant plus que ça nous permet d'a-

voir un revenu stable de cette culture.

4. La culture de la betterave à sucre ne vient pas en compétition avec aucune autre culture... et la surproduction n'est pas à craindre.

— Oui, reprit Damien, ce sont de vrais avantages. Mais pour celui qui a des vaches?

— C'est encore plus avantageux, répondit Siméon; car les feuilles et les collets donnés aux vaches laitières contribuent au maintien et à l'augmentation de la production. Donc économie de moulée et de fourrages.

L'agronome me disait aussi que les feuilles et les collets ont une valeur alimentaire supérieure à celle du blé d'Inde ensilé. Ou estime de façon générale que les feuilles et les collets ont la moitié de la pesanteur des racines. Si j'ai par exemple vingt tonnes de racines de betterave à sucre, cela me donnerait dix tonnes de feuilles et de collets.

Donc, on peut dire que la betterave à sucre nous donne l'avantage de deux récoltes par année : celles des racines qui sont vendues et celles des feuilles et des collets qui servent à l'alimentation des animaux domestiques.

— Mais au point de vue culture, quels sont les principaux points? demanda Anthime qui avait suivi avec attention toute la discussion.

— Un point très important, reprit Siméon, c'est la préparation du terrain l'année précédente le semis. C'est une plante qui demande à être cultivée dans un sol bien préparé et exempt de mauvaises herbes. C'est pourquoi il faut donner une attention spéciale à la préparation du sol.

Voici quelques directives à ce sujet :

1— En juillet, pratiquer un labour mince, large de manière à exposer les racines de chiendent aux rayons du soleil de juillet.

2— Herser fréquemment en surface d'abord puis de plus en plus en profondeur par la suite.

3— Appliquer une couche de chaux soit avant le labour d'été ou pendant le déchaumage sur les sols acides.

4— Appliquer le fumier à l'au-

tomne et l'enfourer par un labour profond.

Le déchaumage a pour effets de détruire les mauvaises herbes et aussi d'augmenter la fertilité du sol.

— Tu parles comme un grand livre, lui dit Damien.

— J'ai appris tout cela en suivant les directives de mon agronome et en lisant celles que nous envoie la raffinerie. Bien plus; cette culture a beaucoup été améliorée en ces dernières années. On emploie présentement de la semence décortiquée et en utilisant un semoir de précision, il en résulte une économie de temps pour effectuer l'éclaircissage et le démarrage.

— En parlant d'éclaircissage et de démarrage, ça prend de la main d'oeuvre pour le faire?

— A chaque année la Raffinerie fait tout son possible pour trouver la main d'oeuvre nécessaire à cet effet aux producteurs qui n'en ont pas et qui ont des superficies de 5 acres et plus.

Sais-tu, Siméon, que c'est une culture intéressante que celle de la betterave à sucre? fit Damien.

— Moi, répondit Siméon, depuis que je fais de la betterave à sucre, je n'en trouve que des avantages. Ah! comme toute autre chose, il faut bien travailler quand c'est le temps mais il faut bien gagner son pain à la sueur de son front.

Pendant que Siméon terminait sa phrase, Aglaé arrivait avec un cabaret rempli de verres de liqueurs et de friandises.

Ça va vous faire du bien de prendre quelque chose! fit-elle.

— Pour sûr. J'ai la gorge sèche, reprit Siméon. Si ça t'intéresse réellement, parle de cela à ton agronome et il t'indiquera quoi faire.

— Je te remercie beaucoup, Siméon. Je vais certainement lui en parler un de ces jours...

Commission d'arbitrage

(Suite de la première page)

1955 s'appliqueraient cette année pour la tomate, à l'exception de la catégorie No 2 qui est augmentée de \$1 la tonne. Le prix pour la catégorie No 2 qui est augmentée. Les producteurs avaient demandé une augmentation de \$2 la tonne pour la tomate No 2.

Les appréteurs demandaient une réduction, au plus fort de la saison de livraison, des quotas de tomates de 121 à 100 minots et une réduction du nombre de contenants fournis par acre, quand ce sont les appréteurs qui les fournissent.

Quant au contrat sur le blé d'Inde, les producteurs demandaient une formule uniforme de contrat contenant les clauses de l'accord intervenu. La commission a exprimé sur ce point l'avis que "la formule du contrat est une matière soumise à l'arbitrage en n'importe quelle année, mais étant donné que les contrats entreront en vigueur sous peu, il n'est pas possible cette année d'adopter des formules de contrat uniformes".

La Terre

Propriété de l'U.C.C.
Fondée en 1929.



DIRECTEUR : Paul H. Laviole, b.s.a.

Publiée le mercredi de chaque semaine



Membre de l'Audit Bureau of Circulation. — Imprimée à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal
Tél.: Université 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA.

Billet de

l'Aumônier général



Réjouissons-nous, Alleluia!

Toute la liturgie du temps Pascal multiplie les Alléluias. Elle nous invite à la joie parce que le Christ, notre Sauveur et notre Chef, est ressuscité. "Réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse en ce jour."

Notre-Seigneur avait, au cours de sa vie, accompli des guérisons merveilleuses, des miracles nombreux. Le miracle du jour de Pâques nous comble de joie et établit, d'une façon définitive, la Divinité de sa Personne, de sa Mission, de sa Doctrine. Comme le disait saint Paul: "Si le Christ n'est pas ressuscité, ma prédication est vaine". Que cette joie pascalle épanouisse nos âmes!

Cultivons la joie

On a répété avec raison qu'un saint triste est un triste saint. La doctrine catholique est une doctrine de joie. Avant de canoniser un serviteur de l'Eglise, le postulateur de la cause doit s'informer "s'il s'est montré joyeux et empressé dans la pratique des vertus héroïques". Saint François D'Assise passa pour "l'homme le plus heureux qui ait habité la terre".

Au printemps, le soleil fait fondre les glaces qui recouvrent nos ruisseaux. A travers la neige, un filet d'eau commence à percer. Puis le courant grossit. Il prend confiance et circule librement. De nouveau, l'eau transparente de clarté et de fraîcheur, chante sa mélodie joyeuse.

De même, pour conserver la joie, il faut cultiver une continuelle fraîcheur d'âme, la libre disposition de soi et le don confiant à Dieu. La vraie joie, profonde, et sereine, ne se mesure pas avec l'âge. La fraîcheur de l'âme augmentera avec les années, si nous avons soin de nous donner tout entiers à notre tâche, si nous cultivons la générosité du cœur.

Sachons nous contenter des résultats modestes. La joie et le bonheur consistent dans une mentalité, dans un état d'âme bien plus que dans ce que l'on possède; dans l'être plus que dans l'avoir, disent les philosophes. Le chant du petit ruisseau est sou-

vent plus joyeux que celui de la rivière.

Semons la joie

Tant de gens aujourd'hui — de la ville ou de la campagne — ne songent qu'à se plaindre, qu'à tout critiquer: la température, la nouvelle génération, le progrès, les voisins, les belles-mères, les institutrices, les commissions-scolaires, les gouvernements, les curés, etc. Plusieurs vont avoir des rides et les lèvres plissées avant l'âge. Y a-t-il une constipation de l'âme?

Gémir, critiquer, se plaindre ne profite à personne ou plutôt cela diminue le courage des autres. Aimons joyeusement notre génération, notre temps. Certes des misères, des abus, des injustices existent. Faisons de notre mieux pour les supprimer, pour transformer progressivement notre milieu avec le concours d'institutions comme l'U.C.C. et l'U.C.F.

Aimons nos frères d'un amour qui envahisse les profondeurs de notre âme, pénètre tous nos sentiments, oriente toute notre conduite et porte au maximum notre rendement pour notre prochain. Semons la joie. Pratiquons le don du sourire afin, selon l'heureuse expression de Paul Claudel, de ne pas "garder le soleil dans notre poche". Alléluia! Alléluia!

Paul-Emile Bolté, p.s.s.



SI GRAND'PERE VOYAIT CA!

Il aurait tant apprécié l'économie de temps, de santé et de main-d'oeuvre apportée par le NETTOYEUR D'ETABLE ST-PIERRE.

- Installation garantie.
- Termes de paiement faciles.

AGENTS DEMANDES

Pour plus d'information écrivez:

Voici quelques unes de nos installations:

Ferme du Grand Séminaire de Québec: 466 pieds

Ferme Raymondale, Vaudreuil: 422 pieds

Rodrigue & Frère Ltd.

4291, RUE DE LA ROCHE MONTREAL

Traitez la
MAMMITE
AVEC
SUCCÈS



Employez
MAMMITOL
A la première attaque.

65¢

STREPTOPEN
Pour une première ou deuxième attaque.

75¢

PENI-STREP
Deuxième attaque avec infection plus grave.

90¢

SULFATRICIN
Pour guérir les vieux cas.

\$1.00

LORRAIN

DEMANDEZ-LES
chez votre
FOURNISSEUR

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITEE
203 PLACE YOVILLE MONTREAL P.Q.

Editorial

La Terre

N'imitons pas l'autruche

L'autruche est un oiseau aux moeurs bien étranges. Survient un danger, il s'en gare, dit-on, en s'enfouissant la tête dans le sol. Il paraît que ce seul geste suffit à lui redonner un sentiment de sécurité complète...

Le dernier numéro de *La Terre de Chez Nous* apportait une bonne nouvelle aux cultivateurs québécois. Le prix de soutien du beurre sera maintenu à 58 cents jusqu'au 30 avril 1958. Si cette nouvelle marque une belle victoire des cultivateurs organisés sur une opinion publique alarmée par l'accumulation des stocks de cette denrée, il ne faudrait pas en cela imiter l'autruche, s'abandonner trop facilement à une fausse sécurité.

L'arrêt du prix de soutien du beurre à son niveau actuel et pour deux années à venir peut sembler un geste de grande générosité à celui qui le juge du point de vue du consommateur et du niveau du prix mondial de cette denrée. Seulement, si l'on se place du point de vue du coût de revient et du standard de vie national, ce geste prend une tout autre figure. Il demeure sans aucun doute ce qu'il est, une mesure indispensable. Mais il reste un pis aller.

En effet, malgré cette mesure, il y a de grandes chances que le cultivateur continue d'être étranglé entre la hausse constante de son coût de revient et la baisse non moins constante et générale des prix de remise pour ses produits. Et le phénomène que l'on constate dans nombre de paroisses rurales, où plus d'un cultivateur est absorbé par son voisin, risque fort de se perpétuer et à un rythme accéléré.

A tous ceux que ce phénomène inquiète, à tous les cultivateurs que l'anxiété travaille, nous conseillons fortement de méditer l'éditorial que nous avons traduit de la revue américaine "Hoard's Dairyman" et que nous reproduisons ci-contre sous le titre de : "Est-il nécessaire de devenir gros ?"

Même s'ils jugent bien américain l'optimisme de son auteur, ils y découvriront très probablement un élément de solution à leurs problèmes. En effet, nous sommes persuadés que cette méditation saura tirer de l'anxiété nombre de nos petits cultivateurs qui, découragés, attendent ce qui paraît l'inévitable : être acheté par le voisin ou simplement tout abandonner.

Ils y découvriront que point n'est besoin d'être gros cultivateur pour bien produire, mais que la compétence s'impose chez le petit comme chez le gros cultivateur. Et un bref examen de leur organisation les amènera peut-être une fois pour toutes à battre leur coule sur leur propre poitrine et à s'engager dans la voie que trace l'auteur aux cultivateurs américains.

Chose certaine, un simple coup d'oeil sur la production moyenne des vaches de l'ensemble du pays qui était de 5,222 livres en 1954, alors que celle du Québec était de 5,393, nous révèle que l'on peut donner un bon coup de collier dans ce sens sans crainte d'excès. L'idéal serait de viser à produire 200,000 livres de lait avec un troupeau de 20 vaches.

Pour plusieurs cultivateurs, un aiguillage dans ce sens impliquera l'élimination de certaines "pensionnaires" de leur vacherie. Pour d'autres, la constitution d'un nouveau troupeau. Pour tous, très probablement l'amélioration des pâturages et des cultures de base. Dans tous les cas, toutes choses qui ne commandent pas nécessairement l'achat de machineries dispendieuses, mais bien plutôt des déboursés plus considérables en engrais chimiques et en amendements ou pour l'achat de reproducteurs ou encore le recours à l'insémination artificielle.

Nous avons la certitude que le prix du beurre ne descendra pas en bas de 58 cents la livre au cours des deux prochaines années. Nous devons applaudir cette mesure qui apporte une certaine stabilité à toute l'industrie laitière du pays. Nous devons nous efforcer d'en tirer le meilleur parti. Nous le ferons, si nous n'imitons pas l'autruche.

Gilles LEDOUX.

La clef des champs

"Cultivateurs, du fond de vos rangs, vous ressentez les vibrations du monde." — (S. E. le Cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal.)

Titre d'un récent éditorial dans un grand quotidien : "Les charges s'aggravent sans hausse parallèle des revenus". Voilà qui sent l'agriculture, pensez-vous. Vous commencez à lire... Mais non, ce n'est pas d'agriculture, mais de municipalités qu'il s'agit. Vous vous rendez à la fin de l'article et une réflexion vous vient à l'esprit : affaires municipales et affaires agricoles pourraient être mises dans le même sac ; mêmes embêtements dans les deux cas !

Pourtant il y a une nuance, genre bonnet blanc,

blanc bonnet : avec les affaires municipales, ce sont les revenus qui ne peuvent se hausser au niveau des services demandés ; avec les affaires agricoles, c'est le coût des services et fournitures nécessaires au cultivateur qui ne peut s'abaisser au niveau des prix à la ferme. Voilà qui s'appelle fendre les cheveux en quatre, direz-vous. La vérité toute nue est que municipalités et fermes sont toutes deux coincées dans l'état hausse-baisse. La hausse aggrave la baisse et la baisse aggrave la hausse ; deux mâchoires dont il n'est pas facile de se déprendre.

Double mal, même remède

Ca vous paraîtra curieux, mais fermes et municipalités peuvent recourir au même remède ; un remède entre les autres, faut-il préciser, et c'est l'action collective. En cela, les cultivateurs ont une bonne avance puisque déjà groupés en coopératives et en syndicats professionnels ; ils s'efforcent de pousser encore plus loin les bons effets de ces groupements par des ententes collectives — "plans conjoints", si le terme vous va mieux — et en créant leurs propres agences de vente solidement appuyées sur un office provincial des marchés, bien conçu et bien conduit.

La recette ne semble pas si mauvaise en certains milieux s'il faut en croire les paroles prononcées par l'hon. Dana Porter, trésorier provincial de l'Ontario, dans son dernier discours du budget. Le ministre a souligné en effet que les revenus en espèces des cultivateurs ontariens se sont

maintenus en 1954 et '55. Et tout de suite, il ajoutait : "L'Ontario a maintenant en oeuvre trois fois plus de plans de ventes collectives agricoles que toutes les autres provinces réunies ; 18 au total qui englobent une trentaine de récoltes ou produits différents."

Encore à l'âge des cantons ?

Pour mieux se grossir, les industries ont eu recours à la fusion ; pour mieux se grossir et se grandir à la fois, les cultivateurs ont choisi l'union, la coopération. Tous ne sont pas encore de l'union, mais viendra un jour où, par la force des choses, les retardataires devront ou marcher ou déteiler. Des idées en l'air, direz-vous ! Pour l'instant, peut-être ; demain, ce sera la réalité sans fard d'aucune sorte. Dire que pendant ce temps on voit encore de nos municipalités se diviser, se rediviser, se sectionner et se "sous-sectionner", et multiplier ainsi les gouverne-

ments de canton ! Que celles-là choisissent de "tirer le diable par la queue", c'est leur affaire, mais de grâce qu'elles ne se plaignent pas puisqu'elles aiment leurs bobos ! D'autres ont fini de se diviser, mais n'ont pas encore commencé à se regrouper. Qu'elles se hâtent ! Il existe un problème municipal, c'est clair ; il influence directement le bien-être des milieux ruraux. On aurait cependant tort de croire qu'il se règlera uniquement à coups de cents et de piastres.

L'union, la consolidation est de mise là comme ailleurs. La recette a bien servi les cultivateurs ; on l'applique aux écoles, aux fabriques laitières aux coopératives de tous genres ; au lieu d'éparpiller les forces, on les rassemble. Nos administrateurs municipaux trouveraient profit à faire de même avec les variantes qui s'imposent. Aux Etats-Unis, le remembrement des municipalités rurales se poursuit depuis bon nombre d'années. Bien plus, on exige des agronomes qu'ils jouent leur rôle de conseillers dans ce domaine parce que c'en est un d'économie et de sociologie rurales. Et l'université leur donne la préparation nécessaire à cette fin.

Aux lecteurs pressés

... Le vote rural aux élections primaires du Minnesota a fort troublé les eaux de la politique américaine. Les Républicains officiels à la Benson y voient une révolte en règle — plus de 4/5 des votes allèrent aux Démocrates en certaines localités — et les Démocrates à la Stevenson une certaine rebuffade. Par ailleurs, le "farm bloc", qui groupe les représentants agricoles des deux partis à la Chambre et au Sénat, en sort plus uni que jamais contre le soutien flexible des prix préconisé par le Secrétaire à l'Agriculture... à un point tel que M. Benson songerait à quitter le cabinet Eisenhower.

... Les Communes ont commencé avant Pâques l'étude d'un bill touchant les prêts destinés aux améliorations agricoles et garantis aux banques par le gouvernement fédéral. Il s'agit de renouveler pour trois ans cette loi en vigueur depuis 1945 ; aussi de porter de \$4,000 à \$5,000 le maximum des prêts individuels garantis par l'Etat.

... Si les cultivateurs des Prairies s'en tiennent à leurs intentions premières, ils réduiront de quelque 700,000 acres les étendues semées en blé, augmenteront de quasi autant la superficie en avoine et doubleront celle en graine de lin. L'étendue en pommes de terre serait légèrement plus faible dans l'ensemble du pays ; diminution dans le Québec et les Maritimes, mais augmentation en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie, probablement à cause des frais élevés de transport.

... Le congé de Pâques a interrompu les négociations relatives au nouvel accord international du blé. Aux Communes, le ministre du Commerce, M. Howe, s'est refusé à tout commentaire pour le moment. Une dépêche de l'agence Reuters laisse croire que les pays concernés prolongeront d'un an l'entente actuelle, ce qui leur permettrait de faire un examen plus sérieux de la question d'ici juillet 1957.

D.E. GRAND'PRE

Est-il nécessaire de devenir gros ?

Beaucoup de petits cultivateurs, propriétaires de fermes aux dimensions restreintes avec troupeau à l'avenant, se demandent avec anxiété s'ils ne sont pas devenus de simples spectateurs dans le drame de l'agriculture actuelle. Ils entendent et lisent des déclarations de la part d'experts en administration de la ferme ou de chefs agricoles qui les incitent à accroître constamment leur organisation s'ils veulent survivre.

Les frais généraux et les coûts de revient croissent sans cesse. Et il semble que le succès tiendrait à la répartition de ces frais fixes sur une production accrue. Aussi, notre cultivateur est-il assommé de chiffres de toutes sortes. Il doit cultiver une plus grande étendue de terre, élever un nombre plus considérable de porcs, traire un plus grand nombre de vaches et élever plus de têtes de bovins.

Si notre cultivateur tourne la page de son journal, il découvre que le pays est béni ou maudit d'immenses surplus de produits agricoles. Par contre, s'il veut bien suivre les conseils qu'on lui donne, il collaborera avec des milliers d'autres cultivateurs à accumuler des surplus. N'est-ce pas là une image passablement contradictoire.

Si ça peut rassurer le cultivateur propriétaire d'une ferme de 80 ou 100 acres et qui possède un troupeau de 16 à 20 vaches, nous soutenons qu'il n'est pas nécessaire de devenir gros pour réussir. Après tout, ce n'est pas la dimension de l'emballage qui compte, c'est la qualité.

La qualité vient donc à la rescousse du cultivateur propriétaire d'une petite ferme et d'un petit troupeau. S'il concentre ses efforts et ceux de sa famille sur une étendue de terre à fort rendement et sur des vaches à production élevée, il peut fumer sa pipe en paix pour les années à venir.

Qu'entendons-nous par qualité dans le domaine de vaches laitières ? Sûrement que nous n'avons pas dans l'idée les vaches de piètre moyenne qui donnent 5,815 livres de lait et 224 livres de gras. Nous ne nous arrêtons pas non plus aux vaches qui ne donnent que 10,000 livres de lait et 400 livres de gras. Nous voulons parler de vaches qui donnent entre 13 et 14,000 livres de lait et de 5 à 600 livres de gras. Impossible, direz-vous ! Pourtant, il y en a qui ont de tels troupeaux.

Dans un récent numéro du "Hoard's Dairyman", nous rapportons le cas d'un cultivateur de la région de Washington dont le troupeau de 16 vaches avait une moyenne de 14,699 livres de lait et de 658 livres de gras. Depuis la publication de cet article, plusieurs cas identiques nous ont été rapportés. Si l'on suppose qu'un homme seul peut suffire aux besoins d'un troupeau de cette dimension (et il le peut certainement), il nous faut conclure que cet homme produit annuellement 235,000 livres de lait. Une telle production surclasse l'idéal préconisé par les experts.

Sur les petites fermes, on peut abaisser les frais imputables aux instruments aratoires en faisant effectuer des travaux à forfait. Sans doute, cela exige-t-il de la discipline, car qui ne brûle pas de posséder une belle machinerie neuve ? Cependant, il reste que l'on peut contrôler les frais généraux. En effet, il y a beaucoup de gens qui n'auront pas pu résister à la tentation et seront des plus heureux d'effectuer une grande partie de vos gros travaux pour une fraction de ce qu'il vous en coûterait si vous possédiez vous-même la machinerie nécessaire.

La voie est ouverte. D'autres s'y sont engagés. Pour le petit cultivateur laitier qui ne veut pas grossir, c'est la seule voie qui mène à un avenir lucratif et intéressant.

(Editorial comment, Hoard's Dairyman, 10-3-56)



30 cours à domicile
de l'U.C.C.

Dix-huitième leçon

l'administration de la ferme



Les fermes d'élevage de bovins de boucherie

Par Ernest Mercier, b.s.a., m.s.a., ph., D.,
régisseur de la Ferme de Lennoxville

Les statistiques citées au début de la seizième leçon nous font voir que les fermes d'élevage de bovins de boucherie constituent encore l'exception dans Québec. Lors du recensement de 1951, seulement 2,285 exploitants de fermes, à peine 2% du nombre total de cultivateurs, ont déclaré garder des bovins surtout pour la production du boeuf. Les exceptions se sont multipliées depuis et il est probable qu'elles augmenteront graduellement dans les années à venir. Il y a sûrement place pour cet élevage sur certaines fermes de grande étendue où la main-d'œuvre est rare, sur les moyennes et petites fermes où la production du boeuf n'est pas la principale source de revenu et sur certaines fermes "à temps partiel", c'est-à-dire, les fermes dont les propriétaires et leurs enfants travaillent la plupart du temps hors de la ferme.

Il ne faut donc pas sous-estimer l'importance que prend cette production animale dans la province. Il convient d'étudier, dans ce cours, les points de rentabilité du troupeau de bovins de boucherie qui, comme dans le cas des bovins laitiers, se ramènent à l'organisation, l'alimentation, et la gestion ou régie du troupeau.

L'organisation du troupeau

Il y a plusieurs questions que doit se poser le cultivateur qui désire se former un troupeau de bovins de boucherie. Elles ont trait au choix de la race, à la sorte de bétail à élever, aux méthodes de reproduction, au choix des reproducteurs et à la pratique de l'insémination artificielle.

Le choix de la race. Les trois principales races de bovins de boucherie exploitées en Amérique du Nord : la Shorthorn, la Hereford et l'Angus se valent. Elles ont toutes d'excellentes qualités et quelques défauts. C'est avant tout le goût de l'exploitant qui doit entrer en ligne de compte. L'important c'est de choisir, au sein de la race préférée, d'excellentes lignées et familles produisant assez de lait pour nourrir le veau et transformant les fourrages et grains en chair de façon économique.

En règle générale, les races à deux fins atteignent la maturité moins vite et ne s'engraissent pas aussi rapidement et aussi facilement que les races à boeuf. Le cultivateur qui désire produire du lait devrait garder une bonne race laitière et celui qui n'est pas intéressé à traire les vaches devrait garder des bovins de boucherie.

L'ELEVAGE de race. La majorité des éleveurs de bovins de boucherie désirent garder un troupeau enregistré. Il est à se demander pourquoi ils ne produisent pas de bovins croisés. C'est probablement le désir de vendre quelques sujets pour la production qui les porte vers l'élevage de race. Seulement les meilleurs éleveurs devraient produire des bovins de race ; les autres pourraient garder des troupeaux croisés et acquérir l'art de l'élevage avant de songer à garder des bovins de race.

LES méthodes de reproduction. Il serait désirable que les maîtres-éleveurs pratiquent la consanguinité collatérale ou de cousins. C'est une méthode de reproduction efficace qui permet l'épuration et l'amélioration graduelle d'une lignée sans que la sélection soit trop coûteuse. Le reste des éleveurs de race devraient s'en tenir au croisement rapproché, c'est-à-dire au croisement de lignées et de familles, et acheter les meilleurs taureaux non-apparentés à leur élevage.

Le croisement d'absorption, ou l'accouplement de femelles croisées à un bon taureau de la race désirée, est encore la méthode par excellence de se former un bon troupeau à peu de frais. Elle est peu coûteuse et donne d'excellents résultats.

Le croisement commercial, soit entre races de boucherie, ou entre races laitières et de boucherie, présente certains inconvénients et peut s'avérer avantageux seulement chez les éleveurs d'élite.

Le choix des reproducteurs. Un bon taureau éprouvé, c'est-à-dire un sujet dont la progéniture possède de fortes aptitudes à transformer la nourriture en chair, est le meilleur animal qu'un cultivateur puisse acheter. Malheureusement, ces taureaux sont peu nombreux et presque jamais à vendre. Faute de taureau éprouvé, on peut toujours utiliser le fils d'un tel animal surtout s'il fait, lors de l'épreuve alimentaire qui suit le sevrage, un gain quotidien élevé et économique. Il doit en plus posséder les caractéristiques des bovins de boucherie : bon développement pour l'âge, corps cylindrique bien musclé, côtes longues et bien arquées, tempérament calme, et provenir d'un troupeau exempt de tuberculose, de brucellose et de teigne (dartres).

La femelle doit, elle aussi, posséder des aptitudes à faire un gain rapide et économique. Le poids au sevrage, à l'âge d'un an et à certaines époques de la vie révèlent ces aptitudes. Il est désirable qu'elle provienne d'un taureau éprouvé et d'une mère issue d'un tel taureau.

Les caractéristiques et l'état de santé que l'on doit rechercher chez la femelle sont les mêmes que chez le taureau. De plus, elle doit être bonne laitière et prolifique, c'est-à-dire donner, récupérer et bien nourrir jusqu'au sevrage un veau chaque année. Le poids du veau au sevrage est le meilleur indice de la production laitière de la vache.

L'INSEMINATION artificielle. Le cultivateur qui adopte l'élevage de bovins de boucherie le fait ordinairement pour s'exempter du travail. Il est intéressé à garder le taureau au pâturage avec les vaches si possible et non pas à se servir de l'insémination artificielle. Seulement ceux qui pratiquent le croisement commercial entre une race laitière et une race à boeuf et qui traitent les vaches peuvent tirer parti de l'insémination artificielle.

L'alimentation du troupeau

L'alimentation du troupeau de bovins de boucherie en hiver diffère passablement de celle du troupeau laitier. On sert le grain au jeune bétail en croissance et à l'engraissement plutôt qu'aux vaches. Toutefois, les bons fourrages sont encore à la base de la ration hivernale des bovins de boucherie.

LES fourrages. Il faut servir le foin au taux de 2 1/2 livres par 100 livres de poids vif. Si on sert de l'ensilage d'herbe ou de maïs, on le substitue au foin dans la proportion de 3 livres d'ensilage pour une livre de foin. On peut servir seulement de l'ensilage d'herbe comme fourrage si la ration renferme une quantité de grain. Lorsqu'on ne donne pas de grain, il y a parfois avantage à servir du foin et de l'ensilage.

LES grains. On doit exclure le grain de la ration des vaches et aussi de celle des taureaux d'un an et demi, lorsqu'on les fait veler pour la première fois à l'âge de 3 ans.

La quantité de grain à servir aux bouvillons légers que l'on désire vendre au poids de 750 à 900 livres, vers l'âge de 11 à 15 mois, est de 5 à 7 livres par tête et par jour; celle des bouvillons moyens que l'on veut mettre sur le marché au poids de 900 à 1,000 livres, vers l'âge de 20 à 24 mois, est de 3 à 5 livres; celle des bouvillons lourds destinés à l'engraissement au pâturage et à la mise en marché au poids de 1,000 à 1,200 livres, vers l'âge de 28 à 30 mois, est de 2 à 3 livres par jour. On recommande de servir cette dernière quantité aux veaux de cinq à sept mois au cours du premier hivernement qui suit le sevrage, aux taureaux de 1 1/2 an que l'on fait veler pour la première fois à l'âge de 2 ans, ainsi qu'au taureau à partir du premier mars.

LES minéraux. Tous les bovins doivent avoir au cours de l'hivernement des minéraux à leur disposition. Les minéraux sont également de rigueur lorsque les bêtes sont au pacage.

L'ALIMENTATION au pâturage. L'alimentation des bovins de boucherie au pâturage ne doit pas différer de celle des bovins laitiers. La production de la viande a presque les mêmes exigences que la production du lait. Le pâturage est encore l'aliment par excellence pour la production du boeuf à bon compte. Le lecteur peut se référer à la leçon précédente où il est question plus longuement de l'alimentation des bovins au pâturage.

La gestion du troupeau

La gestion du troupeau de bovins de boucherie comporte plusieurs points d'intérêt : la grosseur de l'entreprise, la saison des vêlages, l'élevage, la castration et le décornage des veaux, la stabulation et la santé des bêtes, etc.

LA grosseur de l'entreprise. Lorsque la production du boeuf constitue la seule source de revenu sur la ferme d'élevage de bovins de boucherie, le troupeau doit compter de 15 à 25 vaches et de 30 à 50 jeunes.

LA saison des vêlages. Il y a avantage à ce que les vêlages se produisent durant une période de 2 à 2 1/2 mois, de mars à mai, si on veut réduire au minimum la main-d'œuvre requise pour l'exploitation de bovins de boucherie. Le vêlage à ce temps de l'année offre plusieurs avantages. Les vaches hivernées sans grain ne sortent pas trop maigres au printemps. A la mise au pâturage, les veaux sont déjà forts et bien développés. Ils peuvent mieux supporter les intempéries et prendre tout le surplus de lait que produit leur mère. Il n'est pas nécessaire d'égoutter les vaches et il y a moins de danger qu'elles souffrent de mammite.

L'ELEVAGE des veaux. Il faut laisser les veaux à la mamelle. C'est une perte de temps que de traire les vaches à boeuf pour faire ensuite boire le lait aux veaux.

LA castration. La castration faite, à l'âge d'une semaine, avec le couteau, comme on la pratique chez les agneaux, est encore la meilleure façon d'exécuter une opération nécessaire au bon développement des bouvillons. Le Burdizzo ne donne pas entièrement satisfaction.

Le décornage. Le fer électrique est en train de supplanter les autres méthodes de décornage des veaux. Cet instrument donne de meilleurs résultats que le caustique et les solutions chimiques du commerce telles que POL, etc.

LA stabulation des bêtes. La stabulation libre des bovins de boucherie a pour principal avantage de réduire la main-d'œuvre au minimum. On doit toutefois recourir à la stabulation entravée ou conventionnelle si on n'a pas ou si on ne peut pas se procurer économiquement toute la litière nécessaire, soit une tonne de paille ou l'équivalent par 1,000 livres de bétail.

L'HYGIENE du troupeau. Le contrôle de la tuberculose et de la brucellose est la première précaution à prendre pour sauvegarder la santé du troupeau.

Il faut de plus traiter les bêtes contre les parasites internes à l'automne avec les ingrédients chimiques appropriés et ne pas laisser envahir le troupeau par la teigne.

La construction d'un petit enclos en entonnoir (corrall) et d'une stalle d'immobilisation (squeeze) facilitent grandement le traitement des bêtes malades, les prises de sang, la pesée des bêtes, etc.

LA rentabilité de la production du boeuf. La production de bouvillons lourds et moyens est plus rentable que celle de bouvillons légers (baby beefs) parce qu'elle exige moins de grain et utilise plus avantageusement le pâturage et les fourrages.

(Suite à la page 8)

A la réunion du Conseil des Semences

On déplore que 50% des grains mis en terre soient impropres à l'ensemencement

Le Conseil des Semences du Québec vient de tenir, à Montréal, son assemblée générale. Une centaine d'agronomes, techniciens et cultivateurs assistaient à cette réunion tenue sous la présidence de M. Emile A. Lods, professeur



M. Ziphirin Dufour, de Maniwaki, président de la Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier, qui a été choisi candidat officiel du parti libéral pour le comté de Gaspé aux prochaines élections provinciales de Québec.

du collège Macdonald. Tenues dans l'édifice de la Coopérative Fédérée, les réunions ont débuté par des mots de bienvenue de M. Raynald Ferron.

Après lecture du rapport des travaux du Conseil, au cours de l'année écoulée, par M. Paul Méthot, l'assemblée a tenu deux forums : l'un sur l'utilisation des meilleurs grains de semence, sous la présidence de M. J.-Ernest Dubé, assisté de M. J.-E. Chevrete, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Emile Simard, de Ste-Martine, et M. Emile A. Lods; et puis un deuxième forum sur la production des plantes fourragères, sous la direction de M. André Auger, aidé de M. Anthime Charbonneau, de Joliette, M. Arthur Dumais, d'Ottawa, et M. William Ewing, de Montréal.

Entre ces forums, MM. J.-R. Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière, et R.-D. Cartier, de Montréal, ont parlé, l'un sur la réduction des mauvaises herbes dans les grains de semences et d'alimentation, le second sur l'emploi d'herbicides. Plusieurs congressistes se sont joints aux conférenciers pour déplorer que 50% des grains de semence employés dans la province sont de catégorie No 3 ou impropres à l'ensemencement. M. Nazaire Parent a émis l'opinion qu'il y aurait avantage à garantir une prime à la production de semences supérieures. M. Cartier a affirmé que dans

le Québec, les mauvaises herbes occasionnent chaque année une perte de l'ordre de 25 millions de dollars, soit entre \$200. et \$250 par ferme. Il a souligné le succès des récents cours sur la lutte contre les mauvaises herbes, pour les gérants de Coopératives agricoles, donnés à Ste-Anne de la Pocatière et Sherbrooke, sous les auspices de la Coopérative Fédérée, en collaboration avec l'Aide à la Jeunesse, le Ministère provincial de l'Agriculture et l'Ecole Supérieure d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière.

L'assemblée a adopté les résolutions suivantes :

- 1.—Publicité : propagande intensifiée pour l'usage de bonnes semences;
- 2.—Octrois : pour encourager la mise sur le marché de semences de haute qualité;
- 3.—Criblage : que des cours sur l'usage de cribles soient donnés aux employés en charge de ces machines, avec distribution de collections de graines de mauvaises herbes;
- 4.—Analyses de semences : que des laboratoires provinciaux, à cette fin, soient organisés dans le Québec;

Le temps presse

M. L.-P. Belzile recommande de prendre livraison de la chaux

Le chef de la division des amendements calcaires au ministère de l'Agriculture de Québec, M. L.-P. Belzile vient de souligner l'importance de la chaux agricole comme amendement des sols et recommande aux cultivateurs de donner immédiatement leurs commandes dans le communiqué reproduit ci-dessous.

1—Certaines plantes, telles que le trèfle et la luzerne, poussent mal ou pas du tout dans les terrains acides. La chaux corrige cette acidité favorisant ainsi la croissance de ces plantes.

2—Elle agit sur la structure du sol en rendant les terrains lourds plus friables et en augmentant le pouvoir absorbant des terres légères.

3—Elle favorise aussi le développement des micro-organismes lesquels activent la décomposition des matières organiques.

4—Dans certains cas, elle favorise la lutte contre certaines maladies végétales en augmentant la vigueur des plantes.

Les nombreuses expériences, conduites sur les Fermes expérimentales et les Stations de démonstration, de même que les observations faites chez les cultivateurs, ont démontré de toute évidence que la chaux a un effet marqué sur le rendement et la qualité des récoltes.

Inquiétude chez les propriétaires d'érablières

Les cultivateurs des Cantons de l'Est, où on produit une quantité importante du sirop d'érable dans la province de Québec, craignent que la présente saison soit peu fructueuse. A plusieurs endroits on n'a pas encore fabriqué de sirop. La sève a coulé durant quelques heures la semaine dernière, mais une forte baisse de la température a arrêté la coulée et gelé l'eau d'érable dans les chaudières. La température s'est maintenue depuis en dessous du point de congélation.

Les producteurs déclarent qu'il faut absolument des nuits froides et des journées ensoleillées et chaudes pour que la sève recommence à couler.

Plusieurs d'entre eux prédisent que les temps chauds arriveront soudainement et mettront un terme immédiat à la saison. Les plus optimistes disent qu'ils attendront jusqu'au 15 avril avant de s'avouer vaincus.

La Nouvelle-Zélande nie avoir fait le "dumping" du fromage

M. William Marshall, président de la Commission de la mise en marché des produits laitiers de la Nouvelle-Zélande, a accusé le Canada de pratiquer ouvertement le dumping du beurre. Il a nié que la Nouvelle-Zélande ait agi de même en fournissant du fromage au Canada.

M. Marshall avait auparavant accusé le Canada et les Etats-Unis de pratiquer le dumping des surplus de produits laitiers en Europe, nuisant ainsi aux exportations néo-zélandaises.

Sa déclaration était une réponse aux rapports d'Ottawa citant le ministre de l'Agriculture du Canada, l'hon. J. G. Gardiner, qui

niait que le Canada soit coupable de dumping et prétendait que le principal coupable était la Nouvelle-Zélande.

M. Marshall a dit que les révélations de M. Gardiner au sujet de la mise en marché du beurre canadien clarifiaient la situation. Les prix d'achat et de vente du beurre sont du "pur dumping", a-t-il dit.

Au contraire, le fromage de la Nouvelle-Zélande qui a été vendu au Canada a rapporté un plus haut montant que le prix d'achat, lequel, à son tour, était plus élevé que le coût de production. La Nouvelle-Zélande n'a pas pratiqué le dumping, a répété M. Marshall.

—Dés herbage chimique : demande de promouvoir les recherches en ce sens et de fournir l'aide technique nécessaire à cette vulgarisation;

6.—Nouvelles variétés : qu'on travaille à vulgariser l'emploi de meilleures variétés de semences.

Le bureau de direction pour l'année courante du Conseil provincial des Semences est maintenant constitué comme suit : M. E.-A. Lods, président, M. André Auger, vice-président, M. Paul Méthot, secrétaire. Directeurs, MM. R. Thomas, J.-E. Chevrete, Ph. Vézina, Ben Bourgault, Anthime Charbonneau, J.-R. Pelletier, Bill Ewing.

Les cultivateurs des Prairies réduiraient leurs emblavures

Devant les perspectives d'une abondance permanente de blé sur les marchés mondiaux, les cultivateurs canadiens projettent de réduire cette année les emblavures et de s'adonner davantage à la production de l'avoine et probablement d'augmenter de beaucoup la production de graine de lin qui est encore très rare et commande un bon prix sur le marché mondial.

D'après le Bureau fédéral de la Statistique, les cultivateurs songeraient d'abord à une réduction de la superficie ensemencée en blé d'environ 700,000 acres pour atteindre le plus bas total des 13 dernières années, soit 20,848,000 acres. Cette réduction ne s'appliquerait qu'aux provinces des Prairies.

Au 1er mars, il avaient l'intention de réduire également les ensemencements d'orge et de seigle, mais d'augmenter la superficie en avoine de quelque 673,000 acres, pour la porter à 11,851,200 acres et de doubler presque les ensemencements de graine de lin pour atteindre la superficie record de 3,811,000 acres. Il se peut qu'ils changent d'idée quand viendra le temps des semailles. Tout dépen-

dra des conditions de la température, du sol et des marchés à ce moment-là.

Au 1er janvier dernier, le Canada avait encore un surplus de 740 millions de boisseaux disponibles pour l'exportation, comprenant un report de 634 millions de boisseaux de l'année précédente. La récolte de 1955, qui fut de 494 millions de boisseaux, provient d'un ensemencement de 21,505,800 acres. Bien que le chiffre des ventes ait augmenté au cours des derniers mois, il restera probablement, le 1er juillet prochain, un report plus considérable que les 500 millions de boisseaux de l'an dernier.

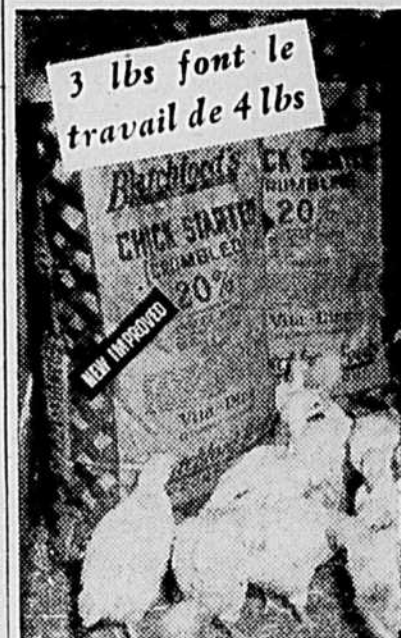
Les cultivateurs des Prairies envisagent aussi de pratiquer d'autres cultures. Bien que le Bureau de la Statistique n'ait pas encore été informé sur les ensemencements de grains oléagineux, de betteraves à sucre, de maïs, de foin et autres, il n'est pas exclu que les cultivateurs des Prairies comptent sur une récolte-argent qu'ils pourraient retirer de la graine de lin ou de l'avoine pour nourrir plus de bestiaux afin de s'assurer une production rapidement monnayable.

PLUS LES FERMES SONT SPÉCIALISÉES



plus les cultures sont intensives, plus la FERTILISATION doit être intensive. Le sol donne davantage, il doit recevoir davantage.

CANADA PACKERS LIMITED
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES



REDUISEZ VOS FRAIS D'ALIMENTATION

Croissance accrue pour Moins de moulees!

La moulée de début pour poussins, améliorée et granulée de Blatchford contient tout ce dont ils ont besoin en vue d'une croissance saine. Non pas seulement 20% de protéines, mais des protéines de qualité contenant les acides aminés en proportions justes. C'est cette proportion qui compte dans les protéines! Cette moulée riche en énergie contient aussi les meilleurs antibiotiques, favorisant la croissance vigoureuse. A tout ceci, on a ajouté un autre facteur qui assure une croissance supérieure de 10%. En fait, 3 livres de cette moulée de croissance améliorée font le travail de 4 livres. Chaque becquée stimule la vigueur, la croissance et la ponte précoce. Procurez-vous la moulée de début de Blatchford chez votre dépositaire, et observez la croissance de vos poussins et de vos profits.

NOUVELLE MOULEE DE DEBUT 20% AMELIOREE ET GRANULEE POUR POUSSINS

Blatchford's

Moulée de début spéciale granulée pour broilers confinés •
Moulée de croissance pour sujets confinés •
Moulée d'engrais •
Moulée à finir granulée
Comprimés de croissance "Thritree" •
Moulée de ponte "Fill-the-Basket" •

• (Aussi disponible en comprimés)



142 Annette St. TORONTO
Spécialistes dans la préparation de moulées pour
BETAIL - PORCS
VOLAILLES - DINDES

Aide demandée pour les cultivateurs du Bas St-Laurent

Un député libéral du Québec a déclaré jeudi dernier à la Chambre des Communes que le gouvernement de sa province devrait mettre son "orgueil" de côté et demander au gouvernement fédéral de fournir une aide aux cultivateurs du Bas St-Laurent qui ont perdu environ \$5,000,000 l'an dernier à cause de la sécheresse.

M. Gérard Legaré, député de Rimouski, a dit durant le débat sur le budget aux Communes qu'il a porté le problème des cultivateurs à l'attention du ministre fédéral de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner.

Mais, M. Gardiner lui a dit qu'Ottawa ne pouvait venir en aide aux cultivateurs à moins de recevoir une requête à cet effet du gouvernement provincial.

Le gouvernement de Québec n'a soumis aucune requête de ce genre, a dit M. Legaré. Au lieu de cela, il ne paiera qu'une partie du coût des grains de semence ce printemps.

Si le gouvernement provincial avait demandé l'assistance du gouvernement fédéral pour les cultivateurs de sa région, Ottawa aurait étudié les moyens de compenser les pertes subies par ces agriculteurs.

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC-EST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

La campagne de destruction des mauvaises herbes

L'action coopérative concertée donne des résultats...

Depuis quelques années, la Coopérative Fédérée, particulièrement à l'occasion de son assemblée annuelle, attire l'attention des coopérateurs agricoles sur la nécessité de s'attaquer au fléau des mauvaises herbes. En 1955, comme en témoigne le compte rendu de son assemblée annuelle, M. J.-E. Duchesne, chef du Service des insecticides et fongicides, s'adressant aux coopérateurs, disait : "On peut estimer à pas moins de \$200 par ferme, ou à \$25 millions par année, les pertes causées seulement par les mauvaises herbes. Les pertes causées par les insecticides, bien que variables d'une année à l'autre, peuvent être fixées à \$10 millions; celles causées par les maladies sont, annuellement, de l'ordre de \$20 millions. C'est un chiffre effarant qui est aussi élevé que le chiffre d'affaires de la Coopérative Fédérée (en 1955).

"Il n'y a rien de bien nouveau quand je dis que la superficie de nos sols arables n'est pas illimitée et que, pour satisfaire la demande d'une population qui s'accroît sans cesse, il faut viser à l'augmentation de nos rendements. Un des moyens les plus sûrs et qui exige un minimum d'efforts, c'est bien de réduire les pertes que je viens de mentionner.

"Dans ce travail, quel peut être le rôle d'une coopérative? Il me semble tout indiqué: la coopérative doit agir comme intermédiaire entre le producteur et le technicien, affirme M. Duchesne. Au cours des quinze dernières années, poursuit-il, il y a eu une évolution rapide et continue dans la fabrication des produits chimiques, et rien ne laisse prévoir qu'elle doive s'arrêter prochainement. Il devient donc de plus en plus difficile au producteur de se tenir au courant du mérite et du mode d'emploi de ces produits. La tendance actuelle est vers des produits d'un usage plus spécifique, d'une efficacité plus grande. Leur emploi comporte parfois certains dangers ou exige des précautions spéciales. Par exemple, certains herbicides peuvent tout aussi bien faire disparaître les bonnes que les mauvaises herbes.

"Ces constatations suffisent à démontrer que, pour obtenir des produits chimiques toute l'efficacité désirable, il faut que l'on possède un minimum de connaissances techniques. On ne peut s'attendre à ce que l'Etat ait un personnel assez nombreux pour visiter chaque producteur. Pas plus d'ailleurs que la plus grosse entreprise agricole, fût-ce la Coopérative Fédérée. Certes, les deux peuvent aider. Une solution pratique nous apparaît dans le recours à la coopérative qui, elle-même, peut avoir recours aux services de l'Etat et de la Fédérée.

"Il y a aussi un autre problème qui découle de l'emploi des produits chimiques: c'est celui de l'outillage approprié. Il arrive souvent que quelques producteurs pris individuellement ont à traiter une surface trop peu considérable pour nécessiter l'achat d'une machine. Il y a des machines qui sont moins chères et plus efficaces que d'autres. La coopération peut régler ces problèmes."

M. Duchesne terminait son allocution en demandant aux coopérateurs de réfléchir sur les possibilités d'organiser, en s'assurant toutes les collaborations possibles, un service d'arrosage adéquat non seulement pour les sociétaires, mais aussi pour tous les cultivateurs d'une paroisse. Pourquoi même ne songerait-on pas à s'organiser pour détruire les mauvaises herbes en bordure des routes?...

Ces propos eurent leur écho ici et là. Dès le printemps suivant, au moins une coopérative, celle de l'Assomption, organisait pour ses sociétaires le désherbage chimique. Elle connut beaucoup de succès.

A l'assemblée annuelle de février dernier, M. Duchesne revenait à la charge devant les coopérateurs. Mais, cette fois, avec quelque chose de concret. Ayant discuté du problème avec le gérant général de la Fédérée et le directeur du Service des Relations Extérieures, il fut convenu d'entamer des pourparlers avec M. René Trépanier, sous-ministre provincial de l'Agriculture, en vue d'obtenir l'assistance nécessaire à la tenue de cours spéciaux sur le problème des mauvaises herbes.

La collaboration du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Jeunesse et du Bien-Être étant assurée, M. Duchesne annonça à l'assemblée la tenue de cours, en mars, à Ste-Anne-de-la-Pocatière et à Sherbrooke.

Le recrutement des élèves commença immédiatement. Des lettres furent envoyées aux gérants des coopératives agricoles donnant les conditions d'admission aux cours. Les membres du Conseil Exécutif, profitant de leur tournée, répandirent le mot d'ordre dans toutes les régions de la province. Nos propagandistes furent mis à contribution. La propagande et la publicité furent si efficaces que près de deux cents élèves-gérants et agronomes suivirent les cours à La Pocatière et à Sherbrooke. Ils ont une répercussion telle qu'on peut dire, en toute vérité, qu'ils ont éveillé l'attention de tous les milieux ruraux sur l'urgence de s'attaquer sans plus de délai au problème du désherbage chimique. Nous nous réjouissons déjà des résultats anticipés. Nous nous félicitons des collaborations promises et, particulièrement, de celle du Ministère de l'Agriculture qui, par la voix du Dr Georges Gauthier, directeur du Service de l'Information et des Recherches, annonçait, la semaine dernière, par la presse et la radio, qu'aucun effort ne serait ménagé pour faire un succès de la campagne de destruction des mauvaises herbes qui s'annonce pour le printemps.

Une fois de plus, nous avons la preuve que l'action coopérative concertée donne des résultats...

Thomas-E. BOIVIN, agronome.



Le 22 mars, le Conseil provincial des Semences tenait son assemblée annuelle dans la salle de réunion de la Coopérative Fédérée. Parmi les résolutions adoptées par le Conseil, il y en a une qui demande aux autorités provinciales d'accorder l'aide technique nécessaire aux groupements et organismes qui entreprendront, au printemps, une campagne systématique de destruction des mauvaises herbes avec les herbicides. C'est un des échos bienfaisants des cours qui ont eu lieu dernièrement à Ste-Anne-de-la-Pocatière et à Sherbrooke sur le sujet. On sait que cette initiative de la Fédérée a reçu un accueil enthousiaste dans les milieux agricoles et gouvernementaux. Sur la photo, prise à cette occasion, figurent les membres du Conseil provincial des Semences; de g. à d. 1ère rangée: MM. Robert Thomas, chef de la Division fédérale des produits végétaux; André Auger, chef du Service de la Grande Culture, Québec; Emile-A. Lodds, président, professeur au Collège MacDonald; Paul Méthot, chef de la division des semences, Québec, secrétaire. 2ème rangée, dans le même ordre: MM. J.-R. Pelletier, régisseur de la ferme expérimentale de la Pocatière; B. Bourgault, chef du Service des semences de la Fédérée; Anth. Charbonneau, agronome officiel de Joliette; Dr J.E. Chevrette, professeur à l'Ecole d'agriculture de la Pocatière; W. Ewin, grainetier, Montréal.

Des faits surprenants concernant les mauvaises herbes

Bien que le désherbage chimique constitue un apport de grande valeur dans la destruction des mauvaises herbes, il ne faudrait pas s'illusionner en pensant qu'à lui seul il va solutionner entièrement le problème. Même si les expériences, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, prouvent amplement l'efficacité des herbicides, les cultivateurs ne doivent pas en conclure qu'ils peuvent abandonner les méthodes traditionnelles de prévention et de destruction, telles que les bonnes façons culturales, la jachère, les bonnes semences. Il faut considérer les herbicides comme un moyen de plus de destruction — le seul pratique en certains cas.

Dans le but d'informer ceux qui pourraient douter de l'urgence de recourir au désherbage chimique, voyons brièvement les constatations qu'on a faites en ces dernières années, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le Dr F.C. Bishop, agronome américain, dans une conférence sur la valeur des herbicides et des pesticides pour relever le niveau de vie, estimait à 10 p. cent de la valeur des récoltes les pertes attribuables aux mauvaises herbes, soit l'équivalent de la production de plus de 37 millions d'acres, ou \$1,800,000,000. Un autre agronome, le Dr W.C. Shaw, affirme qu'après les ravages de l'érosion, ceux des mauvaises herbes viennent en second lieu. Il estime à environ 5 milliards de dollars les pertes annuelles qu'elles causent aux cultivateurs américains. L'an dernier, le Dr L.M. Stahler les estimait à 36 milliards, en dépit des progrès réalisés dans ce domaine par l'industrie chimique.

Au Canada, les données sur ce problème sont plus rares. Toutefois, se basant sur les estimés américains, à savoir: que les mauvaises herbes causent des pertes de 10 p. cent de la valeur des récoltes, le Dr G.P. Rostie estime que pour les céréales, le foin et les pâturages, les pertes s'élèvent à \$131,500,000. Si on ajoute à ce montant les dépenses occasion-

nées par les façons culturales, les fauchages, les arrosages, etc., c'est plutôt \$186,250,000, que les mauvaises herbes font perdre annuellement aux cultivateurs canadiens.

Lors du Congrès, cette année, de l'Association canadienne des manufacturiers de produits chimiques pour l'agriculture, M. H.E. Wood, président de la Commission manitobaine pour le contrôle des mauvaises herbes, déclarait que celles-ci avaient fait perdre, l'année dernière, \$255 millions aux cultivateurs de l'Ouest canadien. Ce montant représente une perte moyenne de \$1,028 par ferme de l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, ou 20 p. cent de la valeur totale des principales récoltes de ces provinces.

On peut dire qu'il n'est pas exagéré d'estimer à \$25 millions, ou \$200 par ferme, les pertes causées par les mauvaises herbes dans le Québec.

Donnons un ou deux exemples. On sait que la moutarde se comptait dans les champs de céréales. Des expériences conduites à la Ferme expérimentale d'Ottawa démontrent que 227 plants, par

verge carrée, de moutarde commune réduisent de 6.8 boisseaux le rendement du grain, soit 12.7 p. cent.

Un rapport de la sous-station expérimentale de Regina confirme, avec peut-être plus de précision encore, les pertes causées par la moutarde. Lorsqu'il se trouve, dans l'avoine, de 1 à 20% de moutarde, le rendement est diminué de 14%; s'il s'en trouve de 21 à 40%, il est diminué de 46%; enfin, s'il y en a de 41 à 60%, le rendement est diminué de 63%.

Estimation des montants épargnés grâce au désherbage chimique

Les montants d'argent estimatifs épargnés grâce au désherbage chimique, d'après des données recueillies des différents départements provinciaux de l'agriculture, sont de l'ordre de plus de \$32,000,000.

Ils se répartissent entre les provinces canadiennes, comme suit: Colombie Britannique, \$500,000; Alberta, \$7,000,000; Saskatchewan, \$20,000,000; Manitoba, \$4,000,000; Ontario (récoltes de (Suite à la page 8)



Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

(Résumés ou extraits de publications des ministères d'Agriculture ou de certaines institutions agricoles.)

Pour l'apiculteur

C'est le temps, pour les apiculteurs qui ne l'ont pas fait déjà, de procéder à l'inventaire de leur matériel apicole et de le bien préparer. Se rappeler qu'il faut au moins 3 hausses de rayons construits ou de cadres avec feuilles de cire gaufrée pour chaque colonie du rucher et disposer de quelques ruches supplémentaires. La cire gaufrée étant très cassante, on recommande de la poser dans les cadres, dans un local assez chaud (72°F.). Commandez vos paquets d'abeilles pour les avoir à temps, soit au cours du mois d'avril. Il est préférable et plus économique d'acheter un petit paquet, plus à bonne heure, et de lui assurer toute la protection voulue, que d'acheter un paquet plus gros et plus dispendieux à recevoir à une date tardive. Se rappeler qu'il faut 8 semaines pour permettre à un paquet d'abeilles d'atteindre un complet développement pour la miellée. On doit aussi surveiller les colonies hivernées en cave et prévenir que les entrées des ruches soient obstruées par les abeilles mortes. Si la température s'élève, ouvrir les ventilateurs, la nuit.

Aux pomiculteurs

Au sujet de la taille du pommier, on estime qu'après l'abondante récolte de pommes de l'année dernière, les pomiculteurs qui s'apprêtent à tailler leurs pommiers feraient bien de jeter un coup d'oeil sur l'aspect et le nombre de boutons à fruits pour cette année. Si on anticipe une faible ou moyenne récolte, il y a lieu de se rappeler que la taille doit être modérée. Elle doit se limiter aux branches brisées se repliant trop sur le sol et aux gourmands du milieu de l'arbre. Une taille trop prononcée sur des pommiers vigoureux, mais produisant peu, a pour effet de stimuler la formation d'une forte pousse au détriment de la formation des boutons pour les années futures.

Montage des couches chaudes

M. Paul Vanier, agronome au service de l'horticulture à Montréal, recommande aux cultivateurs ces quelques conseils: C'est le temps du montage des couches chaudes pour tomates, piment, choux, laitue, etc. Le cultivateur doit être prudent et ne rien négliger dans le montage de ces couches, car les grands froids persistent encore. Employer de bons cadres de couche avec de bons chassis. Choisir un site abrité et bien ensoleillé. Employer un fumier bien chaud et

A l'assemblée des Eleveurs de chevaux de race

On pose le problème de l'avenir du cheval dans l'exploitation agricole

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des Eleveurs de chevaux de race du Québec, tenue il y a quelques temps à Montréal, le problème de l'avenir du cheval sur les fermes a retenu l'attention des délégués, vu qu'il se pose dans les faits de façon de plus en plus aiguë, surtout depuis quelques années.

Afin de jeter un peu de lumière sur le sujet, nous reproduisons ci-dessous certains extraits d'un

exposé d'un spécialiste en la matière présenté à cette occasion, M. J.-A. Guimont, agronome, qui remplit les fonctions de secrétaire de la Société des éleveurs de Percherons du Québec; nous publions également quelques passages d'un travail donné en la même circonstance par M. William-A. Gaul, directeur-gérant de la ferme "Luxiana" sur le pur-sang anglais "Thoroughbred".

Situation de notre élevage

La population chevaline de la province et du pays, de nouveau, en 1956, accuse un déclin assez marqué sur celle de l'année précédente. En effet, les dernières statistiques officielles nous font voir qu'il ne se trouve plus maintenant qu'environ 180,000 chevaux dans le Québec et 975,000 au Canada, comparativement à 198,000 et 1,030,500 sujets respectivement en 1955. Disons, en passant, que c'est la première fois, depuis le début du siècle que le nombre des chevaux au Canada est inférieur à un million, pour une année donnée.

Mais il ne faudrait pas conclure trop rapidement et se faire à l'idée que l'ère du cheval de ferme est révolue, loin de là. En fait, nous commençons à ressentir pleinement la nécessité d'une production plus intensive dans ce domaine. Les chevaux de quelque valeur, on le sait, sont devenus rares et difficiles à localiser et les prix ont tendance à monter de plus en plus depuis une couple d'années.

Par ailleurs, nombre d'exploitants, ici et là, ont de nouveau recours aux bons offices du cheval pour l'exécution de certains travaux, tels que le transport du fumier, l'épierrement, l'engrangement du foin, etc., le tracteur, en effet, s'étant avéré par trop dispendieux dans nombre de cas. Du reste, le ministre canadien de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, parlant, l'autisme dernier, devant un fort groupe de fermiers réunis à Lacombe, Alberta, déclarait qu'à son avis, il devait se trouver place pour au moins

en quantité suffisante pour avoir des plants uniformes et vigoureux. L'emploi d'un terreau bien confectionné est très important pour la production des plants robustes et hâtifs. Un terrain trop riche ou trop pauvre donnera des plants faibles ou trop longs et peu résistants. La composition idéale: 1/3 de terre noire ou fumier décomposé; 1/3 de sable. Désinfecter. La surface du terreau qui doit recevoir les semis doit être bien préparée, i.e. les particules doivent être bien fines et légèrement tassées afin d'obtenir une levée des plants uniformes. Eviter de remuer trop profondément surtout avec des graines très petites, car en général beaucoup d'insuccès sont dus à cette cause.

(suite à la page 15)

une paire de bons chevaux de trait sur chacune des fermes du Canada; et, de continuer M. Gardiner, si tel était le cas, le besoin d'assistance financière aux agriculteurs de la part du gouvernement serait sans doute moins grand.

De son côté, l'ancien directeur du service des Marchés, au ministère fédéral de l'Agriculture, M. J.-M. McCallum, s'adressant à un groupe d'éleveurs de l'Ontario, a dit que le cheval aura toujours sa place sur les fermes canadiennes. Pour peu que son revenu moyen vienne à baisser, le cultivateur de chez nous devra nécessairement retourner à l'utilisation du moteur hippomobile pour l'exécution de nombre de travaux de la ferme.

Il en coûte nécessairement plus cher, continue M. McCallum, d'entretenir un tracteur que de garder un cheval. Normalement, chaque fermier devrait s'assurer les services d'une bonne paire de chevaux; en fait, conclut-il, le cultivateur moyen, soucieux avant tout d'équilibrer son budget, doit considérer le cheval comme un outil aussi indispensable sur sa ferme que peut l'être le tracteur.

Quoiqu'il en soit, nous n'hésitons pas un seul instant à réitérer aux cultivateurs éleveurs du Québec l'invitation de livrer dès maintenant à la reproduction leurs meilleures juments d'élevage, dans le but de produire de bons chevaux qui, déjà, commandent des prix assez alléchants; sans compter que le producteur contribuera sa juste part à prévenir une situation qui menace de devenir pour le moins embarrassante.

Réalizations du ministère de l'Agriculture

Convaincu que le cheval constitue un facteur essentiel au développement normal de la ferme, le ministère de l'Agriculture, dans le but d'aider les éleveurs à rencontrer leurs dépenses d'entretien, a bien voulu, en 1955, maintenir en vigueur sa politique dite d'aide fédérale provinciale à l'amélioration de l'espèce chevaline. En vertu de cet encouragement à la production de bons chevaux de ferme, une somme de \$34,431 a été versée pour le maintien de 274 étalons des diverses races.

En outre, le ministère de l'Agriculture a consenti la somme

de \$6,700 en primes sur l'achat de 50 étalons recommandés.

De même, 17 étalons furent achetés au coût total de \$10,300 dans le but d'aider les colons à faire l'élevage dont ils ont besoin.

Enfin, en vertu d'une prime de 20%, les cultivateurs de la province ont pu bénéficier d'une somme de \$3,305 sur l'achat de 86 juments de race pure approuvées, au cours de l'année 1955.

Et je désire ajouter ici que, sur 11,150 juments saillies, l'an dernier, 7,861 ont été laissées en gestation, pour une moyenne de réussite de 70%. Il y aurait peut-être lieu de viser à un plus haut pourcentage.

Au cours de l'automne dernier,

le Comité de surveillance des étalons, conjointement avec le ministère fédéral de l'Agriculture, a fait inspecter et a classifié 342 étalons des diverses races répandues dans le Québec.

Le pur-sang anglais

Le "Thoroughbred" est un cheval fougueux, et de race très améliorée. C'est la plus ancienne et la plus parfaite des races occidentales. Sa fondation remonte aux débuts du XVIIIe siècle, alors que trois reproducteurs remarquables furent importés en Grande-Bretagne, de l'Afrique du Nord.

Soulignons ici que le 1er janvier sert de point de repère pour fixer l'âge pur-sang (convention internationale), de sorte que tous les poulains, nés au cours de la saison 1956 par exemple, auront officiellement un an au 1er janvier 1957.

En raison de cette convention, il devient essentiel de faire naître les poulains tôt dans l'année, principalement en vue de la participation aux courses des sujets de deux ans. C'est dire que les juments poulinières doivent nécessairement être maintenues dans une condition physique telle qu'elles puissent se reproduire de façon normale dès le mois de janvier de chaque année.

Pour ce qui est de la saison de la monte, disons qu'elle débute le

(suite à la page 23)

**BONNE SEMENCE
RICHE MOISSON**

SEMENCES

Fédérée

50 LBS. NET

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

MONTREAL — QUÉBEC

DES VIEUX PACAGES RENDUS

4 FOIS PLUS PRODUCTIFS

PAR L'EMPLOI SUFFISANT D'ENGRAIS CHIMIQUES

Cette affirmation est du Dr. J. L. Dionne, de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, Québec.

L'expérience fut faite sur des fermes du Québec, par des cultivateurs du Québec.

L'application de 1000 livres d'Engrais Chimiques à l'arpent à tous les 3 ans a rendu possible de tels résultats.

FAITES-EN L'ESSAI SUR VOTRE PROPRE FERME ?

LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUÉBEC, INC. - (Quebec Fertilizers Inc.)





LE COIN DU MARAICHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

À l'Ecole d'agriculture de St-Rémi

On demande de continuer en 1957 les cours postsecondaires maraîchers

Tel est le désir exprimé par les élèves à l'issue des cours postsecondaires de culture maraîchère qu'ils ont suivis à l'Ecole d'agriculture de St-Rémi, du 12 au 24 mars dernier.

Comme on l'a déjà annoncé antérieurement dans ce journal, ces cours ont été organisés par l'U.C.C. en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et les autorités de l'Ecole d'Agriculture. Ces cours postsecondaires ont remporté un grand succès auprès des élèves qui sont venus de l'extérieur, de régions éloignées comme St-Vallier de Belchasse et St-Antoine de Lotbinière, etc. Les élèves finissants du cours moyen d'agriculture étaient joints au groupe et quelques cultivateurs-maraîchers des paroisses environnantes avaient daigné aussi suivre quelques cours de leur choix.

Le vif intérêt que les élèves en général ont porté à l'endroit de ces cours bien spécialisés dans une culture qui prend de plus en plus d'importance dans la province, démontre le besoin réel de nos jeunes maraîchers, qui sont déjà dans le métier et chez les jeunes qui ont l'intention de s'y lancer plus tard, d'acquiescer des connaissances plus approfondies dans la culture maraîchère et les problèmes économiques de vente qui y sont liés.

C'est ce que nous signalait l'un des professeurs chargé de donner les cours sur la classification des légumes: "Ces cours de productions maraîchères, dit-il, auraient dû commencer il y a dix ans". Ce

professeur était un ancien cultivateur maraîcher de la région de Montréal.

Il est bon de faire remarquer à nos lecteurs que, selon une affirmation du directeur du Service de l'aide à la jeunesse, M. Landry, c'est la première fois à sa connaissance que des cours de culture maraîchère ont été organisés et aidés financièrement par l'Aide à la Jeunesse. Souhaitons que la chose se continue.

Une douzaine de professeurs compétents et hautement spécialisés dans leur matière furent chargés de donner ces cours. Ces professeurs, agronomes pour la plupart, provenaient du ministère provincial de l'Agriculture, des Fermes expérimentales, de l'U.C.C. et de la Coopérative Fédérée de Québec.

La première partie des cours a porté sur les cultures maraîchères en terre noire, incluant en même temps un certain nombre de cours sur la classification, la mise en vente des légumes, l'organisation syndicale spécialisée. La deuxième semaine fut consacrée aux cultures de légumes de mise en conserve.

Le programme s'est terminé par une soirée sociale et récréative des plus goûtée et laquelle laissera beaucoup de souvenirs dans le cœur des jeunes.

(suite de la page 4)

Les fermes d'élevage de bovins de...

Il ne faut pas s'attendre à ce que la vache à boeuf soit aussi rentable, unité pour unité, que la vache laitière. En règle générale, elle rapporte de 2 à 5 fois moins que la vache laitière, selon que l'on vend le lait à l'usine de transformation ou à la laiterie. Le troupeau de bovins de boucherie exige environ cinq fois moins de main-d'oeuvre que le troupeau laitier mais rapporte à peu près trois fois moins de revenu.

Résumé et conclusions

L'élevage de bovins de boucherie ne peut être rentable qu'à la condition de posséder de bonnes bêtes, de les bien alimenter et de les exploiter rationnellement. Cet élevage est et restera encore longtemps l'exception dans Québec. Toutefois, les exceptions se multiplient de plus en plus. Cette production a sa place sur les grandes fermes où la main-d'oeuvre fait défaut. Les exploitants de petites et moyennes fermes et de fermes "à temps partiel" peuvent l'adopter pourvu qu'ils aient d'autres sources de revenu car il faut un troupeau assez considérable, de 45 à 75 têtes, lorsque cette production constitue l'unique source de revenu sur la ferme.

Questionnaire

- 1—Le choix de la race de bovins de boucherie importe-t-il plus que le choix des lignées et des familles au sein de la race?
- 2—Quelle est la méthode de reproduction qui convient le mieux aux éleveurs de bovins croisés?
- 3—Indiquez le moyen d'estimer la production laitière de la vache de boucherie?
- 4—Doit-on, au cours de l'hivernement, servir du grain aux vaches à boeuf et aux taures de 1½ an que l'on fait veler pour la première fois à l'âge de 3 ans?
- 5—Le pâturage est-il aussi important pour la production économique du boeuf que pour celle du lait?
- 6—Combien de têtes le troupeau doit-il compter lorsque la production de bovins de boucherie constitue l'unique source de revenu sur la ferme?
- 7—Quand les vélages doivent-ils avoir lieu?
- 8—Comment doit-on élever les veaux de boucherie?
- 9—Quel est l'instrument le plus propice au décornage des veaux?
- 10—Sur une base d'unité animale, la vache à boeuf est-elle aussi payante que la vache à lait?

Retraites sociales dans Rimouski

Deux retraites sociales ont eu lieu pour les cultivateurs de Rimouski-est et ouest en janvier et février dernier, sous la présidence de M. Louis-Philippe Castonguay. Près de 135 cultivateurs ont assisté aux deux journées sociales.

Plusieurs sujets importants y furent étudiés. MM. Maurice Tremblay et Préfontaine, conférenciers invités, traitèrent de l'établissement rural.

L'organisation d'un forum fournit aux retraitants l'occasion de prendre une part très active aux discussions touchant soit le problème de l'établissement et les autres sujets d'actualité, tels que la forêt et la politique d'urgence concernant l'aide aux cultivateurs affectés par la sécheresse de l'an passé.

Ces deux retraites furent un franc succès tant par le nombre de retraitants que par les sujets à l'étude.

Les autorités de l'U.C.C. diocésaine remercient tous ceux qui se sont rendus à ces journées spirituellement et socialement fructueuses et invitent les bûcherons et les cultivateurs à se rendre aux retraites suivantes: Bûcherons: à Mont-Joli, du 20 au soir au 24 avril.

A ceux du Témiscouata qui seraient intéressés à faire une retraite à Edmundston, nous leur demandons de donner leur nom au secrétaire de l'U.C.C. de leur paroisse. Il y aura deux retraites de 3 jours complets à Edmundston:

- 1.—Pour bûcherons seulement: du 15 au soir au 18 avril;
- 2.—Pour bûcherons et cultivateurs: du 19 au soir au 22 avril.

Des faits surprenants...

(suite de la page 6)

grande culture seulement), \$300,000; Québec (céréaliers, cultures sarclées et pâturages) \$80,000; Nouveau-Brunswick, \$180,000; Nouvelle-Ecosse, \$125,000.

A ces montants, il faut ajouter ceux épargnés, grâce au traitement spécial avec des produits chimiques, dans les fraisières, les framboisières, les jardins et les potagers, les aspergeraies, ou en-

??? La Terre de Chez Nous ???

On dit à juste titre que la presse a le pouvoir de mettre chaque homme dès qu'elle le veut en présence de l'univers. La lecture a le pouvoir de s'emparer du lecteur et de le faire voyager un peu partout à travers le monde. Elle le fait profiter des idées et des expériences des autres.

"La TERRE DE CHEZ NOUS", journal voué entièrement aux intérêts de la classe agricole contribue dans une large mesure à faire connaître aux cultivateurs canadiens-français, les problèmes et les succès de la classe agricole. Elle vulgarise la technique et fait connaître les nouvelles découvertes de la science agricole. L'une de ses plus belles réalisations en matière d'éducation est d'avoir fait découvrir aux cultivateurs que la solution de ses problèmes viendrait en grande partie de lui-même. Le lecteur assidu de notre journal a compris qu'il lui fallait s'unir à son voisin pour obtenir un règlement satisfaisant de ses problèmes. Il a vu que les autres classes de la société étaient organisées, il a également remarqué que les cultivateurs des autres pays avaient franchement amélioré leur situation en pratiquant la coopération des efforts individuels.

"La TERRE DE CHEZ NOUS" n'est sûrement pas étrangère à cette évolution de l'homme en regard des problèmes de la profession agricole. Ceci est très important pour l'avenir de l'agriculture. Il est souhaitable que cette évolution se continue si nous ne voulons pas être dépassés par les événements.

Voilà pourquoi nous croyons que l'EDUCATION PROFESSIONNELLE est l'une des principales raisons pourquoi "la TERRE DE CHEZ NOUS" existe.

core le long des routes, des clôtures de ligne, etc., qui se chiffrent à plus de \$10,000,000.

Il importe de travailler ensemble

Ces quelques données suffisent, nous semble-t-il, pour convaincre les plus hésitants de la nécessité d'accorder au désherbage chimique toute l'attention qu'il mérite.

L'efficacité de cette méthode n'est plus à démontrer. Elle contribue à faire épargner des montants d'argent considérables. Les cultivateurs n'ont plus à s'inquiéter de savoir si les produits chimiques sont à point ni si l'outillage est adéquat. Sans doute, les recherches sont encore nécessaires et elles se poursuivront.

Ce qu'il importe de retenir, c'est que, dans tout programme de désherbage chimique, l'action concertée est absolument indispensable. Il serait superflu de dire ici que nous ne voyons pas d'organismes mieux préparés et offrant de meilleures garanties de succès que les coopératives agricoles du Québec.

C'est pour cela que la Coopérative Fédérée a décidé d'entreprendre le travail de désherbage chimique avec les coopératives. Elle met à leur disposition ses techniciens et elle est en mesure de leur procurer le matériel et l'outillage nécessaires à l'organisation et à l'exécution d'un programme rationnel et efficace de désherbage.

T.E.B.

LE DITHANE

LIQUIDE OU EN POUDRE

EST SUPERIEUR AUX FONGICIDES CUPRIQUES POUR LA REPRESSION DE LA BRULURE DE LA POMME DE TERRE

Augmente les rendements...

donne plus de no 1...

protège la qualité des patates

... et coûte moins cher que les fongicides cupriques

Grâce à DITHANE, les producteurs de pommes de terre de Québec peuvent maintenant se protéger contre les méfaits de la brûlure tout comme les autres producteurs à travers le Canada l'ont fait depuis 1950. Dans des essais côte à côte, les producteurs ont démontré que Dithane augmente les rendements à l'acre en comparaison avec les autres fongicides. Dithane coûte moins cher que les fongicides cupriques.

Non seulement Dithane est efficace dans la répression de la brûlure, mais il n'endommage pas les plants quand on l'emploie correctement. Les plants restent verts et vigoureux plus longtemps et améliorent les rendements. Dithane est aussi inoffensif pour l'outillage... ne

corrode ni l'équipement ni les becs d'arroseuses.

De plus, les nombreux essais ont démontré que Dithane n'altère ni la saveur ni la qualité de la pomme de terre lors de la cuisson.

Le Dithane est d'emploi pratique. Il est disponible dans les contenants suivants:

DITHANE D-14 (nabam) est un liquide qui se mélange facilement au sulfate de zinc. Disponible en bidons de 5 gallons et en barils de 25 gallons.

DITHANE Z-78 (zineb) est offert en poudre mouillable dans des contenants pratiques de 3 livres. POUDRES DITHANE. Disponibles pour les exigences locales, contenant du Dithane Z-78 seul ou en mélange avec du DDT pour la répression des insectes.

DITHANE est vendu par

INTERNATIONAL FERTILIZERS LTD.

Casier postal 609,

QUEBEC, P.Q.

Produits chimiques pour l'agriculture

ROHM & HAAS COMPANY OF CANADA LIMITED

2 Manse Road, WEST HILL, Ontario

DITHANE est une marque de commerce enregistrée au Canada et dans les principaux pays étrangers.

L'Opinion Rurale

N.B. — Vu l'abondance du courrier destiné à l'Opinion Rurale, voici quelques règles qu'on voudra bien considérer comme des recommandations, qui doivent servir de guide dans le choix des lettres à publier. 1—Intérêt général suffisant du sujet ou des sujets traités; 2—Présentation claire et directe de l'exposé; 3—Brièveté du texte; 4—Fréquence des envois (chacun son tour!). Et qu'on n'oublie pas que les textes publiés sous cette rubrique sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs qui doivent en conséquence toujours s'identifier à la pleine satisfaction de la rédaction.

Donc des sujets d'INTERET GENERAL, des textes CLAIRS et assez COURTS, et CHACUN SON TOUR!

En réponse à l'article :

Les cultivateurs travaillent trop

Je doute fort que les cultivateurs qui savent comment travailler n'ont pas besoin de se faire mourir au travail pour gagner autant que les ouvriers. De plus, ils sont bien loin de faire des affaires d'or.

L'ouvrier, sa journée terminée, a beau se reposer, enfin être libre, sur une terre, toutes sortes de choses commandent et l'or est loin de couler, surtout avec une baisse constante des prix de la viande, des oeufs, etc, et le bois qu'ils vendent à prix de famine.

Je crois, Monsieur, que vous ne devez pas être cultivateur; peut-être aussi que je me trompe. L'ouvrier, quand il n'est pas content de son salaire avec un syndicat affilié, peut par une grève faire remonter son salaire. Peut-être faudrait-il que le cultivateur en fasse autant. Quand plusieurs seraient privés de nourriture, peut-être seraient-ils mieux en état de comprendre que les cultivateurs valent tout de même quelque chose.

Avec des machines de \$8,000, l'on crèverait vite et l'on ne serait jamais capable de s'en payer avec nos maigres revenus. Si l'on n'avait pas de chantiers pour nous engager l'hiver, on ne pourrait jamais joindre les deux bouts. Les taureaux reproducteurs de prix, nous n'en avons pas; s'il y en a chez vous, ici il n'en est pas question. Nous marchons selon nos moyens et nous n'essayons pas d'exploiter nos fermes d'une manière ruineuse. Ceux qui ne sont pas capables de se payer un tracteur s'en passent. Quant à avoir de la machinerie pour trois voisins, ça c'est impossible. Quand les réparations viendraient, avez-vous songé qui les ferait? Toujours le même.

Que diriez-vous quand les marchands vendraient de la margarine et des spreads empêchant ainsi une circulation normale de beurre? Vous seriez sans doute révolté. Nous aussi. Si l'on faisait venir d'autres ouvriers de pays voisins pour nous supplanter, que diriez-vous? C'est pourtant ce qu'on fait aux cultivateurs, des produits d'ailleurs qui empêchent d'écouler les nôtres. Ou voyez-vous l'or qui roule? Tous ne peuvent se payer trois terres; il faut de l'aide et de l'argent. Je veux bien croire que "chacun est l'artisan de ses succès", mais je crois que personne ne peut y arriver sans travailler dur.

"Jeannette"

P.S. Un autre point sur lequel j'aimerais avoir une opinion. Pourquoi le cultivateur n'a-t-il pas droit à l'assurance-chômage comme les autres, quand, dans les mois de février et mars, il se trouve sans emploi et qu'à ce temps de l'année, aucun revenu ne lui vient de sa terre?

Mercl.

Queues de carottes et feuilles de choux...

Monsieur le Directeur,

Je sollicite un espace dans l'Opinion Rurale pour traiter de l'urgence d'une usine de queues de carottes et de feuilles de choux artificielles.

Savez-vous que, chaque jour, il y a environ vingt-cinq wagons de carottes et autant de choux en provenance des Etats-Unis qui arrivent au Canada; pendant que nos cultivateurs doivent se lever à 5 heures du matin pour aller travailler en ville?

Franchement, il y a là quelque chose qui n'est pas normal, quand on sait que dans toutes les régions du Canada, les choux, les carottes et les autres légumes poussent très bien et se conservent très bien l'hiver avec

un système approprié pour les conserver.

Je sais aussi que si nos carottes se vendaient le même prix

que les carottes américaines, soit de vingt à vingt-cinq cents la livre, il y aurait là de quoi

(Suite à la page 10)

LUZERNE ET TREFLE INOCULES



Pourquoi risquer de manquer votre récolte de luzerne et de trèfle quand vous pouvez vous assurer d'une récolte abondante et d'un rendement de 80% supérieur en employant les inoculants NODU-LATEUR.

Il vous en coûtera seulement un cent par livre de semence.

Trèfle et luzerne pour 100 lbs..... \$0.95
pour 60 lbs..... 0.60

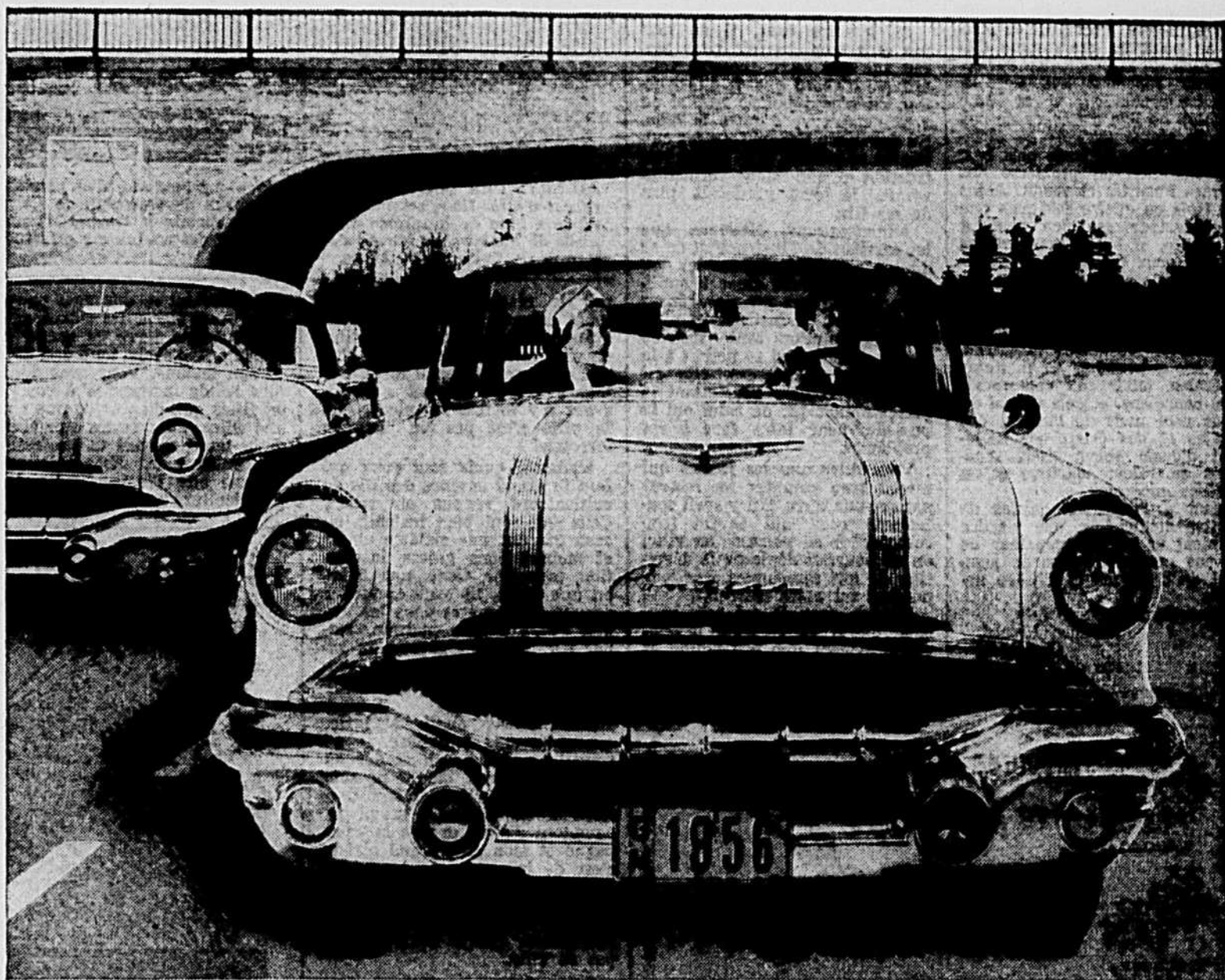
Lotier pour 10 lbs..... 0.10

Commandez immédiatement votre provision d'inoculant en mentionnant la variété et la quantité de semence. S.V.P. envoyez bon de poste ou la commande vous sera adressée C.O.D.

PRODUITS LAMA ENRG.

Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

Une PUISSANCE sûre!



ROULEZ... avec la fabuleuse

PONTIAC '56

Quand vous en avez le plus besoin—Pontiac en a de reste!

Il y a, sur nos grandes routes encombrées, des moments—que tous les automobilistes connaissent—où il faut absolument PASSER! La fabuleuse Pontiac 1956 sort brillamment de ces situations... elle part comme une flèche pour sortir de la file—dépasser—et rentrer dans la file en toute sûreté! Cinq brillants moteurs, atteignant jusqu'à 227 chevaux—treize groupes moteurs sensationnels—vous donnent un choix

sans précédent de puissance réellement sûre! Mais la puissance de la Pontiac n'est pas le seul de ses avantages. Les lignes douces et élancées de la carrosserie aux stries argentées—le raffinement, la distinction et le confort intérieurs de la Pontiac 1956 aux sièges profonds... tous ces traits renouvellent le plaisir de conduire. Il y a dans chaque détail comme une flamme de jeunesse et d'exubérance que vous trouverez seulement dans la fabuleuse Pontiac 1956! Il y a une Pontiac "dans vos prix"...voyez-la aujourd'hui chez votre dépositaire Pontiac!

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 9)

faire vivre plusieurs familles de cultivateurs.

Mais qu'est-ce que les carottes américaines ont de plus que les pôtres (à part la queue verte) pour qu'elles commandent un prix supérieur? C'est vrai qu'elles sont plus fraîches et plus droites.

Je sais que si elles sont plus fraîches, le pourcentage d'eau en est plus élevé; donc lorsque les consommateurs les achètent, ils paient pour de l'eau que nous avons au Canada à bon compte dans nos robinets. C'est vrai aussi qu'elles sont plus droites, mais je suis persuadé que c'est payé trop cher pour une belle ligne de dos qui ne donne rien de plus dans l'assiette.

Si le ministère fédéral de l'Agriculture, plutôt que s'occuper uniquement de faire des cadeaux aux pays étrangers, s'occupait de mettre au point un programme d'orientation de la production agricole pour répondre aux besoins de notre population, et si Mme Vautellet, au lieu d'essayer de nuire à la classe agricole en réclamant des prix toujours plus bas, se saisissait du problème des légumes importés et vendus à des prix trois ou quatre fois plus que le cultivateur canadien pourrait les vendre, si les consommateurs étaient mieux éclairés et comprenaient que nous ne pouvons pas au Canada avoir des carottes avec des queues vertes et des choux verts comme les choux américains. Mais nous pourrions, avec nos sols riches en matières minérales, offrir aux consommateurs canadiens, et cela durant au moins neuf mois de l'année, des carottes et des choux non seulement d'égale valeur mais supérieurs en valeur nutritive et en matières minérales.

Quant à l'usine de queues de carottes artificielles, elle viendra sûrement si le consommateur ne fait pas montre de plus de jugement qu'il le fait à l'heure actuelle.

Remerciements anticipés.

Aurélien Rivard,
Cookshire,
Cité de Compton.

De l'instruction pour le cultivateur...

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi d'adresser ces quelques mots à Mme D. Veilleux, de Ste-Rose (Dorchester) par l'intermédiaire de la page "Opinion Rurale".

C'est avec plaisir, Madame, que j'ai lu votre article du 7 mars dernier, répondant à celui que j'envoyais il y a déjà quelques semaines.

Laissez-moi vous dire, Madame, que je ne ferme pas les yeux sur la situation agricole actuelle. Je la vois telle qu'elle est; je sais qu'elle n'est pas brillante et que le cultivateur fait encore aujourd'hui preuve de courage et de persévérance.

Si, à votre idée, il ne faut pas être trop instruit pour rester sur une terre, moi, je vous affirme d'abord que de l'instruction on n'en a jamais trop si on veut l'employer à faire le bien. En deuxième lieu, si tous les cultivateurs avaient une bonne instruction et une bonne formation rurale, la terre garderait plus de ses fils.

Admettez-vous, Madame, que les services de l'instruction ne se limitent pas au comptage des dollars, mais doivent aider à appliquer les moyens pour améliorer la situation. L'instruction n'est pas une solution toute trouvée aux problèmes qui se posent à la campagne ou ailleurs, elle est seulement la base permettant le perfectionnement de celui qui la possède, pour faire face à ses problèmes.

Vous dites que les jeunes qui savent trop compter ne restent pas sur une terre. S'il y avait seulement "ceux qui savent trop compter" à se pousser en ville, on ne pourrait déplorer la désertion de nos campagnes, car leur nombre est assez restreint.

D'autre part, il est très probable que si les jeunes de la campagne avaient une instruction et une formation rurales, ce qui se-



AU PAYS DES "ARPEMENTS DE NEIGE" — La boutade bien connue de Voltaire semble trouver ici sa raison d'être. Nous sommes au rang Harlaka de St-Joseph de Lauzon où une puissante charrue mécanique a bien de la misère à se frayer un chemin à travers d'immenses bancs de neige de plusieurs pieds de hauteur. Le travail de déblaiement des routes est effectué par le Service d'Amélioration des fermes de St-Henri de Lévis.

rait le résultat d'un enseignement adapté au milieu où ils grandissent, la tentation d'aller en ville grossir le groupe de chômeurs ne serait pas si forte. Ces jeunes comprendraient aussi, avant d'y mettre les pieds, que la ville n'est pas un "Paradis terrestre".

Madame, quels sont ceux qui font le grand nombre des fils de cultivateurs rendus en ville? Ceux qui sont bien instruits ou ceux qui ont une sixième année et moins? Sans grosse instruction, avec une 4ème, une 5ème ou une 6ème, ils vont travailler comme manoeuvres dans les usines, respirer l'air malsain, ruiner leur santé et gagner un salaire qu'ils dépensent très souvent au fur et à mesure qu'ils le reçoivent.

Assurez-vous aussi, Madame, que si je suis à Québec, je ne travaille pas dans un atelier ou une manufacture, que je ne suis pas à compter des dollars derrière un guichet, ni à servir au comptoir. J'aime encore la campagne et mon plus grand plaisir c'est de la revoir de temps en temps, mais mon grand désir est d'y vivre. Je ne veux pas de lot pour le moment, mais cette petite maison que je veux ne sera pas en ville.

Quant à mon savoir, mon instruction, je les mettrai dans toute la mesure qu'il me sera possible au service du milieu rural. Je n'ai jamais dit "adieu" à la campagne, je compte bien la revoir bientôt.

Je vous félicite, chère Madame,

Vente des animaux

La vente des gros bovins et des veaux d'après le poids abattu et la catégorie devient de plus en plus populaire. En 1955, près de 14,000 animaux furent écoulés de cette façon, soit une augmentation de 1200 par rapport à 1954. La plupart des 3800 veaux vendus en carcasses l'an dernier venaient des Maritimes, tandis que la majorité des gros bovins vendus de la même façon l'ont été dans l'Ouest 8700 en 1955 et 7000 en 1954. La vente des porcs en carcasses est en vogue depuis 15 ans; quant au classement sur rail des carcasses de moutons et d'agneaux, il existe dans l'Est du pays depuis plusieurs années. Tout récemment, on a observé une évolution dans la province de Québec. L'année dernière, environ la moitié des 40,000 carcasses de moutons classées au pays l'ont été dans le Québec.

de faire tout ce que vous pouvez pour bien placer les vôtres et de rendre à la terre ce grand témoignage d'avoir toujours nourri son homme. Vous avez donné une solide instruction à vos fils et filles qui, d'après ce que vous me dites, sont restés nombreux à la terre, aimant la profession de cultivateur. Est-ce là une preuve que l'instruction nuit à l'agriculture?

Bien compter et bien écrire ne suffit pas, Madame, il faut y ajouter quelque chose.

Ce quelque chose qu'on appelle formation, le fils de cultivateur peut-il l'obtenir sans un enseignement rural adapté sans la coopération des parents, maîtres et maîtresses?

Louis CANAFF,
469A, rue St-Jean, Apt. 1,
Québec.

**PROTÉGEZ
VOTRE
RÉCOLTE
avec la**

**CHAUX HYDRATÉE
PULVÉRISÉE
ALCAN**

Les pulvérisations à la chaux et au soufre et les bouillies bordelaises préparées avec la chaux hydratée pulvérisée Alcan, donneront de merveilleux résultats dans les vergers et les cultures maraîchères.

Résultat: des plantes et arbres plus verts, plus brillants, plus sains, et une récolte excédant la moyenne. Commandez dès maintenant de la chaux hydratée pulvérisée ALCAN.

Division des ventes de produits chimiques

ALCAN
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

1700, immeuble Sun Life, Montréal

La chaux pulvérisée Alcan...

- ne renferme aucune substance grasse qui puisse obstruer la lance d'arrosage;
- est d'une finesse extrême et adhère aux feuilles;
- contient 10% de magnésie. Supplée au manque de magnésie en étant absorbée par le feuillage.

Labourez plus vite
ce printemps



à l'aide d'une
Furrowmaster OTACO

Construite pour travailler en vitesse, cette charrue Otaco Furrowmaster est montée sur coussinets Timken sur ses trois roues, ce qui la fait rouler aisément et durer plus longtemps. La roue arrière pivotante et l'ajustement trois-points permettent de garder la charrue en ligne droite dans le sillon. Chaque roue étant montée sur pneus, le transport d'un endroit à un autre se fait rapidement, et la forme des oreilles vous permet de labourer en vitesse. Voyez la Furrowmaster Otaco avant d'acheter! Votre dépositaire Otaco se fera un plaisir de vous renseigner sur les caractéristiques qui font de la Furrowmaster la charrue la plus économique.

— et en même temps, demandez à voir les socs A POINTES D'OREES OTACO — ces socs résistent aux chocs comme l'acier et à l'usure comme la fonte.



SYSTEMES D'EAU



POMPES PRÊTES À INSTALLER



POMPES À PUISARDS



WAGONS



EPANDEURS À FUMIER



HERSES À DISQUES TANDEM



JEUX DE ROUES



TONDEUSES À MOTEUR

THE OTACO LIMITED, CASIER 2, 515 VIGER MTL.

Si c'est fait par

OTACO

c'est bien fait!

Conseils aux bûcherons qui se préparent au flottage du bois

Dans quelques semaines, la saison du flottage du bois débutera. Plusieurs milliers de bûcherons reprendront le chemin de la forêt pour ce travail.

Où iront-ils? Pour quelle compagnie travailleront-ils?

Qu'il nous soit permis de leur donner un petit conseil qui pourrait leur être très profitable.

Le travail du flottage du bois est un travail fatigant et dangereux. Il mérite une rémunération en conséquence. Il est donc important que les bûcherons n'aillent pas n'importe où à l'aveuglette. Il est trop tard, une fois rendu en forêt pour constater que les conditions de travail ne sont pas satisfaisantes.

L'U.C.C. a signé à date douze conventions collectives pour les bûcherons. D'après ces conventions, ceux qui s'adonnent au flottage du bois ont la garantie écrite de bénéficier de tels salaires.

Il serait donc sage pour les bûcherons de choisir les compagnies où ils peuvent être protégés par une telle convention collective de travail.

A Chicoutimi

Près de 60% des réclamants recevront leurs prestations

A la suite de la dénonciation par le Service forestier provincial de l'U.C.C. de l'attitude des bureaux d'assurance-chômage relativement aux demandes de main-d'œuvre de la Compagnie Internationale, les députés fédéraux du Québec se sont empressés d'intervenir auprès du gouvernement d'Ottawa qui a donné une nouvelle interprétation à la loi en vue de donner davantage justice aux bûcherons.

Une fois de plus, l'U.C.C. s'est montrée d'une grande utilité pour les bûcherons en empêchant qu'on les traite injustement.

Plusieurs sceptiques ont l'habitude de considérer ces démarches comme infructueuses. En vue de les rassurer et de vérifier si la situation se corrigeait chez nous, nous avons communiqué, quatre jours après la décision d'Ottawa, avec les autorités du bureau local d'assurance-chômage à Chicoutimi. A ce moment, 38 bûcherons à qui on avait refusé les prestations s'étaient présentés à nouveau au bureau d'assurance-chômage et 21 sur ce nombre reçoivent maintenant leur assurance-chômage. C'est une proportion de près de 60%. Les autres avaient donné antérieurement des raisons qui ne pouvaient être révoquées par la nouvelle interprétation de la Commission.

Au Saguenay

Grand succès des journées d'étude forestières

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a tenu à date cinq de ses neuf journées d'études forestières dans les paroisses du nord du comté de Roberval.

Les cultivateurs et les bûcherons y ont assisté nombreux et ont fait preuve d'un bel enthousiasme. Ils ont acheté plusieurs brochures pour se documenter sur le syndicalisme.

Les préparatifs pour une grande campagne de recrutement sont en cours. Un certain nombre de bûcherons ont déjà payé leur contribution.

D'ici le mois d'août, un travail gigantesque sera fait dans ces paroisses en vue de l'obtention d'une reconnaissance syndicale dans ce district l'automne prochain.

Les bûcherons ont manifesté leur appréciation relativement au supplément forestier de La Terre de Chez Nous.

M. Philippe Harvey, directeur du Service forestier de l'U.C.C. du Saguenay s'est déclaré très satisfait de ces premiers contacts et se montre très confiant pour l'automne prochain.

La même chose s'est passée dans les autres bureaux d'assurance-chômage de la région et de la province.

Cela nous permet d'affirmer que quelques milliers de bûcherons ont pu obtenir leurs prestations d'assurance-chômage grâce à l'U.C.C.

Philippe HARVEY

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée 28 gauge
Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM OU GALVANISEE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco. Fabriquons aussi "clap-board" en aluminium et galvanisé pour lambris.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année.

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom

Nom Tél.

Adresse

Ma bâtisse mesure Longueur de chevron

Pour couvrir un ou deux côtés

ANT. GONNEVILLE

MANUFACTURIER

CHARENTE

Dépt. T.

Co. St-Maurice



VOL. 1 No 8 — MONTREAL ORGANE OFFICIEL DE L'U.C.C. — SUPPLEMENT

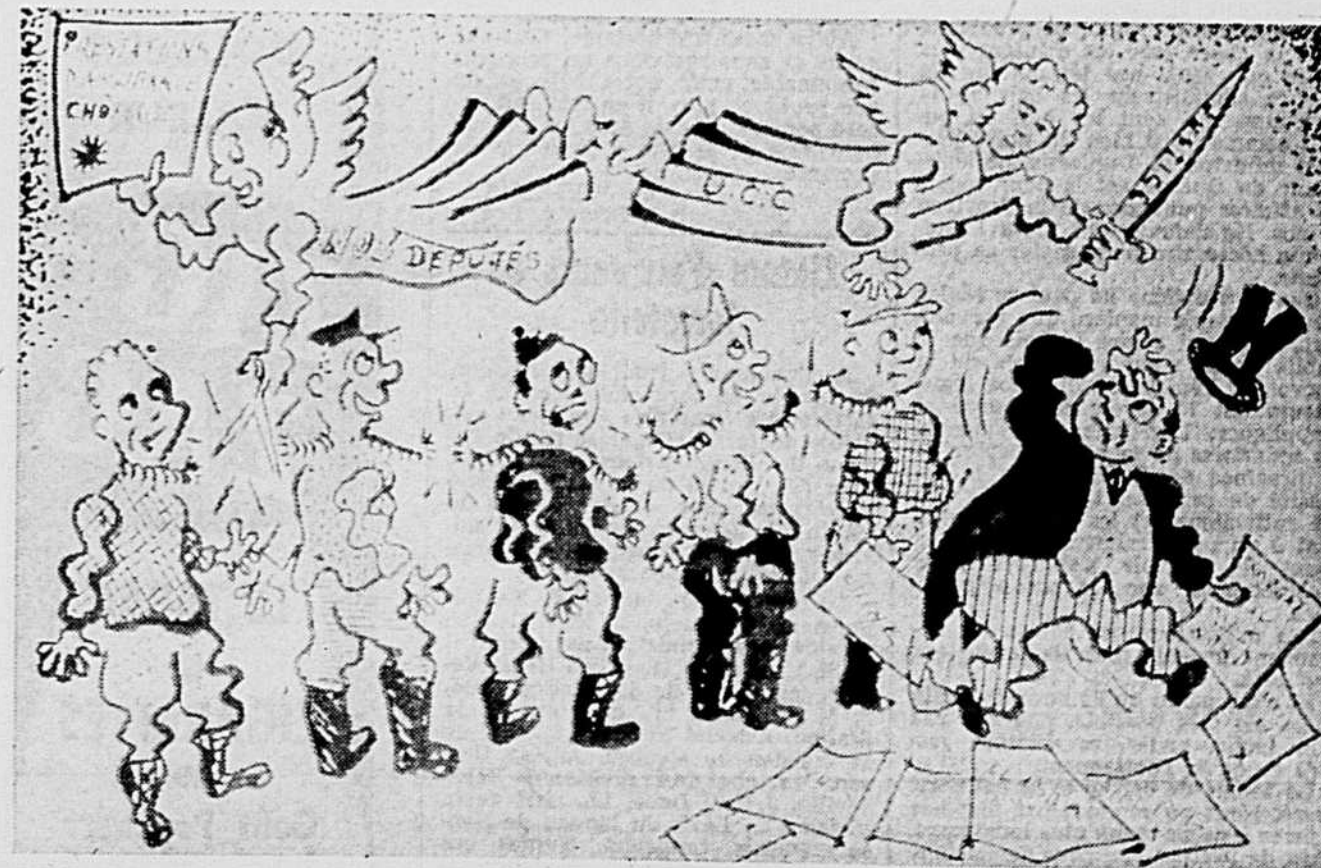
LE 4 AVRIL 1956

Pour que les bonnes lois portent...

(Voir en page V)

Procédé révolutionnaire d'écorçage...

(Voir en pages IV et V)



Résumée en une image, la triste et longue histoire de la tentative de conscription des bûcherons par l'assurance-chômage qui aurait pu leur coûter 2 millions n'eut été l'U.C.C....

Détacher plier ici et conserver
Détacher plier ici et conserver

Le prix du bois de pulpe

Qui le premier donnera aux producteurs de bois un prix vraiment raisonnable? A la manière dont vont les choses, les compagnies acheteuses de bois d'avancement nos législateurs, le bois se vend plus cher toutes les semaines et il est très en demande. Pourtant, si on réfléchit bien à la chose, il ne serait pas désirable que ce soit les compagnies acheteuses de bois de pulpe qui atteignent le prix raisonnable demandé par nos cultivateurs et colons pour leur bois.

Si les compagnies acheteuses de bois se rendent à ce prix avant que nos législateurs se décident ou aient le temps de bouger, nos législateurs se croiront déchargés de la chose et ils ne feront rien. Et ils pourront dire: "Les cultivateurs ont le prix qu'ils demandent." S'ils ne font rien, même si nous avons notre prix pour notre bois cette année, il n'y aurait rien de réglé. L'expérience du passé nous éclaire pour ce qui pourrait nous arriver l'an prochain; rien de réglé. Les compagnies acheteuses pourraient facilement, l'an prochain, revenir chercher les quelques dollars de plus qu'elles nous ont donnés sur notre corde de bois, en payant moins cher. Expérience qui nous a coûté bien cher dans le passé. Ce que les cultivateurs et colons veulent, c'est qu'il n'y ait plus de ces baisses de prix d'une année à l'autre, quand la pâte à papier a toujours été à la hausse depuis 26 ans; qu'elle est partie de \$30 la tonne en 1930 pour atteindre \$100 de plus, dans ce laps de temps.

Seuls nos législateurs de Québec sont capables de régler ce problème. Et la chose leur est d'autant plus facile que seuls nos législateurs de Québec administrent les bois de la Couronne, qui sont les bois du public, comme l'a si bien dit notre premier ministre, M. Duplessis. Le législateur du Québec est là pour régler les affaires publiques de la Province et nos législateurs ont toute l'autonomie nécessaire pour régler ce problème.

Que le problème ne peut se régler d'aucune autre manière que par une législation qui régira le bois que le public possède sur les terres de la Couronne. Législation que nos législateurs ont le devoir de trouver et d'appliquer. Législation qui placera les industries de la pâte à papier de la province de Québec dans la nécessité de ramasser tout le bois que les cultivateurs et les colons produisent à un prix vraiment raisonnable, avant de pouvoir s'approvisionner complètement sur les terres publiques.

Les cultivateurs et colons ne demandent que cela, mais ils demandent tout cela.

Et c'est parce qu'ils savent que la chose est très possible, pour ne pas dire facile, qu'ils travailleront jusqu'à ce qu'ils l'obtiennent.

Le temps de renvoyer la balle est passé. Nous ne sommes pas disposés à jouer à cache-cache plus longtemps. C'est de l'action que nous demandons à nos législateurs. C'est une question

de mort ou de survie pour une grande partie de notre classe rurale.

Les ouvriers de nos villes ont les yeux sur nous. Nous n'avons plus de pouvoir d'achat et nos fils quittent la terre pour aller prendre la place des ouvriers de la ville, qui ont déjà assez de problèmes de chômage sans que nos fils aillent leur nuire.

Une chose est certaine, c'est que la pâte à papier est assez chère pour que les industries de la pâte à papier de la province payent notre bois un prix vraiment raisonnable et qu'il leur reste encore de gros profits. Autre chose qui est certaine, c'est que les producteurs de bois de pulpe, jusqu'à aujourd'hui, n'ont pas reçu pour leur bois la valeur même de la récolte de ce bois.

Une chose qui est certaine, c'est qu'aujourd'hui les cultivateurs ont les yeux ouverts sur ce problème et qu'ils prendront tous les moyens honnêtes et permis pour obtenir que ce problème se règle en reconnaissant leurs droits.

Autre chose qui est certaine, c'est que parmi ces moyens honnêtes et permis, il y en a un que nos législateurs devraient se douter, sans que nous ayons besoin de le nommer. A eux de le comprendre et de régler le problème pour en garder les avantages.

Autre chose qui est certaine, c'est que nous les producteurs de bois, nous aurions droit à un profit raisonnable sur la matière première d'un produit qui vaut tant d'argent et qui se vend si bien partout.

Autre chose très certaine, c'est que même si nous recevions un prix très raisonnable pour notre bois et un bon profit en plus, il en resterait encore pour assurer de gros profits aux industries de la pâte à papier de la province.

Nap. VEILLEUX,
B.P. Lacroix, Bce.

Clôture d'un cours en foresterie

A Duchesnay, jeudi soir dernier, 24 février, se terminait le cours de foresterie élémentaire appliquée aux boisés de ferme. Organisé par le bureau de Renseignements forestiers, avec l'assistance de la Station forestière provinciale et du Service de l'Aide à la Jeunesse, le cours fut suivi par 38 élèves. Tous passèrent l'examen de clôture avec succès.

Le directeur du bureau de Renseignements forestiers, M. Roch Delisle, présida la proclamation du mérite; il avait à ses côtés M. l'abbé Henri Vézina, aumônier de la Station, MM. J. Marie Pleau, i.f., directeur de la Station, Armand Fafard, i.f., chef de la division de Québec, Adrien Dusault, i.f., chef de la division de Beauceville, J.-Paul Dubé, i.f., chef de la division de Lévis du bureau de Renseignements forestiers. Toutes ces personnes félicitèrent chaleureuse-

ment les jeunes de la discipline et de l'application dont ils avaient fait montre et les encourageaient à continuer à développer leurs connaissances pour être en mesure d'exploiter profitablement et sagement la ferme qu'ils auront un jour à diriger.

Suivirent le cours les jeunes ruraux suivants: Frère Daniel-Marie, Ste-Clothilde, cté Arthabaska; J.-Denis Gagnon, Claude Huppé, Léonard Roseberry, Roméo Roy, St-Pierre-de-Broughton, Laurent Ferland, Maurice Perreault, Ste-Marie, Guy Lessard, Léo Tardif, St-Joseph, Normand Grondin, St-Ephrem, Gérard-M. Grenier, St-Jean-de-la-Lande, cté Beauce; Gabriel Fortier, Honfleur, cté Bellechasse; Jean-Marie Gauthier, Bernard Larouche, St-David, cté Chicoutimi; Paul-Eugène Rodrigue, St-Benjamin, cté Dorchester; Marc Brousseau, Lac Mégantic, Antonio Roy, St-Gédéon, Henri-P. Dufresne, St-Méthode, cté Frontenac; Elisie Vaillancourt, St-Pamphile, cté l'Islet; Georges-Henri Bédard, Rémi Nault, Lourdes, cté Mégantic; Armand McCutcheon, Denis McCutcheon, St-Coeur-de-Marie, cté Mégantic; Claude Delisle, Donald Piché, Pont-Rouge, André Marcotte, Chute-Panet, cté Portneuf; Maurice Bisson, Windsor, cté Richmond; Louis Roy, St-Simon, Doria Proulx, Trinité-des-Monts, cté Rimouski; Geo-Henri Servant, Normandin, cté Roberval; Joseph Beaulieu, Réjean Caron, Notre-Dame-du-Lac, cté Témiscouata; Julien Caron, Roland Caron, Réjean Grégoire, Weedon, Jacques Côté, Gonzague Couture, Stratford, cté Wolfe; Frère Jean-Charles, Pointe-du-Lac, cté Yamachiche.

POUR QUALITÉ

DOUCEUR

VALEUR

ZIG-ZAG

LE TABAC

à

CIGARETTES

au

Goût Populaire

Curiosité... et attente...

Après avoir vu commencer la saison du bois de pulpe l'hiver d'une manière très encourageante, nos producteurs de bois de pulpe et colons se demandent quel sera le résultat de tant de travail de la part de leur association professionnelle, l'U.C.C., qui depuis cinq mois a entrepris un travail de géant pour que nos producteurs de bois reçoivent au moins une partie des frais de production de cette importante récolte.

Actuellement, les industries de pâte à papier offrent encore des prix qui sont de cinq à six dollars la corde plus bas que les frais de production, qui

ont été établis à \$21.75 la corde par l'U.C.C., dans son mémoire présenté au ministre des Terres et Forêts, l'hon. J.-S. Bourque, le 17 janvier dernier.

Le mot d'ordre des acheteurs est que le bois est à la baisse. Très curieuses ces baisses qui arrivent toujours quand nos producteurs sont rendus au temps où ils devraient recevoir le salaire d'un dur hiver de travail et de sacrifices, qui ont peiné et travaillé deux à trois mois pour sortir quelques cordes de bois, qui leur permettrait de rencontrer les principaux besoins de leur famille.

Très curieuses encore ces baisses après 26 années de hausses continues sur la pâte à papier, qui est rendue à des prix astronomiques et qui est en si grande demande partout.

Très curieuses ces baisses, quand les industries de pâte à papier déclarent des profits toujours de plus en plus élevés, quand les profits nets d'une seule compagnie ont monté de dix millions par année depuis quelques années. Quand tout le bois de nos cultivateurs et colons, qui atteint presque le tiers de la production de la province, ne reçoivent pas pour ce bois le montant qu'une seule compagnie réussit à augmenter ses profits nets par année, profits qui ont atteint le montant astronomique de 84 millions pour une année (Voir Le Soleil, lettre d'Ottawa, 16 mars).

Très curieuses ces baisses et ces surplus de bois, quand ces mêmes compagnies essaient de se procurer du travail en faisant tomber les bénéfices de l'assurance-chômage à un grand nombre de nos bûcherons, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans le temps où l'on doit couper le bois. Aujourd'hui, ces compagnies voudraient que nos bûcherons aillent couper leur bois qui n'a pas été coupé pour la raison qu'elles n'ont pas voulu payer quand c'était le temps... Peut-être qu'elles veulent encore améliorer leurs profits nets de 10 millions cette année.

Nos producteurs de bois sont dans l'attente, leur Association professionnelle, l'U.C.C., a exposé d'une manière très claire à nos législateurs les moyens qui sont d'une extrême nécessité pour que nos cultivateurs et colons puissent survivre; leur laisserait-on perdre encore la juste rémunération de leur travail, quand toutes les industries de pâte à papier sont à se demander comment elles diviseront ces profits.

Nos législateurs feront-ils l'effort nécessaire pour encourager ceux qui, malgré tous les obstacles, ont réussi à tenir le coup à aujourd'hui?

Où laisserons-nous aller les choses comme les industries de pâte à papier le décideront?

Une chose est certaine, si malgré tous les efforts que l'U.C.C. fait ac-

tuellement, nos producteurs ne réussissent pas à avoir au moins leurs frais de production, plusieurs encore se décourageront et abandonneront leur terre ou leur lot pour prendre le chemin de la ville, ce qui compliquerait encore les problèmes des ouvriers de nos villes.

Et nos législateurs se trouveront dans une situation assez embarrassante dans un avenir très rapproché, quand ils viendront nous demander le renouvellement de leur mandat.

Qu'on le veuille ou non, nos cultivateurs et nos ouvriers ont l'oeil ouvert et ils attendent le règlement de ce problème qui est pour eux non seulement d'une très grande importance, mais pour un grand nombre une question de déplacement et de grande inquiétude.

Les cultivateurs sont dans l'attente; on attend aussi les résultats de l'enquête fédérale.

Napoélon VEILLEUX,
B. P. Lacroix, Beauce

POMMIERS



greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
acclimatées
du Québec
hauteur
de 5
à 6 pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin.

Demandez notre
catalogue gratuit

PEPINIERE

EDOUARD BOULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves
tomates et fèves de marque

LOTUS

Urgente nécessité de la réadaptation des bûcherons gravement accidentés

Depuis un certain temps déjà, nous étudions les problèmes auxquels doivent faire face les ruraux bûcherons lorsqu'ils subissent un grave accident. La Commission des accidents de travail, lorsque leurs cas sont sous sa juridiction, prend soin d'eux en leur faisant donner des soins, en prenant à sa charge les frais d'un membre artificiel, lorsqu'il y a amputation, en payant des compensations totales ou partielles durant le temps de la maladie et la convalescence.

Mais une fois le blessé physiquement guéri, on établit une incapacité partielle permanente qui est déterminée par un comité d'experts médicaux qui fixent définitivement l'incapacité permanente attribuable à l'accident. Ce pourcentage d'incapacité calculé d'après divers facteurs, où il y a entre autres les gains annuels durant l'année précédant l'accident, détermine le montant de la rente annuelle permanente qui lui sera payée par la Commission.

Pour illustrer ces faits d'une façon concrète, j'ai en mémoire le cas d'un brave bûcheron de la région de Charlevoix, accidenté l'automne dernier et auquel on dut amputer une jambe. L'année précédant son accident, il avait gagné un gain brut d'environ \$2,200, ce qui lui permettait de faire vivre convenablement sa nombreuse famille.

Présentement, la Commission d'expertise médicale aurait établi que cet accidenté a subi une incapacité partielle permanente de 40%. Après lui avoir donné tous les soins que requerrait son état et lui avoir fait poser une jambe artificielle, elle lui paiera, sa vie durant, une pension mensuelle qui s'élèvera à environ \$50.

Le même cas se produisant dans une autre industrie, le problème de la réadaptation serait beaucoup plus facile, car généralement son employeur, ayant une grande variété de fonctions dans son industrie, pourra lui donner du travail approprié, à un taux moindre peut-être que ce qu'il gagnait précédemment, mais avec la rente mensuelle permanente qu'il recevra en regard de son pourcentage d'incapacité, son salaire sera sensiblement le même que celui qu'il recevait précédemment.

Dans le cas d'un bûcheron, il y a là un tout autre problème, car son infirmité le rendra totalement inapte à continuer le travail qu'il accomplissait précédemment. Dans les travaux forestiers, il y en a très peu, pour ne pas dire pas du tout, qui seraient appropriés à son nouvel état. Dans les circonstances, cet individu n'a pas perdu seulement 40% d'incapacité à gagner sa vie, mais bien 100%.

Il y a surtout là un problème de réadaptation, et il me semble, dans un tel cas, qu'il appartient à l'Etat, à l'industrie et à la Commission des accidents du travail de le résoudre en créant un fonds de réadaptation, afin de permettre à cet accidenté d'apprendre un autre métier, de soutenir sa famille durant cette période et, une fois cet individu qualifié, de l'aider à se trouver un travail approprié.

Divers pays s'appliquent présentement à résoudre ce problème humain de haute portée. Aux Etats-Unis, on nous signale que dans le seul mois d'octobre dernier, le service de placement de réadaptation a placé 3,825 accidentés. Présentement, la Commission des accidents de travail de l'Ontario a délégué deux commissaires, MM. E.-C. Steel et Bruce-H. Young, pour un voyage d'étude au cours duquel ils visiteront les principaux centres de réadaptation de l'Europe, ceux de Glasgow et Leicester. Uddington (Ecosse), celui de Tobelbad (Autriche) et celui de Malton, qui semble être le mieux parmi ceux qui seront visités.

Nous croyons sincèrement qu'il y a là un problème qui mériterait d'être mis sérieusement à l'étude par les différents intéressés, car la gravité de ce problème, tant pour les individus accidentés que pour la société en général, fera qu'un jour ou l'autre il faudra lui trouver une solution appropriée. Souhaitons que ce jour vienne bientôt.

Samuel AUDETTE

Au Saguenay

Rencontre des officiers de l'U.C.C. et des chantiers coopératifs

Le développement des chantiers coopératifs au Saguenay est considérable depuis quelques années. Des chantiers coopératifs écoles ont d'abord été organisés. Par la suite, des chantiers coopératifs paroissiaux ont été fondés. Et finalement, ces chantiers coopératifs paroissiaux ont été groupés sur le plan régional dans la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay.

Voilà autant de réalisations de l'U.C.C. du Saguenay.

Aujourd'hui, la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay collabore avec l'U.C.C. pour le maintien et le développement de ces chantiers coopératifs. C'est pourquoi, il est important que les officiers de ces deux institutions se rencontrent fréquemment pour l'étude des problèmes qui les concernent et que posent des institutions en pleine croissance.

Vendredi dernier, l'une de ces réunions avait lieu au Centre social rural à Chicoutimi. Le comité exécutif de l'U.C.C. du Saguenay rencontrait le conseil d'administration de la Fédération des chantiers coopératifs. La fondation des chantiers coopératifs, la formation des membres, la distribution de la Forêt de Chez Nous, autant de questions qui étaient à l'ordre du jour de cette rencontre.

Il est certain que de telles réunions assurent une plus grande protection aux bûcherons et une meilleure efficacité aux institutions susceptibles de les protéger.

La "Forêt de Chez Nous" est très appréciée en Ontario-Nord

M. Laurent Fortin secrétaire de l'U.C.T.O. du diocèse de Hearst, Ontario-Nord était, la semaine dernière, de passage au secrétariat de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay à Chicoutimi.

M. Fortin déclara alors que plusieurs centaines de ruraux du diocèse de Hearst recevaient La Terre de Chez Nous et qu'ils appréciaient énormément le nouveau supplément de l'organe officiel de l'U.C.C., "La Forêt de Chez Nous".

Nous avons craint, dit-il, que ce supplément cesse de paraître en mars avec la fin des opérations forestières de la saison d'hiver.

Il est donc encourageant et intéressant de noter que La Forêt de Chez Nous intéresse même les bûcherons de la province voisine.

Le coin de l'Aumônier

La joie du grand ménage

Mon cher ami

Je suppose que la joie de Pâques remplit ton cœur, que tu as l'âme en paix, et que tu te sens parfaitement heureux. Je m'en réjouis avec toi! Je te souhaite de garder cette paix; pour y réussir, fais donc comme celui dont tu pourras lire la lettre plus bas, va communier toutes les semaines!

Avec sa permission, je transcris ici la lettre, presque au complet, d'un de mes amis qui est arrêté me voir en descendant dans sa famille, après six mois dans les chantiers de l'Ontario, il était en veine pour m'en conter beaucoup... Je lui avais surtout recommandé de ne pas gaspiller tout son argent, et de ne pas tarder à aller se confesser. Dis-moi s'il a raison d'être content!

Bonjour, Père Lacasse,

Malgré que j'étais un peu chaudasse quand je vous ai promis de vous écrire, je m'exécute aujourd'hui. Et même si je ne vous l'avais pas promis, je vous écrirais pareil tellement je suis content des bons coups que j'ai fait.

D'abord, j'ai été me confesser; ça, ça m'a soulagé! Pour être franc, ça me coûtait et ça me gênait pas mal. Vous connaissez la vie des chantiers, et là où j'étais, c'était loin d'être dans les meilleurs. Vous devinez ce qu'on peut avoir fait; on travaillait le dimanche, on avait de la boisson presque toutes les semaines, sans parler des sacres et des histoires. On ne disait jamais le chapelet, puis il n'était pas venu de prêtre de l'hiver. Vous ne pouvez pas vous faire une idée, mon père, du bien que ça nous fait, après un hiver comme ça, de se relever après s'être confessé! Comme ça fait du bien de se dire: je suis débarrassé, le Bon Dieu m'a tout pardonné; c'est là qu'on comprend combien le Bon Dieu nous aime, combien faudrait être meilleur, et qu'on a bien tort de retarder à se confesser. Je suis si content que je viens vous le dire pour que vous le disiez aux autres.

Excusez-moi si j'avais un peu trop de bière quand je suis allé vous voir; je comprends maintenant pourquoi vous pouviez pas me confesser. Je peux vous dire qu'on a un bien bon vicaire qui m'a bien reçu; j'ai commencé par lui dire que je vous avais vu. Puis il m'a aidé à prendre des bonnes résolutions; tout le temps que je vais être dans la paroisse, je vais communier toutes les semaines; ça me fera "de la banque" pour l'hiver prochain. Tous les jours, je dis le chapelet du Cardinal Léger avec ma

Notre oreille est tournée vers Ottawa

La région de Mont-Laurier comporte une économie mi-agricole, mi-forestière, la presque totalité de ses cultivateurs vendent annuellement aux compagnies forestières de fortes quantités de bois de pulpe coupé sur leurs terres. Et ce bois est acheté à un prix qui ne représente même pas le prix de revient.

Il n'est pas étonnant que la Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier ait soulevé cette question.

A l'exemple de Mont-Laurier, toutes les autres régions de la province se sont lancées dans la mêlée. La même situation désastreuse existe à la grandeur de la province.

Le service forestier provincial de l'U.C.C. est entré en scène pour analyser la question en profondeur.

Devant la poussée de l'U.C.C., les députés tant fédéraux que provinciaux se sont forcément intéressés à l'affaire. Il le fallait bien.

Il s'agissait de découvrir les causes d'une telle situation. La rumeur voulait que les compagnies forestières se soient entendues pour ne pas concurrencer dans l'achat de ce bois de pulpe et de ne pas payer plus que tel prix. Or, une loi fédérale défend ces cartels.

Une commission d'enquête a été constituée par le Gouvernement fédéral pour dissiper les doutes, si les faits démontraient que la rumeur n'était pas fondée ou pour sévir, nous imaginons, si les faits démontraient le contraire.

La dessus, j'ai laissé ma mère me tourmenter un peu, mais le terrain était préparé d'avance, le vicaire m'avait fait comprendre comme j'avais besoin de prier la sainte Vierge pour m'aider dans mon avenir.

Faut que je vous dise encore que j'ai mis un bon "magot" à la Caisse Populaire; je suis allé là avant même d'aller à confesse. C'est la première fois que j'ai autant d'argent en banque. Et je suis décidé de ne pas le gaspiller cet été. Je l'ai décidé, ni bière, ni taxi, ni voyage de fou; pour ça, c'est surtout ma blonde qui m'a aidé. Si ça va bien, et si je fais un bon hiver l'an prochain, j'espère que ce sera le dernier... au moins avant de me marier. Ma blonde est bien contente de mes plans, et moi aussi.

Merci encore une fois, mon père, de vos conseils, on a besoin de ça. On est tellement heureux quand on est en règle avec le bon Dieu, que la conscience ne reproche rien et qu'on se conduit comme un homme. Dites le aux autres, pour les encourager.

Un de vos bûcherons,
X...

Depuis quelques semaines, certains représentants de journaux québécois à Ottawa laissent entendre que le rapport de la Commission d'enquête serait terminé et qu'il démontrerait que la véritable situation n'est pas à l'honneur des compagnies forestières? Ces représentants ajoutent qu'il est possible que le Gouvernement fédéral hésite à faire connaître les conclusions du rapport.

Ne pas publier ce rapport serait rir des cultivateurs, des colons et des bûcherons du Québec. Et ils ne sont pas d'humeur à rire de ce temps-ci, particulièrement en ce qui concerne le prix du bois de pulpe coupé sur les terres.

Il est donc bon que les députés fédéraux du Québec sachent que les cultivateurs, les colons et les bûcherons ont actuellement l'oreille tournée vers Ottawa pour entendre les conclusions du rapport de cette commission d'enquête.

Si l'oreille n'entend rien, ils devront tourner leur bouche vers messieurs les députés pour faire entendre leur propre voix; car cette question doit être tirée au clair.

Jean-Marie COUET

Au Saguenay

Fin des opérations dans les chantiers coopératifs de la région

M. Edgar Dallaire, gérant de la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay, déclarait il y a quelques jours que tous les chantiers coopératifs affiliés à cette fédération avaient terminé leurs opérations d'hiver.

Tous les commis de ces chantiers sont actuellement réunis à la Fédération de l'U.C.C. où ils travaillent à la préparation des états financiers, de concert avec deux comptables du Service coopératif de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

C'est dire que d'ici quelques semaines, l'on commencera la tenue des assemblées générales annuelles de ces institutions.

LA FORET DE CHEZ NOUS

organe officiel de l'U.C.C.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

On est pas mal fessier !

C'est pas facile de faire marcher du monde ensemble.
C'est malaisé de tous tirer dans le même sens.
C'est si dur de mettre sa petite affaire un peu de côté, pour travailler avec et pour les autres.
C'est encore plus difficile pour nous Canayens que pour les autres, à cause de notre mentalité et de nos habitudes.
On a les défauts de ses qualités !
C'est un problème pour toutes les associations.
Pour l'U.C.C. encore plus que pour d'autres.
Sans doute parce que les cultivateurs et les bûcherons sont encore plus Canayens que tous les autres !
Des fois, c'est à n'y rien comprendre ! Si c'était conscient, ce serait du non-sens et de l'ingratitude, pour ne pas dire plus.
A titre d'exemple, repassons en deux mots un cas tout frais.
Une récente intervention de l'U.C.C. aura valu à une dizaine de milliers de travailleurs en forêt, un montant moyen de deux cents dollars pour chacun.
\$200.00 c'est le remboursement de la contribution actuelle à l'U.C.C. pour 40 années d'avance !
Pourtant, gageons qu'il n'y en aura pas un sur 10 de ces 10,000 sur qui l'U.C.C. pourra compter.
Et on pourrait faire la même constatation au sujet du prix du beurre fixé récemment au minimum de .58 cents pour 2 ans, grâce en bonne partie à l'U.C.C., selon les témoignages impartiaux.
Dans ce seul cas, des millions de plus aux cultivateurs. Pourtant que de difficultés lorsque l'U.C.C. en réclame une infime tranche pour continuer son œuvre !
"... Les 9 autres n'ont-ils pas été aussi guéris ?" s'enquit le divin Maître auprès du seul sur les dix qui s'étaient souvenu.
C'est fessier pas mal, pas vrai ?...

Paul-Henri LAVOIE.

Deux journaux qui se complètent pour le prix d'un seul.

Recevez la "Forêt de Chez Nous" régulièrement en vous abonnant à

La Terre
DE CHEZ NOUS

COUPON D'ABONNEMENT

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Je désire renouveler mon abonnement à la "Terre de Chez Nous". Ci-joint un mandat de \$2.00 pour un an OU (selon le cas) \$3.00 pour 2 ans, \$4.00 pour 3 ans.

NOM
Route rurale no
Paroisse ou bureau de poste
Comté Province

L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" coûte \$2.00 pour un an ou \$3.00 pour 2 ans ou \$4.00 pour 3 ans.

Procédé révolutionnaire dans l'écorçage du bois sur pied

Depuis quelques années déjà, des universités américaines ont fait de la recherche et de l'expérimentation sur l'écorçage chimique des arbres et il semble bien que les résultats obtenus à date, confirment bien la théorie du procédé qui constituera une véritable révolution des anciennes méthodes d'écorçage à la main ou autres employées jusqu'ici par les industriels, les cultivateurs et les colons.

Ce procédé d'écorçage des arbres debout en forêt, par la chimie offre de nombreux avantages aux producteurs de bois à pulpe ou bois de sciage de toutes espèces, résineux ou feuillus (bois tendre ou dur). Le procédé ainsi expérimenté est très simple, facile, propre, rapide, sûr, et extrêmement économique. Ce traitement chimique des arbres pour en provoquer l'écorçage naturel, permet la récolte de bois écorcé en toute saison de l'année, même en hiver. Cette opération n'est plus réservée à la "saison de sève" exclusivement.

Etant donné que la saison de sève coïncide avec la période des grands travaux agricoles, le cultivateur ou le colon, pourra à l'avenir abattre ses arbres bien écorcés, au moment le plus opportun qui exige moins sa présence sur la ferme en automne ou en hiver, pendant la morte saison au point de vue agricole.

L'industrie des pâtes et papiers exige du bois très propre, libre de toute écorce pour fabriquer des produits de qualité. L'écorçage se fait présentement soit à l'usine au moyen de machines spéciales fort coûteuses d'achat et d'entretien, ou soit en forêt au couteau, (spud) ce qui constitue une opération manuelle plutôt lente, malpropre et pénible puisqu'elle doit être effectuée durant la période de sève, c'est-à-dire pendant la saison des "mouches". Ces deux méthodes sont dispendieuses, le coût de l'écorçage s'établissant parfois à plusieurs dollars par corde selon les conditions locales.

Il est maintenant possible de tuer le cambium au moyen d'un traitement chimique pendant la saison de croissance, ce qui a pour effet de fixer l'écorce dans cette condition avantageuse, de sorte qu'elle pourra être enlevée facilement en toute saison, lorsqu'elle n'aura pas complètement tombée d'elle-même. L'arbre ainsi tué chimiquement séchera debout, du moins partiellement; cet effet entraînera un autre avantage appréciable, chez les résineux, car le bois sera plus léger au moment de l'abattage et du charroyage.

Dans le cas de certaines essences conifères, tel que le pin gris, le sapin beaumier et l'épinette blanche, la perte de bois peut même atteindre de 1200 à 1500 livres par corde, selon la période de temps que l'arbre restera debout après le traitement; il y a là un facteur très intéressant étant donnés les taux élevés de transport actuels par rail ou par route.

L'écorçage chimique est facile à faire, pourvu qu'on en suive bien les règles fondamentales et qu'on prenne



Illustration du procédé de l'écorçage du bois. On voit ici deux opérateurs à l'œuvre dans un boisé.

les précautions voulues. Le traitement est simple, il n'exige qu'un outil léger, peu dispendieux, fabriqué spécialement pour cette opération.

Le procédé est rapide, le traitement complet d'un arbre dans les diamètres du bois à pulpe, peut se faire par un homme sans expérience en 3 ou 4 minutes, soit environ 15 à 20 arbres à l'heure, qui représente environ 2 cordes, ou environ 15 cordes par jour; avec un peu d'expérience ces montants peuvent être augmentés sensiblement.

Les arbres écorcés par ce procédé chimique donneront des billes propres, libres de toutes stries d'écorces, laissant une surface lisse sans aucune perte de bois, aucune gomme ou résine dans les cas des résineux. De plus il subit plus difficilement les dommages habituellement causés par les insectes et les pourritures. Ce traitement chimique n'affecte en rien les qualités que l'industrie exige du bois à pâtes, le composé chimique ne pénétrant pas le bois.

Vu l'importance de ce procédé s'il était mieux connu des cultivateurs et colons, nous reviendrons dans une autre étude, considérer quelques aspects nouveaux du procédé, et donner quelques informations sur la façon de l'appliquer.

Samuel AUDETTE, directeur
Service Forestier de l'U.C.C.

Pour que les bonnes lois portent de bons fruits

Depuis environ deux ans, le voile s'ouvre sur les misères des bûcherons pour les étaler au grand public.

L'an dernier c'était le prix payé par les compagnies forestières aux cultivateurs et aux colons pour le bois de pulpe coupé sur leurs terres. La dénonciation de l'attitude des compagnies forestières nous arrivait de la Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier pour s'étendre à toutes les régions de la province par l'entremise du Service Forestier provincial de l'U.C.C. et les Fédérations régionales de l'U.C.C. Une enquête a été instituée à Ottawa afin de vérifier si les compagnies forestières n'auraient pas violé la loi en s'entendant ensemble pour ne pas payer plus que tel prix la corde de bois de pulpe aux cultivateurs et aux colons.

Il y a environ deux ans également, le directeur du Service Forestier Provincial de l'U.C.C. était obligé de se rendre dans les camps d'une compagnie forestière en compagnie du chef du Département de l'Hygiène de la province de Québec, pour lui montrer jusqu'à quel point cette compagnie violait la loi. Et connaissons-nous une compagnie forestière qui applique totalement la loi d'hygiène dans ses camps ?

Tout récemment, le Service Forestier de l'U.C.C. ainsi que la Fédération de l'U.C.C. de la Gaspésie dénonçaient une application préjudiciable aux bûcherons, de la loi d'assurance-chômage. En effet, les bureaux régionaux d'assurance-chômage exigeaient que les bûcherons aillent travailler pour une compagnie forestière dont les opérations se tiennent dans un endroit très éloigné. Les bûcherons qui refusaient perdaient leurs prestations. Pourtant le bon sens justifiait une attitude contraire. A la suite des déclarations de l'U.C.C., les députés fédéraux sont intervenus pour que le tout soit régularisé. Ainsi, grâce aux déclarations de l'U.C.C., quelques milliers de bûcherons du Québec ont pu obtenir leurs prestations.

Il y a une bonne leçon à tirer de ces faits. La loi fédérale qui empêche les compagnies de s'entendre pour déterminer un prix de monopole, pour constituer un cartel, est une très bonne loi. La loi provinciale qui oblige les compagnies forestières à appliquer des mesures d'hygiène dans les camps de bûcherons est une excellente loi. Nous ne pouvons pas dire non plus que la loi d'assurance-chômage est mauvaise.

Seulement, il n'est pas tout d'obtenir de bonnes lois. Il faut que ces lois portent de bons fruits. Et nous constatons par les faits ci-haut mentionnés que sans l'intervention de l'U.C.C. ces bonnes lois auraient continué de porter de mauvais fruits pour les bûcherons.

Les bûcherons doivent donc profiter de la leçon pour se convaincre de la nécessité pour eux d'appartenir à une association professionnelle qui sait les défendre par la voix de ses chefs, de son journal.

C'est à ce compte et à ce compte seulement que les bonnes lois porteront de bons fruits pour les bûcherons.

Jean-Marie COURT

Voulez-vous OUI ou NON un journal ?...

"La Forêt de Chez Nous" vous est-elle utile ?... son avenir dépend de vous !

- Vous devez l'utiliser et le diffuser;
- Vous devez participer à sa préparation en envoyant des nouvelles, textes, etc.

C'est votre affaire — Ne l'oubliez pas !



Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Lundi, le 2 avril, les arrivages sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se chiffraient à 642 bovins, 1281 veaux, 173 porcs et 9 agneaux et moutons.

Le chiffre de bovins offerts était inférieur à celui de lundi dernier d'environ 475 têtes et se formait surtout de bouvillons de qualité moyenne et de vaches communes à bonnes. Les bouvillons offerts se chiffraient à près de 270, dont 120 étaient reportés non vendus la semaine dernière. A la suite d'arrivages moins nombreux, les transactions étaient passablement actives et toutes les catégories de bouvillons, de vaches et taureaux, se sont vendues en général à des prix stables par rapport à la semaine précédente.

Cette semaine encore les veaux offerts étaient pour la plupart des veaux de qualité commune et moyenne, qui sont demeurés stables par rapport à la semaine dernière. Les bons se vendaient de \$18 à \$19, les choix \$20, quelques-uns \$21.

Sur le marché de l'Ouest les porcs se sont vendus de \$23 à \$23.25, catégorie A, avec un lot à \$23.50. Les quelques truies offertes ont rapporté \$15.25. Sur le marché de l'Est les porcs ont rapporté \$23, catégorie A; les truies \$15.

Il n'y avait pas assez d'agneaux ni de moutons offerts pour nous permettre de donner des prix.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montréal Livestock Exchange sont : Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	23.00-23.50
B-1	22.00-22.50
B-2	21.75-22.25
B-3	21.40-21.90
C	20.00-20.50
D	20.00-20.50
Légers	19.50-20.00
Lourds	19.75-20.25
Extra-Lourds No 1	18.00-18.50
Extra-Lourds No 2	15.00-15.25
Semi-castrats	16.00-16.50
Truies	15.00-15.25

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	12.50-13.00
Bonnes (locales)	12.00-12.50
Moyennes	11.00-12.00
Communes	10.00-11.00
cutters caners	8.00-10.00

Taureaux	
Bons	13.00-15.00
Communs et moyens	10.00-13.00

Veaux de lait	
Bons et choix	18.00-20.00
Moyens	15.00-17.00
Communs	10.00-15.00

Taures	
Choix	aucun
Bonnes	aucune
Moyennes	13.00-15.00
Communes	9.00-13.00

Bouvillons mélangés	
Bons et choix	18.25
Moyens et bons	17.50-17.75
Moyens	16.00-17.50
Communs	11.50-16.00

Produits avicoles

Les offres du début de la semaine furent plutôt légères, quoique les surplus aient été plus élevés, à cause des achats antérieurs et un temps instable qui provoqua une baisse dans les prix. Les ventes pour les fêtes de Pâques ont été bonnes et, vers le milieu de la semaine, les approvisionnements ont diminué. Les grossistes ont acheté de nouveau et toutes les offres pour livraison immédiate ou à venir s'écoulèrent sur le champ à des prix plus élevés.

Les approvisionnements de volailles, en général, furent abondants pour le commerce de Pâques et toutes les espèces se vendirent bien. Cependant, la demande pour les poulets lourds a été remplacée partiellement par la vente de dindons éviscérés de poids léger. Les prix demeurèrent fermes et inchangés, mais les commerçants qui reçurent de la volaille vivante baissèrent leurs prix pour les poulets, anticipant des ventes moindres.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

le 3 avril 1956

POULETS ABATTUS (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	47c-51c
A	46c-50c
B	38c-41c
C	33c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	38c-40c
A	37c-39c
B	30c-31c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	33c
A	32c-33c
B	30c-31c
C	16c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	33c
A	32c-33c
B	30c-31c
C	16c

POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	37c-38c
A	37c-38c
B	35c
C	32c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	34c-35c
A	34c-35c
B	32c-33c
C	20c

(Moins de 4 livres)

Spécial	32c
A	32c
B	30c
C	17c

Jeunes dindons plus de 18 lbs catégorie A		50c
Jeunes dindes moins 18 lbs catégorie A		48-50c
Canards		38c

POUSSINS D'UN JOUR

Races pures :
P.R.B. Light Sussex
Hybrides :
New-Hampshire X Light Sussex
New-Hampshire X P.R.B.

DINDONNEAUX
B.B.B. ligné Blanc Thomp.

Demandez notre circulaire intitulée :
La clef du succès

SOCIÉTÉ COOP. AVICOLE

St-Marc des Carrières Portneuf

COUVOIR COOPÉRATIF DE BATISCAN

AVICULTEURS :
Commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé.

DINDONNEAUX :
Bronzé à poitrine large, blanc de Hollande, Betsville blanc, ligné spéciale pour dinde de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.

POUSSINS :
des races les plus populaires, au sein d'un réacteur à la première épreuve. REVUE avicole gratuite à tous nos clients.

Demandez nos listes de prix.
Batiscan, Station
Cité Champlain, Qué.

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	30c-32c
De 4 à 5 livres	27c
Moins de 4 livres	20c-21c

Poulets

Plus de 5 livres	34c-37c
De 4 à 5 livres	27c-28c
De 3 à 4 livres	26c-27c
Moins de 3 livres	26c-27c

Jeunes dindes

Jeunes dindons plus de 18 lbs	38c-40c
Moins de 18 lbs	38c-40c
Canards	29c-31c

OEUFS

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra-Gros	51c
A-Gros	51c
A-Moyens	50c
A-Petits	46c
B	42c
C	37c

Oeufs non classés
(caisses retournées)

Extra-Gros	46c-48c
A-Gros	46c-48c
A-Moyens	45c-47c
A-Petits	41c-43c
B	37c-39c
C	32c-34c

Prix de gros aux détaillants
à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	57c-59c
A-Gros	55c-58c
A-Moyens	54c-57c
A-Petits	51c-53c
B	48c-50c
C	41c-43c

Prix au détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros	64c-66c
A-Gros	62c-65c
A-Moyens	61c-63c
A-Petits	56c-58c
B	53c-55c
C	46c-47c

Gare aux systèmes électriques défectueux

Soixante-dix pour cent de toutes les résidences au Canada et soixante pour cent des édifices publics ne possèdent pas une installation électrique adéquate répondant aux besoins, a-t-on déclaré à un récent congrès national des entrepreneurs électriciens. Maintes fois, la Ligue de Sécurité de la province de Québec a mis le public en garde contre un système défectueux de fils électriques dans les maisons ou édifices publics. Les fils surchargés sont tout particulièrement une cause fréquente d'incendies. Confiez vos ouvrages d'installations électriques à des experts, des hommes de métiers, vous conseillera la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Pourquoi risquer des dommages considérables ou même de périr dans les flammes par suite de sa propre négligence.

Le marché des fruits et légumes

A Montréal, le 3 avril 1956

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES : Mar ferme McIntosh "C" 1.75, belles 2.50-3.00 le minot.

AIL : Mar. ferme, 3.00-3.25 la doz. de tresses.

BETTERAVES : Mar. inc. lavées 1.25 pour 50-lb.

CAROTTES : Mar. inc. lavées 1.75-2.00 pour 50-lb.

NAVETS : Mar. ferme, lavés 1.50-1.75 pour 50-lb.

OIGNONS : Mar. tranquille, type espagnol 2.25-2.50, petits oignons à mariner 1.25-1.75 pour 50-lb.

PANAIS : Mar. inc. 2.00 le minot.

POIREAUX : Mar. ferme, gros 75-90c, petits 35-40c la doz.

SARRIETTE : Mar. ferme, 50c la doz. de pqtis.

SIROP D'ERABLE : Approvisionnement limité de 5.75-6.50 le gallon.

Vigoureuse campagne

(Suite de la première page)
mauvaises herbes, se réjouiront sans doute de cette bonne nouvelle. Cette campagne est de nature à leur rendre d'immenses services, car ils subissent chaque année des pertes incalculables qui se chiffrent aisément par millions. Pas un cultivateur n'a les moyens de perdre ce qui peut facilement présenter 10 p.c. de son revenu annuel, et même davantage.

Tous se feront donc un devoir d'épauler vigoureusement la campagne qui s'amorce contre l'un des plus grands ennemis des cultures. Avec l'appui du ministère et des coopératives agricoles, prêtes à diriger la stratégie, il est permis d'espérer que les cultivateurs donneront leur pleine et entière collaboration dans cette lutte qui ne devrait pas manquer de porter des fruits qui se traduiront par un meilleur rendement des cultures et partant une meilleure rémunération de leur travail.

Un peu de fout...

(Suite de la page 7)

Fonctions de la chaux dans le sol

Certaines plantes, telles que le trèfle et la luzerne, poussent mal ou pas du tout dans les terrains acides. 1) La chaux corrige cette acidité favorisant ainsi la croissance de ces plantes. 2) Elle agit sur la structure du sol en rendant les terrains lourds plus friables et en augmentant le pouvoir absorbant des terres légères. 3) Elle favorise aussi le développement des micro-organismes, lesquels activent la décomposition des matières organiques. 4) Dans certains cas, elle favorise la lutte contre certaines maladies végétales en augmentant la vigueur des plantes. La chaux a un effet marqué sur le rendement et la qualité des récoltes. Pour déterminer rapidement la quantité nécessaire de chaux, il suffit d'une analyse du sol, laquelle peut être faite par votre agronome de district. Même si c'est à la suite des récoltes qu'il est le plus avantageux d'appliquer la chaux, on peut le faire également au printemps avant l'ensemencement. Bien mélangée à la terre, son action sera plus rapide.

Couvoir Coopératif de Marieville

MARIEVILLE, Cité Rouville, Qué.
Poussins d'un jour — Poussins mélangés — Poulettes — Cochets — Dindonneaux bronzés B.B. et Jersey Buff — Poulettes de quatre semaines.

Pour les éleveurs de broilers :

"Dominant blanc" et "Plymouth Rock blanc"

Capacité d'incubation : 25,000 par semaine. Poussins vendus transport payé.

Demandez notre dépliant et liste de prix.

Tél : 65

Geo. H. ARES, gérant.



ATTENTION AVICULTEURS

POUSSINS D'UN JOUR
POULETTES EN CROISSANCE
DINDONNEAUX

RACES : — P.R.B. — HYBRIDES
LEGHORNS — SUSSEX

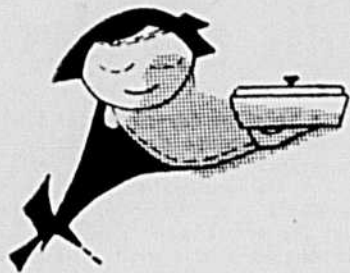
Service et qualité.

Demandez notre liste de prix

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ ET APPROUVÉ

FERNAND DERY, Gérant

ST-RAYMOND, Cité PORTNEUF, P.Q.



L'eau bénite 1956

Les nouveaux rites avec lesquels nous avons célébré la Semaine sainte ont été plus que jamais une invitation au renouvellement intérieur et extérieur. Tout, jusqu'au petit cierge allumé au feu du Cierge pascal, de la Grande Lumière et que nous avons apporté chez nous, symbole de notre résurrection et de notre réengagement solennel de rendre à Dieu "amour pour amour"... jusqu'à l'eau sur laquelle le prêtre a appelé la vertu du Saint-Esprit pour "qu'elle féconde toute sa substance et lui donne le pouvoir de régénérer" et que nous avons aussi apporté dans nos maisons...

"Qu'à vos ordres, a prié l'Eglise en la bénissant, tout esprit impur s'éloigne d'ici, que s'éloignent toute malice et artifice du démon. Que le pouvoir de l'ennemi ne vienne aucunement s'immiscer ici, qu'il n'enveloppe pas cette eau de son vol insidieux, qu'il ne s'y glisse pas en secret pour la contaminer et la corrompre".

Où l'avons nous placée, l'eau bénite 1956? Est-ce sur la troisième tablette de l'armoire avec les ustensiles et la vaisselle des grandes circonstances? Ou bien sur la première tablette avec les choses d'usage quotidien? Nous pourrions par exemple la mettre à la portée de toute la famille dans les chambres à coucher? Nous avons peut-être des objections à ressusciter les bénitiers

mis de côté pour toutes sortes de raisons. Il se vend des contenants fermés pour l'eau bénite: de toutes les grandeurs, de très jolis, commodes, pour porter sur soi dans ses poches ou son sac à main...

: Et à défaut d'autres, pourquoi ne pas utiliser ces petites bouteilles savamment dessinées avec amour c'est le cas de le dire, ayant de ces merveilleux orifices, justement conçus pour conserver des liquides précieux, éviter leur évaporation, permettre leur usage goutte à goutte, des bouteilles décoratives faites pour flatter la main et l'oeil, dans lesquelles nous sont vendus les parfums et lotions... Un simple changement d'étiquette et le tout est joué... Goutte à goutte, c'est ainsi qu'elles livrent leur liquide, juste ce qu'il faut pour humecter son doigt avec cette eau à laquelle l'Eglise a conféré la vertu de régénérer, de récréer.

Si l'usage quotidien de l'eau bénite est déjà une tradition dans notre foyer, Pâques nous aura fourni une occasion de prendre une nouvelle conscience de sa signification et notre geste sera moins machinal; nous pourrions l'expliquer à nos enfants. Si nous décidons de mettre l'eau bénite 1956 à la portée de toute la famille, ce sera un geste de foi vivante.

Marthe BEAUDRY.



Madame Philippe Lapointe, présidente générale de l'U.C.F., qui présidera les journées d'études provinciales de cette association, les 16 et 17 avril à Sainte-Anne de Beupré.

Le coin de l'U.C.F.

La dignité est toujours de mise

Même si nous sommes encore sous le charme des joies de la résurrection, même si nous sommes aussi en plein temps des sucres, nous ne devons pas perdre de vue que la dignité de la personne humaine est toujours de mise. La dignité se traduit par le respect de soi et des autres; elle implique une sorte de noblesse, de sérieux qui caractérise ceux et celles qui la tiennent en honneur. Mais il y a pour nous, plus particulièrement, les femmes, la dignité féminine qui est riche de distinction et par ailleurs, lourde de conséquences lorsqu'on la méconnaît.

Au cours des dernières années, l'U.C.F. a fortement insisté sur ce point et plus spécialement dans le domaine du vêtement. Est-ce que cette forme d'éducation personnelle basée sur des convictions religieuses profondes et sur un sentiment de distinction, de dignité, a fait l'objet de notre attention? Les dernières directives de l'Episcopat sur ce sujet sont assez catégoriques. Il ne nous est plus possible de passer outre aux lois de la décence comme de celles du bon goût.

Avec le printemps, dans plus d'un diocèse, se tiendront des journées de secteur. Plusieurs cercles locaux se réunissent dans une paroisse déterminée et étudient leurs problèmes. Après avoir travaillé sur les buts de l'Association, après avoir cherché par des études bien préparées et habilement conduites par des chefs éclairés, il nous faudrait envisager les moyens à prendre pour que les mamans comprennent leur responsabilité dans le domaine de la modestie. A quoi nous serviraient des déplacements onéreux, voire même des pertes de temps dans ces réunions, si nous retournons dans nos foyers sans avoir vu clair dans l'idéal de l'Association et sans un objectif personnel visant à nous rendre meilleures afin de rendre meilleur notre entourage?

L'Union Catholique des Fermières veut aider les femmes rurales dans tous les domaines, voilà pourquoi elle estime que la réflexion personnelle sur des sujets d'ordre matériel et, également dans l'ordre moral, lui confèrera une force particulière pour donner à la classe rurale tout ce qu'elle attend d'une telle association.

Marie DUPUIS



4696 12-20

Anne Adams no 4696. Trois patrons dans un. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges de tissu de 35 pouces. Prix: 40 cents taxe incluse.

Anne Adams no 4680. Robe et boléro. Les jupes larges sont les plus jolies avec les tissus légers des robes d'été. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20. Prix: 40 cents taxe incluse.



4680 12-20

Ici et là

Le caoutchouc mousse déjà supplanté.

On a trouvé un second substitut au duvet des oies, canards et autres volatiles pour la "bourre" des oreillers. Il s'agit du terylène. Le fil de terylène gaufré à la chaleur est coupé en petits bouts puis moussé en une masse souple et élastique. Idéale pour le remplissage d'oreillers souples et légers, et peu dispendieux. Ainsi le caoutchouc mousse est déjà supplanté. Mais l'édredon, duvet de l'œider, n'a pas perdu la première place en faveur du terylène. Tout rare qu'il soit.

Des jardins aux Iles de la Madeleine

Les fermières des Iles de la Madeleine importaient chaque année pour une valeur de \$250,000.- en légumes de toutes sortes. Une campagne lancée en 1953 en faveur des jardins potagers donne de beaux résultats: cette campagne fut menée par les agronomes et les cercles de fermières des Iles. La campagne d'hiver à ce sujet comprend des cours d'horticulture par les agronomes; la campagne du printemps s'appelle distribution, gratuite en certains endroits, de graines de semences et de plants; la campagne d'été est celle des sarclouses dont on a généralisé l'usage. Résultat: les familles rurales des Iles ont maintenant un grand jardin. Les fermières écoulent le surplus de leurs produits sur le marché local; l'importation de légumes a considérablement diminué sur les Iles.

La femme la plus âgée du Québec

La femme la plus âgée de Québec, serait Mme Mary Riley. Elle a célébré son 106ième anniversaire de naissance au début de mars. Sa recette de longue vie: une bonne nourriture abondante, un travail ardu, de fréquentes promenades et une vie simple.

L'odeur de mon pays était dans... le sirop d'érable

DESSERTS À L'ÉRABLE

Crème de sirop d'érable

1/2 t. farine, 1 1/4 t. sirop d'érable, 1/2 c. thé sel, 1 1/4 t. lait chaud, 2 jaunes d'œufs, 3 c. s. beurre.

Mêler la farine, le sel et le sirop. Ajouter le lait chaud graduellement et faire cuire au bain-marie en agitant constamment jusqu'à ce que le tout devienne épais. Laisser cuire 15 min. Ajouter une faible partie du mélange chaud aux jaunes d'œufs battus. Verser dans le premier mélange et faire cuire 3 minutes. Enlever du feu. Ajouter le beurre et incorporer aux blancs d'œufs battus en neige ferme.

Cette crème est en elle-même un excellent dessert.

Elle est aussi une préparation pour tarte; il suffit de la verser dans une croûte cuite au préalable.

Pouding à l'érable

2 t. lait, 1/2 t. sucre, 2 c. tb. fécule de maïs, 1 œuf, 1/2 t. sirop.

Chauffer le lait et le sucre. Ajouter la fécule de maïs, le jaune d'œuf et la gélatine dissoute dans 1/4 t. eau. Cuire le sirop, l'ajouter aux blancs d'œufs battus ferme et réunir les deux préparations quand la première est partiellement prise.

Ce pouding est excellent comme dessert et comme préparation de tarte.

Parfait à l'érable

4 œufs ou 6 jaunes d'œufs, 2/3 t. sirop d'érable chaud, 1 chopine de crème à fouetter.

Battre légèrement les œufs et y verser le sirop d'érable lentement. Remuer et cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange épaisse. Refroidir et ajouter la

crème fouettée ferme. Glacer dans la glacière ou avec sel et glace de la manière suivante: remplir les moules jusqu'au bord et fermer hermétiquement en attachant (au besoin) le couvercle avec une bande de tissu imbibé de graisse fondue. Tasser les moules dans la glace et le sel, employés à parts égales. Mettre glace et sel dessous, dessus et autour des moules. Laisser reposer et vider l'eau salée à mesure qu'elle se forme, pendant 2 heures s'il s'agit de petits moules et de 3 à 4 heures pour de plus grands.

Meringue à l'érable

1/2 t. sirop d'érable, 1/2 t. sirop de maïs, 2 blancs d'œufs.

Battre les blancs en neige. Cuire à 240 F° les sirops. (boule molle dans l'eau froide). Les verser très lentement sur les blancs, battant fermement.

Peut être servie comme dessert avec ou sans noix en garniture; fait une excellente glace pour un gâteau éponge.

Gâteau au sirop d'érable

1/2 t. beurre, 1/2 t. cassonade, 2 œufs battus légèrement, 1 t. sirop d'érable, 1/2 t. eau chaude, 2 1/2 t. farine, 2/3 c. t. soda, 2 c. t. poudre à pâte, 1/2 c. t. gingembre.

Battre le beurre en crème. Ajouter le sucre graduellement et les œufs battus sans séparer les jaunes des blancs. Ajouter le sirop d'érable puis l'eau, alternant avec la farine tamisée avec le gingembre, le soda et la poudre à pâte. Faire cuire 50 minutes à 350° F dans un grand moule tubulaire. Garnir d'un glaçage au sirop d'érable et de moitiées de noix.

Couture, broderie, décoration



7104

4803
12-20: 40

Anne Adams no 4803. Tablier à la fois pratique et enveloppant. Grandeurs : 12, 14, 16, 18, 20, 40. La grande 16 requiert 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 35". Prix : 40 cents, taxe incluse.

Alice Brooks no 7104. Tablier d'enfant avec motif floral dans les tons de rouge et de vert. À imprimer au fer chaud. Grandeurs : 2, 4, 6, 8. Inclues. Prix : 30 cents, taxe incluse.

Alice Brooks no 7120. Nappe ou couvre-lit au crochet. Le carré a 12" de côté et peut servir de base à la construction d'une nappe, d'un couvre-lit, d'un coussin. Peut être exécuté avec du fil mercerisé no 30 ou no 50. Prix : 30 cents, taxe incluse.

S'IL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

7120

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

115 avenue Viger

Montréal, (24)

2 SEMAINES SEULEMENT !

GLAÏEULS

100 BULBS Now Only \$1.69

Beaux bulbes de glaïeuls importés... tous de dimension à fleurir... pour donner à votre jardin des douzaines de couleurs brillantes... rouges, jaunes, pourpres, bleues, multicolores. Cet assortiment est d'habitude très coûteux. Nos clients ont gagné de beaux prix de jardin. Bulbes vigoureux spécialement choisis... assortiment de couleurs certifié. Ils ont déjà fleuri dans les champs et sont prêts pour une deuxième floraison. Commandez aujourd'hui. 100 bulbes pour seulement \$1.69... 200 pour \$3.25.

N'envoyez pas d'argent Seulement vos nom et adresse. Sur réception au temps de les planter. Payez le postillon plus frais de C.O.D. Si payé d'avance, ajoutez 0.35c pour frais de port. Si non satisfait retournez et le prix d'achat vous sera remboursé. De plus tout bulbe qui ne fleurira pas durant 5 ans sera remplacé gratuitement.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD.,
Dépt. GW-520, 320 Jones, Toronto 6, Ont.

OFFRE FINALE !

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, 24, Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

Q. — J'ai connu dans une petite manufacture où je travaille un jeune homme avec qui j'ai accepté de sortir après l'avoir connu et avoir refusé toutes ses invitations pendant quatre mois. C'était au début de décembre. Je l'ai reçu à tous les bons soirs chez moi et je le voyais tous les jours à l'ouvrage. Il m'a déclaré qu'il m'aimait d'amour et de mon côté, je lui ai avoué que depuis longtemps mon cœur battait pour lui... Il m'a fait un cadeau à Noël et au Jour de l'An. Cela a duré jusqu'à la mi-janvier alors que j'ai appris qu'il était marié et père de trois enfants. J'ai eu une grosse peine. Il m'a demandé pardon, m'a raconté son histoire, puis est reparti chez lui... J'ai tout fait pour essayer de l'oublier, sans résultat. Je suis à bout de nerfs et je suis découragée... Peut-on aimer deux fois? J'en ai des nouvelles en cachette de mes parents. Aidez-moi et conseillez-moi, car je suis inquiète de ce que je vais devenir...

UNE PETITE SAUVAGESSE

R. — Voilà certes une bien dure épreuve pour vous... Je sens dans votre lettre que vous savez quel unique chemin vous pouvez suivre dans la situation. Je crois bien en effet comme vous, que votre amour est sans espoir... Et j'en veux à celui-là que vous aimez de vous avoir laissé entendre qu'il était peut-être libre, que sa femme partie depuis quelques années était peut-être morte...? Je lui en veux aussi de vous donner encore de ses nouvelles. Sera-t-il plus heureux dans son malheur s'il fait aussi le vôtre? Est-ce là de l'amour? Voulez-vous prendre votre courage à deux mains et cesser de lui donner des nouvelles immédiatement... Jusqu'ici, vous n'avez rien fait de répréhensible; vous avez éprouvé une sympathie naturelle pour ce jeune homme et vous y avez cédé sentant que cette sympathie était réciproque. Vous auriez pu éprouver le même sentiment sachant qu'il était déjà marié... Mais si vous continuez des relations avec lui, maintenant qu'il connaît vos sentiments, vous vous exposez au pire... Qui on peut aimer deux fois, croyez-le. On n'aime pas de la même façon, pas pour les mêmes raisons, mais on aime. Vous verrez. Ce qui est certain, c'est que vous ne pouvez rien faire pour cet homme auquel vous vous êtes attachée... En restant dans sa vie, vous lui faites même du tort; vous êtes un obstacle à un rapprochement avec sa femme qui n'est peut-être pas aussi loin de lui qu'il vous l'a dit. Vous ne pouvez rien non plus pour ses enfants qui ont droit eux, à l'amour et à l'estime de leur père. Chère "petite sauvage", vous avez une belle occasion d'être héroïque et je sais bien que vous le serez.

Il me semble que vous avez beaucoup de cœur, une grande aptitude à aimer, à vous donner... trouverez-vous autour de vous une occasion de vous dépenser pour les autres afin d'oublier un peu votre peine. C'est encore en pensant aux autres et en s'oubliant qu'on peut guérir des plus grandes blessures que la vie nous inflige... Je veux croire que votre témoignage servira d'exemple à d'autres jeunes qui seraient tentées de s'attacher à un homme, d'accepter ses avances, de répondre à ses invitations, sans prendre la peine de vérifier auparavant son état civil. C'est une occasion qui se présente de plus en plus souvent dans nos compagnies; c'est une occasion qui est aussi fréquente pour une jeune fille qui va travailler en ville... Dites-vous au priori que la grande majorité des hommes de plus de vingt-cinq ans que vous rencontrez sont mariés... quelle que soit l'attitude qu'ils prennent à votre endroit. Soyez prudente, prenez des références, et ne suivez pas trop facilement les inclinations de votre sensibilité... Le bonheur est à ce prix. Car il n'y a pas de bonheur sans la paix de l'âme...

R. — A GUYLAINE AUX YEUX VERTS.

René veut dire: né de nouveau; Guy, guide de la forêt; Thérèse, chasseresse. Marie-Luce ne donne pas les horoscopes. Il y a un trait entier sur le rire, je n'entreprendrai pas de vous le résumer, mais je vous dirai que le rire signifie habituellement qu'on se désolidarise de son entourage gens et choses, pour ne s'attarder qu'à un détail qui nous frappe par son manque d'harmonie avec l'ensemble. Nous rions ainsi d'un lapsus que fait une personne très sérieuse en nous parlant de choses très sérieuses: il nous faut pour cela oublier un moment la personne, les choses sérieuses et nous arrêter uniquement au désaccord du mot employé avec le reste de la phrase... Il y a des baisers d'affection, d'amitié, d'amour... Ils expriment toujours des sentiments tendres à moins qu'ils ne soient hypocrites comme le baiser de Judas... Je ne donne pas le caractère par l'écriture, mais je parlerais à voir votre lettre que vous êtes une personne soigneuse, ordonnée et habituellement soucieuse de bien faire ce que vous faites...

R. A "CAMPAGNARDE"

Je crois qu'un manteau gris-bleu très doux serait joli pour vous. Il paraît que les couleurs qui nous conviennent le mieux sont celles qui se rapprochent de la couleur de nos yeux et de nos cheveux. Le manteau sera aussi bien en vogue cette année et il est toujours joli avec des accessoires blancs qui peuvent se marier avec toutes autres couleurs.

Jean-Guy veut dire: aimable et guide de la forêt.

R. A "BRUNETTE DE RIVIERE-DU-LOUP"

Mais oui, vous pouvez porter cet été vos accessoires: souliers et sacoches en cuir verni ou en plastique. La silhouette de l'année est la silhouette "fusée", ou "flèche", ce qui veut dire que les grands cols seront à la mode. Le poids normal d'une jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds 4 pouces est de 123 livres.

Q. — Pourriez-vous me donner quelques adresses où me procurer des pièces pour jouer dans une salle paroissiale.

BEAUCERONNE

R. — Adressez-vous à la Librairie Granger, 56 ouest, Notre-Dame, Montréal, ou encore au Centre catholique de l'Université d'Ottawa qui sans doute distribue les pièces d'inspiration biblique et autres composées par le Père Laurent Tremblay,

ceva pas. Vous ne me paraîsez pas trop romanesque, mais qui ne l'est pas à 16 ans? Si vous n'avez pas l'habitude de sortir avec les jeunes gens, et si vous ne connaissez intimement que vos frères, il se peut que vous l'avez idéalisé... Je vous conseille de rencontrer plus de jeunes de votre âge que vous ne le faites actuellement. N'y a-t-il pas dans votre entourage des jeunes filles qui ont les mêmes goûts que vous pour le tricot, la couture, la cuisine? Vous pourriez échanger des livres, des patrons, des recettes, étudier peut-être ensemble? Y a-t-il un cercle de la J.A.C.F. dans votre paroisse? ou encore un Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc? Devenez membre. Vous êtes encore jeune pour penser à marier.

R. — A MANDINE

Le deuil de ses parents se porte habituellement pendant un an et le demi-deuil de 2 à 6 mois. Il est de même durée pour les beaux enfants, gendres. Ces frères, amis de votre frère, si je comprends bien ont sans doute considéré votre billet comme un témoignage de reconnaissance pour leur sympathie à l'occasion de votre deuil. Une lettre de remerciement ne demande pas de réponse. Une belle-maman porte le même deuil pour sa belle-fille que pour sa fille: c'est-à-dire environ 6 mois.

Q. — Je désire peindre ma cuisine. Depuis six ans, elle a le haut du mur crème, et le bas vert séparé par une ligne rouge. J'ai un tapis crû à carreaux crème et vert. Que me conseillez-vous pour les murs et les rideaux? Je vous remercie à l'avance.

ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Si votre cuisine est ensoleillée, vous pouvez en peindre les murs verts et le plafond crème. Choisissez un vert contenant beaucoup de jaune: il sera plus doux et plus chaud. Choisissez vos rideaux de mousseline blanche avec une garniture généreuse de cotonnade très colorée: jaune, noir, ocre.

Q. — J'ai 13 ans et ma mère ne veut pas que je porte des bas de nylon. Suis-je trop jeune? Quelle est la signification des noms suivants? UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. Les bas de nylon sont jolis sur une jambe bien formée; c'est pourquoi les petites filles de 13 ans n'en portent pas habituellement. Laissez-les donc, calmes; Pierrette, rocher; Théodora, un peu. Maurice veut dire: qui a le teint bistré; Paul et Paulette, farouche, chasseresse.

Q. — Quels sont les remèdes pour faire pousser les cheveux et pour faire disparaître les pellicules? Est-ce que les tisanes de bulbes sont bonnes contre les pellicules? S'il-vous-plait me répondre le plus tôt possible?

R. — Les lotions qui se vendent pour favoriser la pousse des cheveux contiennent souvent de la moelle de boeuf ou encore de la lanoline et de l'alcool. Ce qui est le plus recommandé pour faire pousser les cheveux, ce sont des frictions quotidiennes du cuir chevelu, avec une lotion contenant un corps gras susceptible de nourrir l'épiderme. Une friction à l'huile d'olive avant le lavage de la tête est un traitement efficace contre les pellicules. Mais il faut aussi surtout surveiller son état général, car les pellicules proviennent souvent d'un mauvais état général ou d'un état de fatigue.

Nerfs agacés?



Si des nerfs tendus et trop stimulés vous rendent irritables, vous occasionnent un sommeil agité, il est peut-être temps de reposer votre système nerveux en le libérant de la caféine du thé et du café. ADOPTEZ POSTUM, Postum ne contient ni caféine ni aucun autre stimulant. Saveur exquise. Fait instantanément dans votre tasse. Coûte moins d'un cent par tasse. Un produit de General Foods.

Buvez POSTUM

P-391F

Shortcakes renversés à la confiture

Amalgamer 1 c. à table beurre amolli, $\frac{3}{4}$ tasse confiture épaisse, 1 c. à table jus de citron et, si désiré, $\frac{1}{2}$ tasse noix brisées, et partager entre 6 plats à four individuels, graissés. Mélanger et tamiser deux fois, puis tamiser dans un bol, $1\frac{1}{2}$ tasse farine à pâtisserie (ou $1\frac{1}{2}$ tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic", $\frac{1}{2}$ c. à thé sel, $\frac{1}{2}$ c. à thé muscade râpée et $\frac{1}{4}$ tasse sucre granulé fin. Incorporer en coupant finement 5 c. à table shortening très froid. Amalgamer 1 œuf bien battu, $\frac{1}{2}$ tasse de lait et $\frac{1}{2}$ c. à thé vanille. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Remplir les petits plats aux deux-tiers avec la pâte. Cuire au four modéré, 375°, environ 20 minutes. Démouler et servir chauds avec une sauce ou de la crème. Donne 6 portions.



Toujours fiable

P
H
I
L
O
M
È
N
E

Feuilleton de la TERRE DE CHEZ NOUS

LES CHARRETIERS

par l'abbé Philippe Tercelj

Ouvrage couronné par l'Académie française,
prix Langlois.(Reproduction autorisée en vertu d'un traité
avec la Société des Gens de Lettres de France)

No. 26

RESUME DES CHAPITRES
PARUS

Nous sommes dans un village de montagne où les paysans découragés par l'aridité du sol deviennent des charretiers, révoltés, honteux de leur nouveau métier. Même Grégoire a laissé sa ferme à sa femme Maria et à sa fille Tilka. Secoué dans ses traditions, ce village est de plus bouleversé par la présence des inspecteurs et ingénieurs des travaux de voirie, hommes sans foi ni loi, qui apportent du "pain aux charretiers" mais s'en prennent aussi à l'honneur de leurs filles. Tilka est arrachée à l'amour de Nicolas qui part désespéré; Erna, fille de Fortunat, misérable entre tous, est trompée avec la complicité d'Elise la serveuse de l'auberge. Grégoire est mis à pied; Jean est blessé; mais quelle douleur est comparable à celle de Fortunat dont le cœur est agité par l'amertume et le désir de la vengeance?

Un jour de grand soleil et de grande colère, son marteau lancé au hasard, assomme Herné, l'enfant d'Erna, qu'Herman considère comme son fils. C'était comme une chaîne de malheurs...

Puisque, vraiment, il n'y avait rien d'autre à faire, Jean, le voisin, et Tilka menèrent le père à la ville. La mère pleura longuement. Grégoire, cependant, regardait, hébété, devant lui et ne fit aucune résistance lorsqu'on le mit en voiture. Les deux chevaux tirèrent sur les brancards. Alors, seulement, le malade se dressa debout sur la voiture. Sa figure s'éclaira, il gesticula, criant:

— Hi-hô! Nous charretiers encores! Hurrah!

Sur la route, il s'apaisa. Content, il riait même et faisait, avec ses mains, le geste de tenir les rênes.

Ils le présentèrent au bureau.

Tous les deux regardèrent, étonnés, le monsieur qui écrivait à la table.

— Nom? Prénom? Lieu de naissance?

Il cessa d'écrire. Il se tourna vers les nouveaux venus et les observa.

— Mais, vous n'êtes pas cependant ces charretiers!

— Nous l'étions! assura Jean. Il se leva et leur tendit la main.

— Je ne vous avais pas reconnus. Je suis Hubert, l'interprète qui fréquentait, avec l'inspecteur Hermann, l'auberge de Louis. Savez-vous ce qu'il est advenu de Louis et d'Elise?

— Nous n'en savons absolument rien.

— Il s'est coupé les veines, il y a un mois, et il en est mort. Il avait jeté toute sa fortune dans son gosier, cet ivrogne vantard.

— Et Elise? demanda Tilka.

— Je vais vous la montrer. Elle est chez nous depuis trois semaines. Elle est tellement folle qu'elle inspire vraiment pitié!

Il sonna, appela un gardien et lui ordonna d'amener Elise. En attendant, il avait conduit Grégoire au médecin qui, dans la chambre voisine, l'interrogeait.

La porte s'ouvrit. Le gardien tenait par la main une femme extrêmement maigre, vêtue d'une longue robe rayée. Elle était échevelée et jetait des yeux égarés autour d'elle. Elle fixa son regard sur Tilka. Elle criait, délirante:

— Je suis reine! Mettez-vous à genoux devant moi; Sur un tonneau, je règne dans la cave. J'ai étranglé un beau jeune homme, je l'ai pris par son cou pour le serrer. Mon mari est roi, il est inspecteur de la voie lactée! Nous emmenons le soleil dans notre auto. Ah! comme ça brûle! Eteignez le feu!

Elle se tordait de douleur et hurlait tellement que Hubert la fit ramener à son pavillon.

Muets, les deux visiteurs avaient assisté à cette scène terrible. Tilka se tourna vers un coin de la chambre; elle éclata en sanglots.

— Celle-là aussi est une des victimes de l'inspecteur Hermann, remarqua nonchalamment Hubert, qui reprit place à son bureau. Dieu merci, j'ai pu lui échapper à temps!

Le médecin avait terminé sa consultation. Il appela Tilka, et, avec sympathie, lui expliqua l'état du père.

— Il restera chez nous. Il est atteint cruellement. Il a besoin d'un repos complet, c'est pourquoi je vous conseille de ne lui faire aucune visite durant plusieurs mois. Laissez au bureau l'argent nécessaire et revenez dans trois semaines voir ce qu'il en est!

Il appela un gardien, désigna le pavillon et le lit et prit congé de Tilka.

Grégoire, immobile, se tenait dans un coin et regardait fixement de côté. Tilka s'approcha de lui, l'embrassa et se mit à pleurer.

— Adieu! père!

Comme foudroyé, il se tenait tranquille et n'avait même pas détourné les yeux. Jean lui serra la main sans dire un mot. Le gardien l'emmena par un long corridor et ferma la grande porte en fer.

Au village, revint lentement la

à écouter
lire
voir

LE REVEIL RURAL

Conseils agricoles, revue du marché, prévisions atmosphériques, etc. Tous les jours de la semaine. À 12.30 h. à CBF et aux postes du réseau français de Radio-Canada. Tous les jours de la semaine à 4.30 h. au poste CBAF, Moncton.

JARDIN'S PLANTUREUX,
JARDINS FLEURIS

Le dimanche à 12.15. À CBF et aux postes du réseau français de Radio-Canada.

LES TRAVAUX ET LES JOURS

Dimanche le 8 avril, de 6.30 h. à 7.00 p.m., à CBF, Montréal et CBOFT, Ottawa.

Démonstration sur le porc à bacon dans le but de montrer la différence entre le porc trop gras ou trop maigre et les pertes que cela occasionne aux cultivateurs. Vingtième anniversaire de "Jeunesse rurale". (Ce programme sera transmis dans 15 jours par CFBP TV Rimouski et dans trois semaines par CKRS TV Jonquière).

CONCERTS POUR LA JEUNESSE

Samedi le 7 avril, à 11.00 a.m., à CBF et CBOFT. L'émission sera entièrement consacrée au jazz: son histoire, ses principaux musiciens et ses formes les plus importantes. Commentateur: Michel Perreault, timbalier et compositeur de Montréal. Cette émission qui revient chaque semaine, est une excellente occasion d'initier nos jeunes à la musique symphonique, à l'orchestre.

L'AVENIR DE LA CITE

Dimanche le 8 avril, à 5.00 p.m., à CBF et autres postes du réseau français de Radio-Canada. "L'avenir de nos collèges classiques dans l'éventualité d'un enseignement supérieur plus diversifié et mieux réparti". Animé par: Paul Lacoste.

LES IDEES EN MARCHÉ

Jeudi le 12 avril, à 9.30 h. p.m., à CBF et CBOFT. Le forum de cette semaine a comme sujet: "Sommes-nous justes envers ceux qui vieillissent?"

GRANDVILLE, P.Q.

Jeudi le 12 avril, à 9.00 h. p.m. Ce programme est le premier d'une série "qui devra être drôle". Réalisateur: Paul Leduc.

FAVEUR OBTENUE

M. Napoléon Drouin de Lac Etchemin, M. Mandoza Tardif de St-Bruno de Kamouraska, M. Charles Plourde de St-Simon de Rimouski, un abonné à la Terre de Chez Nous ont obtenu des faveurs par l'intercession de Saint Isidore et désirent l'en remercier publiquement. Remerciements aussi (anonyme) pour guérison d'animal, obtenue après promesse de le faire publier.

vieille vie d'autrefois. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles partirent pour l'étranger afin d'y chercher du pain. Ceux qui restaient s'accrochèrent à la terre et s'approchèrent de l'église. De nouveau, à la tribune, on entendit les beaux cantiques, et, tous les dimanches, l'église était bondée.

(suite à la semaine prochaine)

JOLIES COUVERTURES
pour vieux lainages

Vous pouvez échanger vos vieux lainages, faire filer votre laine, acheter laine domestique, tapis, bas et fil de lin, etc. Pour participer à notre concours du 10ième anniversaire, et gagner \$500 en prix, demandez notre liste de prix gratuite.

FILATURE PLESSIS LTEE

Plessisville, Cts. Mégantic, Qué.

LE CINEMA DANS
NOTRE MAISON

Sous cette rubrique, Le Terre de Chez-nous présente une étude de quelques films de la semaine à CBFT, de même que leur cote morale, préparée par le Centre catholique du cinéma de Montréal.

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

À CBFT, 6 avril, à 9.00 h. p.m. Français, 1944. Drame passionnel réalisé par J. Baronceili avec E. Feuille, P. Richard-Wilm, Dialogues de J. Girardoux.

Sous le règne de Louis XVIII, la duchesse de Langeais déçue par un mariage malheureux devient une coquette effrénée et cruelle. Elle désire les hommages de tous, tout en demeurant insensible, jusqu'au jour où elle s'prend d'un héros de l'Empire, Craignant les conséquences d'une telle passion, une tierce personne intervient et sépare les deux amoureux. La jeune femme entre alors au couvent où son ami la retrouvera mourante et l'enlèvera.

Ce film est une vivante évocation du monde brillant de la Restauration tel que dépeint par Balzac. Mais il semble que les personnages de cette fine plume soient trop subtils pour qu'on puisse les faire revivre en quelques minutes de projection. D'où l'échec partiel de cette œuvre fort bien accommodée par ailleurs du style de Girardoux, style noble et froid d'apparence, toute passion étant contenue de force. Les interprètes, particulièrement E. Feuille, mettent en valeur le texte chargé de sens dans ce film réalisé avec habileté bien que sur un ton un peu compassé et fort lent par moment.

Cette peinture d'un monde frivole et amoral, même enveloppée de son contexte historique, est de nature à fausser les conceptions du grand public concernant le lien conjugal et la vocation religieuse. Pour adultes avec réserves. (1)

LES CAVALIERS DE NEW-FOREST

À CBFT, 7 avril 1936, à 3.30 h. p.m. Britannique. Conte à épisodes dramatiques réalisé par C. Leacock avec Jill Gibbs.

Un jeune garçon, désireux de capturer un poulain sauvage, prend le chemin de la forêt à la poursuite d'un troupeau de chevaux rebelles. Le film raconte ses aventures en cinq épisodes distincts: la capture de "Bonnie", le dressage, le vol, la pêche et l'incendie final, allumé par un imprudent, qui permettra au dit cheval, grand ami des enfants de se conduire en sauveur héroïque.

Quoique bien traité, ce film est de valeur inégale. Une intrigue un peu enfantine, renfermant quelques longueurs, sert de toile de fond à l'histoire qui est en même temps un documentaire intéressant sur le dressage des chevaux. La musique rythme bien l'action et la course à travers les bois donne lieu à de belles photos d'extérieur. L'interprétation est assez bonne bien qu'elle manque parfois de naturel.

L'impression dominante de l'ensemble est saine, très proche de la nature. Ce tableau d'une vie de famille, où l'entraide et l'union régissent, s'adresse donc à tous et l'on peut ajouter que ce film peut être vu sans danger et avec intérêt par les enfants.

(1) La cote morale "Adultes avec réserves" signifie: films qui présentent des dangers, soit à cause des scènes suggestives, de la thèse qu'ils développent, de certaines idées qu'ils émettent, soit encore en raison de l'atmosphère qu'ils s'en dégagent. Ses films s'adressent donc à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.

Essayez ce remède bien
connu qui soulage de
deux façons: toux,
rhumes et bronchites

Si vous souffrez de sinusite, si vous sentez le nez et la gorge bouchés, voici la façon de vous soulager. Versez quelques gouttes de Catarrh-O-Zone sur votre mouchoir que vous sentirez durant la journée ou si vous préférez employer l'aspirateur fourni avec chaque bouteille. Le soir, quelques gouttes sur votre oreiller vous permettront d'aspirer les vapeurs bienfaisantes de Catarrh-O-Zone durant la nuit. Pour un soulagement rapide et efficace, essayez Catarrh-O-Zone. Dans toutes les Pharmacies, formats de 0.42c et 0.39c. P-9-53

LAINE! LAINE! LAINE!

Expédiez votre laine à notre filature. Elle vous sera retournée dans deux semaines. Nos cardes et fileuses sont en opération jour et nuit.

Cardage
Filage
Echange

Finition de vos tissus
Achetez vos surplus de laine
Echantillons de laine sur demande

Demandez notre liste de prix gratuite

LA FILATURE DE L'ISLE VERTE

Isle Verte,

Rivière du Loup

Qué.

"Ouvrez un atelier de cadeaux dans votre propre maison."
4 NOUVEAUX ACCESSOIRES LUCRATIFS

No 975—Pendentif genre médaillon comportant 4 gravures: toutes à motif religieux, en jolies couleurs à effet cinématographique, avec délicat contour en filigrane. La chaîne de 18" est munie d'un fermoir de sûreté.



No EHD — Boucles d'oreilles, et No EDN—Pendentif. Tous deux, les boucles d'oreilles et le pendentif sont d'un fini or, y compris la croix incrustée sur fond de nacre de perle. Les boucles d'oreilles sont garnies de pierres du Rhin. Achetez-les séparément ou choisissez des ensembles assortis.



No 960—Croix—Cette croix d'un modèle nouveau genre peut être portée d'un côté ou de l'autre. Sur l'un, il y a une pleine gravure en couleur de "Notre-Seigneur". À effet cinématographique, entouré de brillantes pierres du Rhin. Sur le revers, il y a des pierres du Rhin.

PAS DE COMPETITION! Nos créations ont une apparence très riche... et leur prix en assure la vente "des qu'on les voit". Vous pouvez réaliser de gros profits avec nos produits.

LAISSEZ-NOUS VOUS LE PROUVER! Envoyez \$1.00 (valeur de \$2.00) pour chaque échantillon. Commandez par numéro. Réalisez 100% de profit. Garantie de remboursement. Catalogue de notre marchandise au complet illustrée en couleurs. Livraison immédiate.

CATHOLIC DEVOTIONAL SUPPLIES

Winnipeg 4

392, rue Scotia

Manitoba

Echos de l'U.C.F.

de St-Félicien

Les Fermières de St-Félicien à leur dernière assemblée repassèrent leurs raisons d'appartenir à l'U.C.F. et de développer leur association: qu'est-ce que l'U.C.F.? Quels services l'U.C.F. peut-elle rendre? Pourquoi en faire partie? Elles ont délégué une des leurs au dîner-causerie organisé à l'Hôtel Chicoutimi à l'occasion de la Semaine de l'éducation. On communiqua aux membres le programme de l'exposition, qui est le suivant: ensembles d'enfants, chaussettes de laine de fantaisie, jupe paysanne, couverture de laine, serviettes de toile, laize de tapis.

de la Fédération de Joliette

Soixante membres représentant dix-neuf cercles, assistaient à la journée d'étude du 15 mars, organisée par l'U.C.F. sur les problèmes familiaux. Voici le détail des questions étudiées par les trois commissions d'études que le groupe forma: 1) Est-ce normal que l'autorité des parents décroisse à mesure que les enfants croissent en âge? a) Qu'entendez-vous par autorité? b) Comment doit s'exercer l'autorité? c) Quels sont les points sur lesquels doit s'exercer l'autorité des parents? 2) A l'âge de la puberté, comment expliquer que les enfants se ferment vis-à-vis de leurs parents? a) Quel doit être le comportement des parents devant l'initiation aux mystères de la vie? b) Quelles peuvent être les conséquences du silence des parents sur ces questions pour les enfants et pour les parents? 3) A l'âge de l'établissement, quelle est l'influence et l'autorité des parents sur leurs enfants dans l'orientation d'un métier ou d'une profession? a) Est-ce aux parents à décider de la profession de leurs enfants? b) Est-ce aux parents à fixer le moment de l'établissement? c) Quelle attitude doivent-ils avoir vis-à-vis le choix du conjoint? A la suite de ces études, M. l'abbé R. Gaudet, aumônier diocésain de la J.A.C., aida à quelques prises de conscience telles: les enfants se ferment vis-à-vis de leurs parents parce qu'ils n'ont pas reçu de leur part, à temps réponse à leurs problèmes intimes; le silence des parents au point de vue éducation sexuelle est désastreux: il engendre chez les jeunes une fausse idée de l'amour et du mariage...; les parents doivent respecter les goûts de leurs enfants quand il s'agit de leur établissement; en général les jeunes fréquentent beaucoup trop jeunes avant d'être prêts à s'établir...; etc. En guise de conclusion, M. l'abbé J. M. Marsois a insisté sur le fait que l'autorité vient de Dieu, qu'elle est sacrée en ce sens que les ordres donnés doivent être l'écho de la voix de Dieu. Elle doit être paternelle dans son exercice, car Dieu est un père. Mlle M. Dupuis, sec. gén. de l'U.C.F., rappela que l'exercice de l'autorité est un acte d'intelligence, de volonté et d'amour. Elle leur fit aussi songer aux bienfaits de l'U.C.F. qui leur avait permis cette rencontre et cette étude, rappelant à chacune la responsabilité de communiquer aux autres ce qu'elle a appris.

(Suite à la page 20)

Neuvième cours à domicile de L'Union Catholique des Fermières

par Jacqueline VARIN

Les loisirs et la famille

10e leçon

Les loisirs des parents

S'étonnera-t-on de nous voir consacrer une leçon entière de nos cours sur les loisirs familiaux, au couple, homme et femme mariés, à ceux qu'on appelle les parents?

La famille n'est-ce pas aussi et même d'abord le couple-parents, base de la famille? La famille c'est le groupe, c'est la communauté parents-enfants, où bien sûr les parents cumulent la majeure partie des devoirs et oublient le plus généreusement possible leurs droits. Mais il serait erroné pour autant de penser que les parents n'ont d'importance, n'existent que par et pour les enfants. Le couple comme tel a une existence propre, a des devoirs envers lui-même. Les parents qui organiseraient leur vie de telle sorte qu'elle laisse place aux loisirs qui reposent, aux loisirs qui cultivent, ne pourraient justement pas être taxés d'égoïsme. Ajoutons que pratiquement, certaines conditions essentielles étant assurées, les enfants n'en seraient aucunement lésés. Au contraire, ils en bénéficieraient.

POURQUOI des loisirs pour les parents?

1) Pour le repos, la détente nécessaire à toute personne, d'autant plus, quand, comme c'est ici le cas, le métier, l'état de vie de la personne le commande. La vie du couple marié avec enfants exige une dépense de forces physiques et morales des plus considérables. Le métier de parents n'est pas facile: il occasionne de multiples fatigues, une grande tension nerveuse. Le père a un travail à l'extérieur qui occupe sa journée entière et des tracas en conséquence. La mère est maîtresse de maison, cuisinière, couturière, médecin, institutrice... Chacun en plus de sa tâche propre ajoute les innombrables soins physiques et moraux à prodiguer à temps et à contre-temps à deux, quatre, six enfants quand ce n'est pas souvent à plus encore. Tout cela dans cette atmosphère chargée de bruits, de cris, (où même la joie est exubérante), qui caractérise l'enfance; dans ce climat toujours un peu menaçant de tempêtes et d'orages de l'adolescence et de la jeunesse.

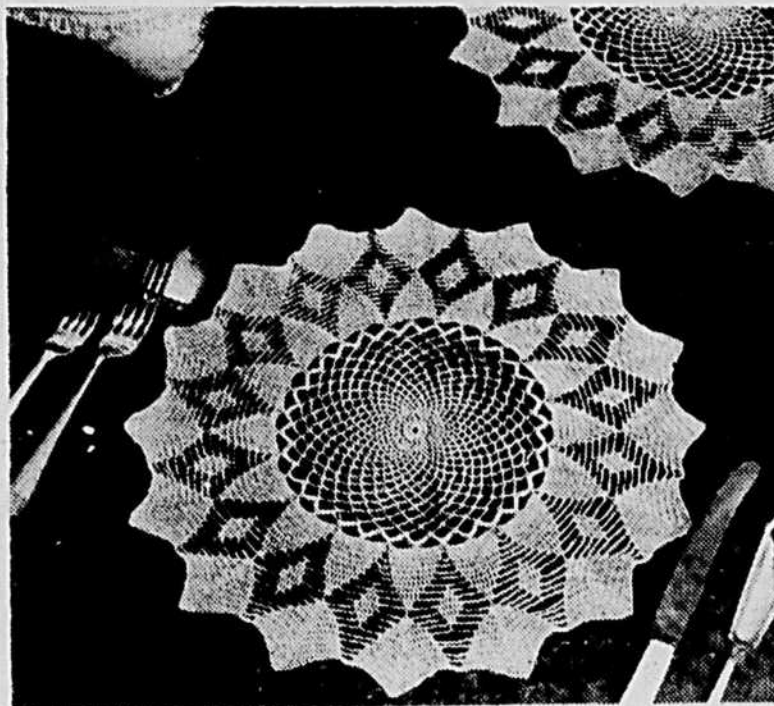
2) Pour l'harmonie conjugale et la bonne humeur du foyer. Le surmenage de la femme astreinte aux tâches harassantes de la maison jour après jour, sans relâche, et la fatigue des maternités successives, ajoutées à l'irritabilité de l'homme qui cherche en vain un repos en fin de journée, ne sont certes pas les seules causes de mécontentement, quasi impossible à la maison au moment où il rentre de l'ouvrage, en fin de journée ne sont certes pas les seules causes de mécontentement, de discorde conjugales. Elles sont cependant il semble, des chemins qui y conduisent facilement. D'autant plus qu'on ne s'en défie point. On n'a plus le temps de s'expliquer comme il faudrait, de se parler "on n'en a pas le cœur" non plus, tellement l'esprit et le corps sont occupés à des besognes matérielles absorbantes, où les autres, les enfants nous prennent tout entiers.

Les enfants ressentent également les effets de ce manque de sérénité, de calme à la maison, de bonne humeur. L'énervement des parents se communique instantanément aux enfants. Et l'on arrive infailliblement contre sa volonté et son cœur, au régime des taloches, des cris, des reproches et réprimandes continuelles. Or tout cela est contraire à la bonne éducation des enfants, contraire à l'ambiance nécessaire à l'épanouissement d'une famille.

3) Pour la survivance de l'amour dans le mariage et son perfectionnement. S'aimer bien, de plus en plus, de mieux en mieux est un devoir d'état pour les gens mariés et non le moindre. Pourtant il est courant de faire durer l'amour le temps d'une lune de miel!!! Ne serait-ce pas qu'on ne prend plus le temps de s'aimer une fois mariés? L'amour est une fleur précieuse, qui demande d'être cultivée avec soin. Nous croyons que des moments de loisirs à deux, sans les enfants, seraient des moments heureusement choisis pour accorder à cette fleur capricieuse l'attention qu'elle mérite.

COMMENT des loisirs pour les parents?

1) Sans rien chambarder dans le déroulement de la vie journalière, guetter les moments qui s'offrent au tête-à-tête du mari et de la femme, pour se rappeler quotidiennement qu'on vit à deux, que sa vie est liée par l'amour à celle d'un autre. Ce peut-être le repas du soir si les enfants sont très jeunes et se couchent tôt, ou l'après-coucher. C'est-à-dire qu'il faut profiter des moments où les



Ensemble de napperons pour réceptions intimes. Autant de nappes individuelles... Rien n'est plus pratique pour une table vite dressée, vite ôtée. Rien n'épargne plus de travail à la ménagère tout en lui permettant d'honorer ses hôtes comme elle le désire. Chaque napperon mesure 14 1/2" de diamètre et sa fabrication requiert 2 balles de fil à crocheter no 30. Le patron de ces napperons portant le numéro 3681-G vous sera adressé contre l'envoi de dix sous pour frais de poste et de manutention. Ecrivez au RAYON DU CROCHET, "La Terre de Chez Nous", 515 avenue Viger, Montréal, P.Q.

deux sont libres ou pourraient l'être s'ils voulaient ne pas oublier que l'autre est là tout près. Ces courts arrêts dans la journée pour commenter ensemble une nouvelle, raconter la rencontre d'une personne, lire une page de volume ou un article de revue, ou tout simplement parler de "nous deux", sont des occasions de relâche bien-faisantes. La femme oublie le dégat "impossible" du bébé la minute d'avant, le mari ne pense plus à ce fâcheux contre-temps à l'ouvrage l'heure d'avant. Et cela est un repos.

2) La plupart des parents peuvent se permettre plus encore de loisirs, des vrais loisirs, à condition de le vouloir et de s'organiser en conséquence, en assurant la sécurité physique et morale des enfants pendant leur absence. Lesquels?

a) des sorties à deux, pour le plaisir de se retrouver seuls, comme autrefois, comme au merveilleux temps des fiançailles. Une journée de magasinage en ville peut fournir le prétexte.

b) des loisirs pour la détente et le repos qui apportent en plus de la distraction, des avantages de toutes sortes quand ils sont dirigés vers un but déterminé. Dans ce genre, les visites reçues et rendues aux parents, aux amis bien choisis.

c) des loisirs où notre progrès spirituel et familial est directement engagé. Nous pensons aux groupes de ménages. Quelques couples amis décident par exemple de se réunir une fois le mois avec un prêtre pour étudier l'Evangile ou des passages de la Bible, seuls entre laïques pour échanger leurs points de vue et expériences sur des problèmes d'éducation des enfants et des problèmes de gens mariés. Ces équipes de ménages sont très heureusement de plus en plus en vogue. Et les couples qui les fréquentent y trouvent un aliment à leur amour, une occasion de se perfectionner ensemble. Certains vont même jusqu'à s'accorder la retraite conjugale d'une courte fin de semaine.

d) Des loisirs nettement d'ordre apostolique ou charitables. Qu'ils soient accomplis par l'homme ou la femme seul, ou à deux, ils enrichissent le couple et la famille. Ils ont certainement leur raison de continuer à exister chez des personnes mariées et ayant charge de famille, quoique il faille ajouter que le dévouement à sa propre famille est déjà la première oeuvre apostolique appelant le dévouement du couple. Donc sa propre famille ne doit pas souffrir de l'exercice de la charité à l'extérieur.

Nous n'avons pas voulu prouver que les loisirs pouvaient régler tous les problèmes conjugaux, mais simplement essayer de démontrer qu'ils étaient nécessaires et pouvaient contenir des éléments de solution à ces problèmes.

Les onzième et douzième leçons du Cours à domicile seront publiées dans "La Terre de Chez Nous" du 11 et du 18 avril. Le numéro du 25 avril contiendra le questionnaire-résumé du cours qui facilitera aux intéressées la préparation de leur examen.

Producteurs de laine, ATTENTION!

Nous garantissons que votre laine ne sera pas échangée pour du rayon. Livraison rapide et bas prix.

Cardage et filage, un brin: 35c la livre.

Cardage et filage, 2, 3, ou 4 brins, blanche ou grise: 40c la livre.

Aussi laines teintées et très grand choix de couvertures, étoffes, tricots, confections, etc.

Demandez notre catalogue.

LES TEXTILES DU GRAND MOULIN INC.
ST-PASCAL, Clé Kamouraska, Qué.



— POSTEZ CE COUPON DE VALEUR — 100 BULBES DE GLAIEULS IMPORTES DE HOLLANDE

Seule-
ment

\$1.00

Si vous postez ce coupon immédiatement, vous pouvez obtenir 100 bulbes de GLAIEULS importés de Hollande pour aussi peu que .01c le bulbe. Ces bulbes venant du centre des fleurs du monde donneront des volutes de fleurs rouges, bleues, jaunes, roses, pourpres, blanches et multicolores. Tout bulbe qui ne fleurit pas durant cinq ans sera remplacé. Ces bulbes sont de dimensions à fleurir, de 1" à 1 1/2" de circonférence. Offre de durée limitée. Envoyez \$1.00 plus 0.25c pour frais de poste et emballage. Commandez C.O.D. si désiré plus frais de poste.

[] 100 Glaieuls \$1.00 [] 200 pour \$1.94
[] 500 pour \$4.50

NOM

ADRESSE

PROV.

[] Argent inclus [] C.O.D. plus frais

DUTCH BULB IMPORTERS, Dépt. GP-520,
Rockwood, Ontario

SOULAGEMENT RAPIDE

DES DOULEURS DUES AUX

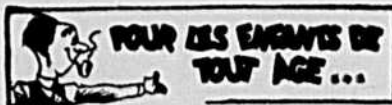
RHUMATISMES et à L'ARTHRITE

Quand vous souffrez de douleurs dues aux Rhumatismes ou à l'Arthrite, vous voulez du soulagement et vous le voulez vite... C'est ASPIRIN qu'il vous faut! Un comprimé commence à se désagréger presque à l'instant même où vous le prenez—donc commence vite à soulager cette douleur.

Demandez Toujours

ASPIRIN

UN PRODUIT BAYER

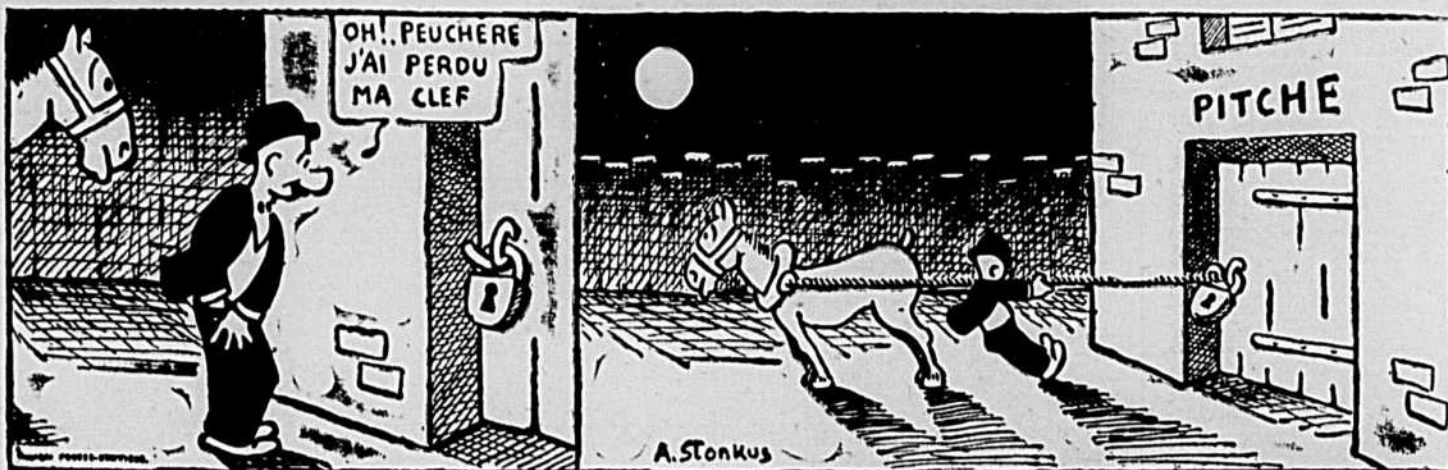


CHARADE EN IMAGES :

SOLUTION :

Mon tout : San-Salvador
 Mon quatrième : Doré
 Mon troisième : Va
 Mon second : Sale
 Mon premier : 100

Pitche



Une question d'étiquette par semaine

"Chez gens de foi
 Coutume fait loi"

Comment saluer ?

Les femmes saluent en ployant gracieusement le cou et un peu le buste.
 Les hommes en enlevant leur chapeau ou en portant simplement la main au front quand il fait très froid ou s'il leur arrive de ne pas avoir de chapeau.

Qui saluer ?

Toujours ceux qui nous saluent, même si nous ne les reconnaissons pas.
 Nos connaissances au hasard de nos rencontres, et les personnes qui les accompagnent; celles qui saluent la ou les personnes qui nous accompagnent.
 Par respect pour leur caractère sacré les prêtres et les religieux.
 Le Saint-Sacrement, quand on passe devant une église, un calvaire; quand on rencontre un convoi funèbre, une procession.

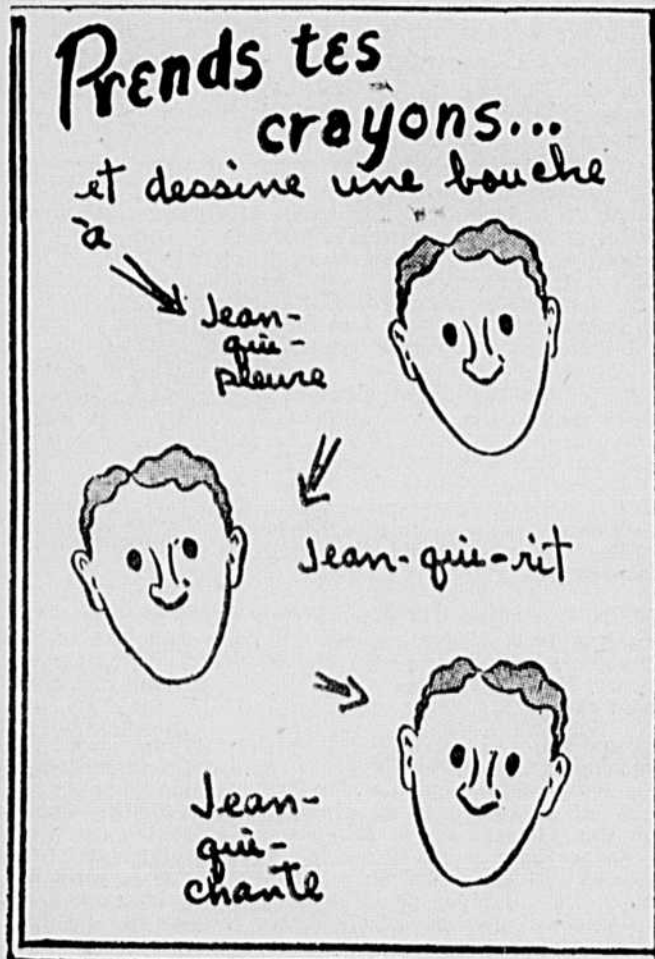
Qui doit saluer le premier ?

La femme doit saluer la première un homme qu'elle rencontre dans un lieu public, dans la rue... mais l'homme doit s'arranger pour faire son salut en même temps qu'elle.
 C'est toujours la personne la plus âgée ou la plus considérable qui doit saluer la première dans le cas d'une rencontre.

Graphologie

par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q. Ceux qui désiraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme d'UN DOLLAR en leur lettre; dans ce cas la graphologue répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.



Votre avenir et vos chances d'avancement dépendent de votre instruction

**"L'INSTRUCTION POUR TOUS
 TOUT POUR L'INSTRUCTION"
 DEVEZ-VOUS QUALIFIER...**

Inscrivez-vous sans retard à l'un des cours suivants :

COURS COMMERCIAL BILINGUE COURS DE STENO-DACTYLO
 COURS DE 8^e ET DE 9^e ANNEES COURS DE COMPTABILITE SUPERIEURE
 COURS SCIENTIFIQUE 10^e, 11^e et 12 ANNEES (garçons et filles en deux ans)
 Avec examens officiels du Département de l'Instruction Publique.
 COURS DE 11^e ANNEE POUR ASPIRANTES GARDES-MALADES

SPECIAL

PREPARATION AUX EXAMENS DU SERVICE CIVIL
 ORGANISATION ET GERANCE DE BUREAU
 (le seul cours du genre présenté en français)

NOTRE FAMEUX COURS ANGLAIS (avec disques et tourne-disques gratuits)

Veuillez crocheter le cours que vous désirez et nous
 retourner le coupon

NOM AGE
 ADRESSE a/s de
 COMTE Degré d'instruction

Adressez : **INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE**
 322, rue St-Jean, Québec 4, P.Q.



Cette photo fut prise lors du couronnement de la Reine des sports à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans le 19 février dernier, à l'occasion d'un grand festival paroissial. La Reine est Mlle Armande Ferland, institutrice, fille de M. J.-A. Ferland, cultivateur syndiqué; la bouquetière est Mlle Francine Blouin.

ICI ET LA

PERLES SANS FIL

De la bijouterie démontable! Jusqu'où l'imagination peut-elle exercer sa magie!

Un dessinateur ingénieux a en effet conçu des perles de polythène d'un modèle nouveau. En ce plastique cireux qui compose une foule d'ustensiles de cuisine, il a moulé des perles munies chacune d'une petite boule et d'une cavité pour se fixer les unes aux autres sans besoin de fil. Elles permettent l'assemblage d'une infinie variété de colliers et bracelets.

Les premières perles de polythène à paraître sur le marché étaient "nature": le reflet nacré du plastique constituait toute sa beauté. On a maintenant imaginé de l'enduire d'un fini perlé dans une riche gamme de couleurs, du chaud corail aux roses et bleus pastels.

On achète ce nouveau collier à la mesure, environ un dollar la verge. Nul besoin d'agrafe. Les perles sont jointes les unes aux autres sur le principe du trou et de la cheville. Elles tiennent fermement en place, mais peuvent être détachées en un tournemain. Selon l'heure du jour ou le gré de sa fantaisie, Madame combinera deux ou plusieurs couleurs, variera la longueur du collier, doublera ou triplera les rangs, ou se confectionnera un bracelet. Vive la bijouterie démontable!

ECHO DE L'U.C.F...

(Suite de la page 19)

de Saint-Jérôme,
 Lac St-Jean

A leur réunion de mars, Mme P. Dufour dirige l'étude sociale sur les devoirs de l'épouse, et ses problèmes, la nécessité pour les mères d'instruire les futures mariées et de les encourager à suivre des cours de préparation au mariage.

Mme Fortin dirige celle sur les fins du mariage: étude sérieuse et délicate mais nécessaire plus que nous ne le croyions.

Quatre métiers sont en activité chez les membres du Cercle.

PHOTO-POSTE

Développement-Agrandissement



1 rouleau de
 8 photos agrandies
 dans un album

35¢ plus taxe de vente et 05¢
 pour les frais de poste

Rouleaux:

8 poses 35¢ — 12 poses 60¢ — 16 poses 80¢ — 20 poses \$1.00 — Impression indiv.
 05¢ chac. Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste.

Travail garanti. Renvoi par la poste le jour même de la réception. 50% d'économie. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour.

PHOTO-POSTE Enr.

C.P. 1153, Dépt T, Québec, P.Q.

Yamachiche

Cours agricoles
donnés sous les
auspices de l'U.C.C.

Les cours agricoles qui se donnent depuis 9 ans à Yamachiche, sous les auspices de l'U.C.C. continuent de produire des résultats merveilleux. A ces cours organisés par l'U.C.C. de Yamachiche avec le concours de M. Donald Lesage, agronome des comtés St-Maurice et encouragés financièrement par le Ministre provincial de l'Agriculture, par l'entremise du Service de l'enseignement agricole, les cultivateurs, lors de la journée de clôture de ces cours, ont eu l'avantage d'entendre M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole, M. Georges Gélinas, assistant-directeur du Service de l'Economie rurale, M. Henri Lauzière, agronome du Service de la propagande M. Thomas-Eugène Boivin, de la Coopérative Fédérée de Québec, et M. Gérard Champoux, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières.

M. Gélinas, parlant de la situation agricole, a révélé qu'aujourd'hui les revenus monétaires découlant de la vente des produits agricoles étaient de \$387,075,000 et le revenu net de \$262,520,000, représentant près de \$2,000 par ferme en vue d'améliorer la situation de l'agriculture, suggère comme remède une plus grande stabilité dans les prix et une plus grande efficacité.

A propos de la situation de l'industrie laitière, il révèle qu'il y a dans la province 426 beurrieres, 17 fromageries et 11 fabriques combinées. En 1955, il s'est fabriqué 124,700,000 lbs de beurre et 15,089,000 lbs de fromage cheddar. Le prix moyen du lait à 3.5 de teneur en gras apporté aux fabriques de beurre, fut de \$2.22 du 100 lbs, ou près de 63½ cts la livre de gras.

Rappelant qu'en agriculture, les périodes de dépression provenaient beaucoup moins d'un manque de production que de prix plus bas que celui du coût de revient, il dit: "Aussi avons-nous vu l'Etat établir les prix de soutien."

M. Magnan félicite les cultivateurs d'avoir eu le bon esprit de suivre les cours et soutient que seuls réussissent ceux qui ont l'amour de la terre, portent intérêt à leur profession, s'instruisent et apprennent les lois de l'agriculture, les lois de la production et celles des marchés.

Citant l'exemple de nos ancêtres qui, sans octroi, mais seulement avec leur courage et leur ténacité au travail, ont défriché, fait le pays, l'orateur exhorte les cultivateurs à marcher comme eux dans les sentiers de l'honneur et du devoir et demande aux jeunes de ne pas imiter les papillons en se laissant attirer par les lumières fascinantes des villes."

Faisant ensuite un parallèle entre les habitudes de vie des villes et celles des campagnes, M. Magnan dit: "Ayez confiance en votre profession. Instruisez-vous afin de vous affirmer dans le monde social et d'être capables de devenir des hommes ayant de

la dignité et de la fierté. Ainsi vous relèverez le niveau de l'agriculture et la ferez aimer dans la Province."

M. Lauzière soutient que les cultivateurs qui réussiront à l'avenir sont ceux qui seront qualifiés. Invitant les cultivateurs à donner un cours moyen d'agriculture à l'un de leurs fils pour qu'il étudie les problèmes de l'organisation, il dit: "Donnons à nos jeunes l'avantage de se renseigner, car l'on s'en va vers l'agrandissement des terres. Ce nouveau système exigera des gens plus qualifiés; continuez de vous instruire pour être de bons conducteurs des grandes entreprises".

M. Th.-Eugène Boivin a souligné les réalisations de la Fédération qui sont le résultat de 30 ans de travail et d'efforts, divulgué certaines appréhensions personnelles au sujet de l'office des marchés et expliqué comment les gérants de coopératives qui ont suivi des cours à La Pocatière et à Sherbrooke, une initiative de la Fédération, entreprendront la lutte contre les mauvaises herbes dont les dommages s'élèvent à plus de dix millions dans la province."

Parlant au nom de M. Jules Montour, président de l'U.C.C., M. Gérard Champoux, agronome-propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières, a félicité les cultivateurs pour leur assiduité à suivre les cours et à remercié les agronomes qui ont été des professeurs compétents et fort pratiques. Il a rendu spécialement hommage à son ancien patron, M. Magnan, pour lui avoir ouvert les portes de son Service jadis et lui avoir permis d'enseigner pendant douze ans. Précisant que ce sont les idées qui mènent le monde, il anticipe de bons résultats de ces cours. C'est toujours par l'étude et avant tout par l'étude que l'on batit quelque chose de solide. Il a ajouté que les cultivateurs instruits feront rendre leur sol à 100 p.c. et auront une capacité intellectuelle à 100 pour cent.

Soutenant que l'U.C.C. est en bonne santé dans le diocèse des Trois-Rivières puisqu'elle comptait 2,543 membres en 1955, un très fort pourcentage de ses possibilités, M. Champoux ajoute que l'U.C.C. et la coopération sont les deux grandes forces qui nous aident à maintenir en bon état le milieu social-rural et accepter les consignes de l'Eglise".

Henri LACOURCIERE, b.s.a.,

Rendements sans
précédent de fèves soja

Le gagnant du concours de 1955 de production de soja en Ontario a obtenu ce qu'on croit être le record mondial de rendement de fèves soja. M. Wm. Bartja, de l'île Pelée, a obtenu un rendement de 68 boisseaux à l'acre avec la variété Harosoy, créée à la station expérimentale de Harrow (Ont.). M. Harry Clark, de Blenheim, s'est classé en seconde place avec un rendement de 62 boisseaux et demi à l'acre, également avec la variété Harosoy, celle-ci employée par 30 des 58 concurrents. Le concours exigeait la culture d'au moins cinq acres de soja.

MERVEILLE RURALE

Mesdames,

Messieurs,

"Merveille rurale" est le titre d'un magnifique film en couleurs qui vient d'être présenté pour la première fois sur l'électrification des campagnes. "Merveille rurale", c'est le miracle du courant électrique qui va porter la lumière, la chaleur et la force motrice dans les fermes et les foyers ruraux.

Un film qui se respecte doit raconter une histoire. L'intrigue de "Merveille rurale" est très simple. Roger et Thérèse, un jeune ménage, ont quitté la terre pour aller travailler dans une usine américaine. Ils en avaient assez de nettoyer et traire les vaches au fanal, de pomper l'eau à bras, de s'éreinter à faire le train.

Après dix ans d'absence, Roger revient avec Thérèse visiter ses parents, son frère et sa belle-sœur sur la ferme paternelle. Entre temps, un événement s'est produit: la "Loi pour favoriser l'électrification rurale" par l'entremise des coopératives d'électricité."

Dans toutes les paroisses privées d'électricité, les cultivateurs se réunissent, signent les formules coopératives, les droits de passage, les chèques de parts sociales. Arthur, le frère de Roger, organise son rang, la ligne se construit, les électriciens font le raccordement et la ferme paternelle s'illumine.

Le cinéaste fait dérouler, en même temps que les lignes électriques, quelques-uns des beaux paysages du Québec. Pendant que la grand-mère et la bru s'affairaient pour recevoir les visiteurs, il projette sur l'écran la ferme Tremblay, entourée de verdure, et fait le tour de la cuisine décorée d'appareils électriques.

Roger et Thérèse arrivent dans une ferme électrifiée depuis un an. Le petit Pierre laisse son train électrique pour courir à leur rencontre. Après les embrassades, Roger lance, en jetant un regard circulaire: "Vous n'avez pas l'air à plaindre vous autres!" Et Thérèse s'exclame sur la belle machine à laver!

DANS LES BATIMENTS

Pendant que les femmes préparent le souper, Roger exprime sa hâte d'aller voir les améliorations électriques des bâtiments. Ovide Légaré personifie le vrai type du grand-père canadien. En sortant, il montre à Roger le poteau central d'où partent les fils vers la maison, l'étable, la grange, la laiterie et l'atelier.

Dans l'étable, Roger examine la trayeuse mécanique qui sauve la moitié du temps autrefois requis pour la traite des vaches. Ce qui était une corvée ennuyeuse est devenu une partie de plaisir avec l'électricité.

Le père met le doigt sur un bouton et le nettoyeur d'étable fait le tour des rigoles en arrière des vaches: "C'est la besogne que tu haïssais le plus dit-il à Roger, maintenant un coup de pouce et le tour est joué en neuf minutes." Le fumier tombe dans l'épandeur en dehors, prêt à étendre dans le champ.

Roger déclenche avec ses doigts un abreuvoir automatique: "Dire que je me suis éreinté pendant des années à pomper des centaines de gallons d'eau par jour." — "Ca nous coûte un sou pour pomper 800 gallons d'eau chaque jour."

Le grand-père lui montre, en passant, les ventilateurs qui renouvellent l'air de l'étable, chassant au dehors les gaz carboniques et les autres odeurs intoxicantes.

A la laiterie, le grand-père tourne le robinet d'eau chaude qui permet de laver en un clin d'oeil les ustensiles ayant servi à la manutention du lait. Il ouvre le refroidisseur qui conserve le lait pur et frais jusqu'à la livraison: "Je ne me suis pas fait refuser du lait une seule fois depuis que je l'ai acheté", déclare-t-il.

Il explique avec conviction que cet équipement électrique se paie par lui-même par l'économie de main-d'oeuvre, l'accroissement

en qualité. Il affirme que la production a augmenté de 25 p.c.: "Une fois tout payé, on fait encore plus d'argent qu'on n'en a jamais fait."

Le grand-père est surtout fier de l'atelier qu'il a monté avec Arthur. Avec un moteur électrique qui peut s'atteler sur quelques outils, ils font la plupart des réparations et fabriquent en un tour de main un bœuf, un manche de hache ou de bêche. Ça sauve beaucoup de comptes chez le forgeron, le menuisier et le mécanicien.

Roger déclare ne plus connaître la ferme qu'il a quittée il y a dix ans.

A LA MAISON

Pendant que Roger et son père font le tour de la ferme Thérèse est restée à la cuisine avec sa belle-mère et sa belle-sœur.

La grand-mère surveille ses tourtières dans le fourneau électrique: "le poêle électrique!" "C'est bien plus pratique que le poêle à bois. On ne se brûle pas le visage à faire la cuisine puis tu vas voir tout à l'heure si ça cuit bien!"

Thérèse veut tout voir à la fois. Sa belle-sœur, Suzanne, lui montre la belle machine à coudre qu'Arthur lui a achetée.

La caméra éclaire le poêle électrique qui dispense une chaleur précise, constante, parfaitement réglée, qui élimine la fumée, la poussière, les dangers de feu et d'explosion;

l'évier surmonté de deux robinets, pour l'eau froide et l'eau chaude;

le frigidaire qui permet d'améliorer le menu et la santé de la famille en conservant dans leur fraîcheur tous les aliments: viande, fruits, lait, crème, légumes;

la machine à laver, l'essoreuse et le fer à repasser qui allègent des besognes harassantes;

le malaxeur qui mélange rapidement les pâtes à gâteaux et les omelettes, qui bat la mayonnaise, la crème et le sucre à la crème;

l'aspirateur à poussière qui fait le nettoyage rapide et hygiénique des tapis, meubles et tentures, etc.

Thérèse n'en revient pas et s'écrie: "Ma foi du bon Dieu, vous avez une cuisine comme on en voit dans les magazines. Je ne reconnais plus la maison..." "Il ne manque rien qu'une repasseuse électrique, répond Suzanne. Si les affaires continuent d'être bonnes, Arthur va m'en acheter une à Noël."

Le spectateur de "Merveille rurale" se demande pourquoi la fermière n'aurait pas droit à autant de confort que la citadine? Pourquoi lui serait-il interdit de bénéficier de tous les accessoires électriques considérés comme indispensables dans les maisons de ville: chauffe-eau, grille-pain, cafetière et théière, chauffe-retes, ventilateurs, cireuses à plancher, etc.?

T'es pas mal chanceuse, ma petite Suzanne, s'exclama Thérèse. Les hommes arrivent de la tournée des bâtiments. Dans la cuisine brillamment illuminée, la famille se met à table pour un souper de l'ancien temps: "La seule différence, plaisante Arthur, c'est que dans le temps, c'est à peine si on pouvait apercevoir le sucrier!"

La conversation roule sur les bienfaits apportés à la ferme par l'électricité: la lumière qui permet de lire le soir comme en plein jour, la radio qui donne des causeries agricoles, les nouvelles du marché, du chant et de la musique. Arthur exprime sa hâte de montrer aux visiteurs un programme français de télévision.

LA TRANSFORMATION
DES RANGS

A table, on a parlé de l'enthousiasme avec lequel les cultivateurs du rang ont accueilli le service électrique. Arthur a affirmé que le prix des fermes a monté de mille à deux mille dollars avec l'électricité. Le grand-père ajoute que, malgré sa longue expérience, il n'a jamais vu quelque chose changer autant sa vie et celle des voisins, que l'électricité.

Roger est en vacances pour une semaine. Il ne résiste pas au désir de visiter les fermes voisines, toute sa région natale. Il est émerveillé des transformations produites en si peu de temps par le courant magique.

Il s'intéresse particulièrement au poulailler moderne d'un ancien copain: grâce à l'éclairage et à la ventilation la ponte a augmenté d'une façon remarquable.

Un autre engrange son foin avec un palan électrique qui le débarrasse d'une pénible corvée pendant les chaleurs de juillet. Partout l'eau courante, froide et chaude; des trayeuses, des tondeuses mécaniques, des congélateurs, des refroidisseurs à lait, des centrifuges à moteur, des ventilateurs qui font entrer l'air pur dans l'étable, la porcherie et le poulailler, des moteurs portatifs qui s'attellent à cent besognes différentes. Il constate avec quelle souplesse l'électricité peut s'adapter à tous les besoins de la ferme, quel parti peut en tirer un cultivateur débrouillard pour alléger ses travaux, quel confort et quel bien-être elle apporte au foyer.

Dans ses promenades, Roger avait remarqué une ferme abandonnée, à quelques arpents de la maison paternelle. Un jour, il amena son père la visiter. Les deux hommes font le tour de ces bâtiments délabrés, inhabités depuis cinq ans.

"Penses-tu qu'il y a quelque chose à faire avec ça?" demande Roger.

"Remarque, c'était une bonne terre dans le temps. Mets l'électricité là-dedans puis un homme peut transformer ça, le temps de le dire. Une bonne place pour un couple qui aurait pas peur de l'ouvrage."

"Ca devrait pas coûter cher." "Dans cet état-là, puis sans électricité, on pourrait avoir ça pour une chanson..."

Le film ne le dit pas, mais Roger dut revenir plusieurs fois faire le tour de la ferme abandonnée. Il repart songeur pour les Etats-Unis mais Thérèse avoue à sa belle-mère: "Ca fait deux, trois fois que Roger me parle d'une ferme à vendre, l'ancienne propriété de Joseph Champagne..."

Et le grand-père d'ajouter: "Ca se pourrait qu'ils restent pas longtemps aux Etats, sa mère..."

La magie de l'électricité fait revenir l'enfant prodige et sa femme. "Merveille rurale" déroule des scènes féeriques de la nature québécoise. Ces beautés naturelles que Roger avait admirées dans sa jeunesse ne l'avaient pas empêché d'aller gagner son pain dans les usines américaines.

C'est l'électricité qui lui fait voir la vie rurale avec des yeux nouveaux, sous un éclairage engageant. La ferme est une entreprise attrayante depuis que la fée électrique lui apporte la lumière, la chaleur, le froid et l'énergie.

Ce documentaire coloré, vivant, imagé, agrémenté d'un récit et interprété par d'excellents acteurs, nous présente vraiment la "MERVEILLE RURALE" qui transforme nos campagnes.

"Merveille rurale" a été réalisée grâce à la collaboration de l'Office provincial de Publicité et de l'Office de l'Electrification rurale avec les compagnies Shawinigan Water and Power, Québec Power, Southern Canada Power, Gatineau Power, Electricité du Saguenay et Pouvoir du Bas St-Laurent. Après avoir rivalisé d'efforts pour électrifier toutes les régions de la province, l'Office de l'Electrification rurale et les compagnies ont contribué ensemble, par ce magnifique film en couleurs, à illustrer quelques-uns des bienfaits que l'électricité apporte sur nos fermes. Nous souhaitons à nos auditeurs et auditrices de voir bientôt "MERVEILLE RURALE".

Causerie prononcée à la radio au programme "LE REVEIL RURAL" par M. Albert Rioux, Docteur en Sciences Sociales, de Laval, Agronome, Membre de l'Office de l'Electrification rurale, Ex-président général de l'U.C.C.

(ORGANISATION DE L'UNION NATIONALE)

SERVICE ET SECURITE

Nos membres qui ont su profiter de notre Service de l'Assurance reçoivent les avantages suivants que l'on trouve difficilement ailleurs:

- 1° Un choix des meilleures compagnies d'assurance;
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience;
- 3° Des contrats rédigés par nos experts suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré;
- 4° Un règlement honnête et rapide avec le CONCOURS DE NOS REPRESENTANTS au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

Coopérative Fédérée de Québec

105 EST, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

AGENTS POUR VENDRE vêtements sur mesure, directement de la manufacture à la clientèle. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix, bons salaires en habita. Expérience non requise. Imposant et vaste assortiment d'échantillons tout laine facilite la vente. Profitez de notre proposition pour vous faire de l'argent. Écrivez maintenant pour nos échantillons. The Crosby Company, Dept. "T", B. P. 413, Montréal.

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE. Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item ne se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 500%. Écrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 3822, boul. St-Laurent, Montréal.

BONS VENDEURS DEMANDES dans bons territoires cultivés. Gagnez de \$50 à \$75 par semaine en vendant nos 225 produits garantis: toilette, culinaires, médicinales, thé, café, etc. Commission avantageuse. Spécialisez chaque mois. Aucun risque. \$18 requis. JITO: 5130, St-Hubert, Montréal.

HOMMES - FEMMES: Gagnez de \$50 à \$100 par semaine. Vendez nos produits de beauté, médicinales, épices, saveurs, etc. Dans chaque maison, un client. Catalogue gratis. Écrivez à: Produits Bérubé, Saint-Alexandre (E), Kamouraska.

POUR VENDRE A domicile nos 300 nécessités domestiques. Avec \$15 vous achetez une valise et des échantillons. Catalogue illustré GRATIS. Écrivez à: Dr N.-A. Sirols, Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q. A Montréal, 804, rue de Fleurbaume.

ASSUREZ votre avenir en devenant notre représentant dans votre entourage. Produits d'usage courant. Commission généreuse. FAMILIX, Station C, Montréal.

Chaque semaine, des centaines de nos agents se font de \$150 à \$200 par semaine en recrutant des membres pour la Fraternité. La Fraternité a besoin d'agents ambitieux et sérieux. Écrivez-nous dès aujourd'hui pour vous joindre à la liste de nos agents.

Adresse: M. Sennerville

C.P. 41, La Baie, Yamaska, Qué.

GRATIS: 500 HABITS D'HOMME FAITS SUR MESURE seront donnés gratuitement à des hommes alertes et ambitieux. Voulez-vous être de ce nombre? Vous n'avez qu'à porter ce habit devant vos amis et voisins, puis à prendre leurs commandes... et vous faites un gros profit. Aucune expérience nécessaire. Nous vous dirons comment procéder et vous fournirons gratuitement les échantillons nécessaires. Mais hâtez-vous! Écrivez, et donnez-nous quelques détails à votre sujet... n'envoyez pas d'argent. Dept. 3309, Goodwear, Clothes, C.P. 652, Montréal, P.Q.

PRODIGEUX ENSEMBLE D'ECHANTILLONS GRATUITS comme dans un grand magasin! Désormais vous pouvez vendre à toute la famille — vêtements — chaussures — chemises — pantalons — vêtements sport ou travail, bijouterie, etc... Profitez énormément. Expérience pas indispensable. Occupation permanente ou partielle. Boni sous forme de vêtements personnels. Demandes par écrit échantillons et renseignements détaillés, absolument gratis. Dept. 2051 Blake-Walker Co., C.P. 637, Montréal, P.Q.

ALGUISAGE

CULTIVATEURS — Alguisons lames clipper vaches, moutons, 50c. à l'heure. Ouvrage garanti. Retournons dans 24 heures. Adressez: Usine Alguisage Stewart (lames) 230, Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS et TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX, prêts pour le service. Georges Riocard, St-Michel, Cte Naperville, P.Q. Tél. St-Rémi 659, Sonner 2.

MAGNIFIQUES LAPINS blancs des Flandres, Angoras, pures races. Petites manteaux, enveloppes de carioles en cette fourrure. M.A.C. Després, 504, L'Assommoir, P.Q.

PATATES DE SEMENCES COBBLER, fondation A, à vendre. Henri Turcot, 35, rang St-François, St-Vincent-de-Paul, Normandie 1-7573.

30 TONNES DE FOIN à vendre. S'adresser à 115, St-François-de-Sales, Cte Laval, P.Q.

FILS — TISSUS — COUPONS

FILS A TISSER de toutes sortes. 100 lbs 2/8, \$1.00 la lb. 100 lbs 2/16, \$1.04 la lb. Payons le transport. Liste de prix 1954 adressée sur demande. L'Art Paysan Du Vieux Québec, 296 ouest, rue St-Paul, Montréal.

Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15 c. la vg. Coupons 1/2 à 1 vg, appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc pour tout usage (15 c. vg.) 24 verges pour \$3.80 Broadcloth imprimé fleuri (29c. vg.) 26 vgs pour \$7.54 Flanellette blanche (26c. vg.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c. vg.) 25 vgs pour \$7.50 Gros dril uni à pantalons (19 c. vg.), 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21 c. vg.), 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22 c. vg.), 30 verges pour \$6.60 Flanellette uni, couleurs assorties (24 c. vg.) 22 verges pour \$5.28 Broadcloth mercerisé, couleurs unies (20 c. vg.), 25 vgs pour \$5.00. COTON UNI, couleurs assorties, (18c. la vg.), 22 vgs pour \$3.96 Flanellette carreaux à chemises (29c. vg.), 18 verges pour \$5.22 Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27 c. vg.), 23 vgs pour \$6.21 PICOLAY & KRISKAY, couleurs unies (34c. vg.), 22 vgs pour \$7.48 PICOLAY & KRISKAY imprimé, (34c. vg.) 22 vgs pour \$7.48 Coton à drap, blanchi (34 c. la vg.) 17 vgs pour \$5.78 Coton à drap, couleurs assorties (34 c. la vg.), 17 vgs pour \$5.78 Corduroi uni, couleurs assorties (48 c. la vg.), 13 vgs pour \$6.24 JERSEY EN COTON Ouate, Pennsylvanie, pour sous-vêtements d'hommes, 1 lb pour \$4.00 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$4.00 pr \$2.25 NYLON BLANC, de la plus belle qualité. (20c. vg.), 8 vgs pour \$1.60 Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. .. SATISFACTION GARANTIE

OU ARGENT REMIS
 Plus 2% taxe provinciale
 Commandes C.O.D. acceptées
 Demandez notre catalogue gratis

Syndicat des Coupons
 Boîte postale 575 — Montréal

SACS SUCRE BLANCHIS
 sans trou ni déchirure. \$3.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI
 neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodés, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

FIL A TISSER
 Fil à tisser en coton, bobines 1/4 lb. 2/8 naturel \$1.05 la livre. 3/16 naturel \$1.13 la livre.

SPECIAL pour achat de 100 livres: transport payé et
 2/8 naturel \$1.01 la livre.
 3/16 naturel \$1.05 la livre.
 3% taxe provinciale en plus.
 Satisfaction garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE
 Demandez notre catalogue gratis.
 2101 St-Laurent, - Montréal

COTON A TISSER, 2/8 naturel ou mercerisé \$1.10, 2/16 \$1.20 la livre. Lin naturel filé tissure \$1.10. Poste payé pour 10 livres et plus. Satisfaction garantie. BOITE M. Bureau Bernatchez, Cte Montmagny, P.Q.

BAS NYLON
 No 312-12 paires bas nylon \$3.18 Bas nylon avec fil tiré dans la jambe ou jambe rétrécie.

48 paires bas nylon "scrap" \$2.65 Vendus comme rejet du moulin, chaque bas avec un trou ou une échelle. Expéditions C.O.D. — Catalogue 1954 gratuit sur demande.
 C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

SACS A VENDRE
 Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à J.B. LEBEL, 8400 rue BOYER, MONTREAL.

SACS de sucre et de farine non lavés 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 10.

FEMMES, FILLES DEMANDEES
 JEUNE FILLE pour ouvrage général dans institution religieuse. Pas de lavage. Bons gages. S'adresser à Soeur Supérieure, école Notre-Dame-de-la-Paix, 456, avenue Caisse, Verdun.

FOURRURES

TRAPPEURS CULTIVATEURS

Secrets indiens

Comment capturer 10 rats musqués par jour, avec 10 sets de tendage. Le secret et les 10 sets expédiés gratuitement sur demande.

Pécan jusqu'à \$140.00
 Rat musqué jusqu'à \$3.00

L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS

La Baie, Cte Yamaska, P.Q.

FOURRURES directement du fabricant. Etoles, jaquettes, transformations selon votre goût. Renseignements gratuits en écrivant à: Irène Bédard, 4315 Esplanade, App. 5, Montréal.

HOMMES DEMANDES

Positions disponibles

Partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession

PRIX A L'HEURE

Ouvriers \$3.70
 Electriciens \$4.00
 Chauffeurs de camions \$3.55
 Journaliers \$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR ENGAGEMENT
 Boîte Postale 41, Baieville, Qué.

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, Room C-40, 470 Stuart St., Boston.

COUPLE demande pour travail sur ferme laitière à St-Antoine-sur-Richelieu. Expérience dans soin des vaches. S'adresser à R. Caron, 420, boul. Graham, Montréal.

MACHINES — OUTILLAGE

COUPE - FOURRAGE MASSEY - HARRIS, avec moteur, ensileur, aligreur, ramasseur, n'a rempli que trois silos. Exeze Flow — pour chaux, engrais chimiques; brandard avec boîte. Le tout garanti comme du neuf. Ha. Poissant, Boîte rurale 146, Volsin Pépinière Provinciale, Berthierville, Tél. 6-4331.

Un **CULTIVATEUR** de tracteur Ford, une herse à roulettes, 22 roulettes, et un épandeur à fumier de marque Internationale. En parfaite condition. S'adresser à Maurice Bastien, 73, Rang St-François, St-Vincent-de-Paul, Tél. Normandie 1-7528.

SEMEUSE à patates Moody combinée avec semeuse à blé d'Inde. A vendre. Gaétan Chabot, rang St-Elzéar, St-Martin, Cte Laval.

SEMOIR 13 disques Cockshutt en très bon ordre. \$95.00. Chargeur à foin International \$40.00. S'adresser à Henri Dion, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Cte Terrebonne, Tél. Talbot 3-7992.

TRACTEUR Massey-Harris 1954 presque neuf avec hydraulique, pelle à neige, etc. Aubaine. Murray 1-4174 entre 6 h. 30 et 7 h. 30 p.m.

A VENDRE: Chaudières trapeuses complètes \$35.00. De Laval, Massey-Harris, Cockshutt, Jutras, Perfection, Wood, etc. Chore-Boy, carrosse avec moteur, \$75.00. Mme Ovide Brouillet, L'Assommoir, P.Q.

ENCAN PUBLIC
 Jeudi le 12 avril 1954, à midi, chez M. Hervé Vanier, No 9, rang de l'Eglise, St-Elzéar, paroisse de St-Vincent-de-Paul, Cte Laval. Tout le roulant de ferme y compris tracteur, camion, lieuse à grain, etc. etc. Aussi vaches, chevaux. A. Charbonneau, encanteur.

CAMION CHEVROLET 1940, 6 pneus neufs, une boîte neuve couverte, 101" x 72". Aussi une autre boîte neuve de 115" x 74". S'adresser à Maurice Bastien, St-Vincent de Paul, Normandie 1-7528.

LIEUSE A GRAIN 5 pieds avec "pole" à tracteur, wagon double, charrieuse à manchon 1 rale, charrieuse à sillon, herse à finir 4 valets, tous de marque Internationale Harvester. Traveuse Chore-Boy sur carrosse, clipper électrique Stewart. Toutes ces machines sont presque neuves. S'adresser à Anton Vanier, 8672 Drolet, Montréal, Tél. VE. 6124.

TRAVEUSES CHORE-BOY. Ventes et services. RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 238, St-Hubert, St-Jean.

TRAVEUSE SURGE à vendre, second de main, en bon ordre. Prix raisonnable. S'adresser à Adona Blanchette, La Présentation, Cte St-Hyacinthe, P.Q.

UN REFRIGERATEUR à lait Esco, 12 bidons, 2 ans d'usage, pour \$600. S'adresser à F. Bissonnette, Lachenaie, Tél. St-Paul L'Ermitte, 636-SI-2.

ACHETERAIS carcasses à vache usagées et toute l'installation d'abattoir au complet pour une trentaine d'animaux. Aussi chariot à litère. S'adresser à 811, Ste-Marthe, Cap-de-la-Madeleine, Tél. 5-1215.

ARROSEUSES

Mauvaises herbes — Vergers — Culture en rangs — Désinfectants — Blanchissage — Engrais liquides.

IRRIGATION

Manchons Spramotor (Joints) — Pompes Marlow — Gicleurs Skinner et Rainbird — Expertises d'estimés gratuites. Sept modèles — Les acles les plus rapides sur le marché. 1105 York St., — London, Ontario.

SCIES A CHAINE STRUNK

ECUREURS D'ETABLE

Trois types — Automatique et "Drag Lines" — Estimés gratuits — Renseignements gratuits. Ecrivez aujourd'hui.

SPRAMOTOR SALES & EQUIPMENT LTD

GRANDE AUBAINE: lieuse-batteuse P. 127, "International", 10 pieds, système hydraulique, se traînant d'elle-même, 3 mois d'usage, équipée parfaitement, avec empocheuse. Bonnes conditions. Clovis Dupuis, St-Jacques L'Achigan, Cte Montcalm, P.Q.

UN TRACTEUR International Super W6. Un rateau à foin. Une voiture de 6000 livres. Une herse à roulettes. Une charrieuse à 3 rales. Une faucheuse à foin, 7 pieds. Un chargeur à foin. Toutes ces machines sont de marque McCormick. Roulant, 1 an d'usage. M. Plzak, R.R. no 1, St-Hubert, Cte Chambly, FO. 2-7398.

ON DEMANDE

Vous pouvez devenir membres de L'ASSOCIATION DES VENDEURS AGRESSES et bénéficier de son service de placement gratuit, si vous suivez les cours sur "L'Art de Vendre", et obtenez le diplôme délivré par:

LES ETUDES COMMERCIALES PAR CORRESPONDANCE INC.
 2116, boul. St-Laurent, suites 40 à 44
 Tél.: Harbour 4721

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour poêles à vendre. QUEBEC ENTRE-POT ENRG., 325, Lalement (coin Dorchester) Québec.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

COURS PAR CORRESPONDANCE sur réparation de montres et réveils, au complet \$310. Comptant, \$40., pour outillage et première leçon; balance \$6. par semaine. 20% d'escompte au paiement complet au début du cours, donc \$248. Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal.

ON DEMANDE à acheter bois blanc écorcé, 5 pouces de grosseur en montant, 49 pouces de long. Ecrire à: 3290 rue St-Patrick, Montréal.

JE SUIS ACHETEUR de gomme de sapin; je paie le plus haut prix. Pour tous détails et outil spécial servant à la cueillette — envoyez 50c. à: Armand Boulet, Morisset Station, Cte Dorchester, P.Q.

JE DESIRE me procurer une chienne St-Bernard de 75 à 80 lbs. Antonio St-Pierre, St-Valérien, Cte Rimouski, P.Q.

POUSSINS — POULETTES

DE PLUS EN PLUS les éleveurs de dindes se fient à Tweddle Chick Hatcheries. Extra gros Broad Breasted bronzes, gros Thompson blancs, Broad blancs A.O. Smith et Beltsville blancs. Sujets non-sexés, dindes et dindons disponibles. Nous croyons à un bel avenir pour les dindes broilers. Nous avons l'une des meilleures lignées Beltsville à cette fin. Nos prix sont extrêmement bas pour de grandes quantités. Demandez tous les renseignements à TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS ONT.

C'EST DEJA AVRIL!

Avez-vous pensé à vos poussins? Il se peut que vous ayez retardé votre commande; mais il est temps de la placer. Nous avons un grand choix de sujets pour livraison immédiate. Poussins mélangés — poulettes — poussins d'un jour — poussins en croissance — broilers — coquets. Des hydes races pures habituelles, des hybrides et des races à deux fins, nous avons aussi les hybrides spéciaux (Ames, etc.). Cuvoyer approuvé, 35 ans d'expérience. Indiquez-nous quels sont vos marchés et nous vous ferons des suggestions. Commandes sans retard, vous profiterez des meilleurs marchés. Kitchener Big-4 Hatchery, King St. E., Kitchener, Ont.

ELEVEURS DE BROILERS: Il nous en coûte des milliers de dollars chaque année pour notre troupeau de base produisant des broilers issus de première génération que nous achetons de Nichols Poultry Farm, Indiana River Poultry Farm et Arbor Acres Poultry Farm. Nous y trouvons nos avantages, nous faisons de meilleures affaires et les éleveurs de broilers en bénéficient, la demande de leurs clients augmentant. Catalogue. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.

(suite à la page 23)

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 22)

POUSSINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Plymouth Rock barré, Light Sussex, Rhode Island rouge, Hybride, Dominant blanc. Demandez notre liste de prix et notre guide avicole. Covoit Coopératif de Vaudreuil, Dorion, Qué., Gaston Ringue, gérant. Tél.: 330.

POUSSINS SCHUMMER
15,000 reproducteurs sélectionnés 100% exempts de maladie. 12 races parmi lesquelles choisir: Nouveau catalogue et prix courant. Rabais sur commandes hâtives. Ecrivez à: Schummer's "Quality" Hatchery, Linwood, Ontario.

AVICULTEURS: vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi poulettes évoluées jusqu'à 4 semaines. Nos prix vous seront envoyés sur demande. **COVOIR COOPERATIF** St-Jérôme, Cte Terrebonne.

4c-COCHETS RACES LOURDES-4c
Cochets Rock Island Rouges, 4.00 le cent. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgetown, Ontario.

SPECIAL! POUSSINS EN CROISSANCE

APPROUVES. Rock barrés, Rouges X Rock, Rock blancs, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbia Rocks et R.I. rouges. Poulettes - 2 semaines \$32.00, 4 semaines \$40.00, 6 semaines \$48.00, le 100, Poussins mélangés, même âge, \$10.00 de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Leghorn blanches danoises et minorques X Leghorn. Poulettes - 2 semaines \$36.00, 4 semaines \$44.00, 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en vie. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Commande sans retard. **Kent Hatchery**, Chatham, Ontario.

ROCK BARRE. — LIGNEE LES CEDRES. Emplumage rapide garanti. Sélectionnée en vue d'une ponte abondante et soutenue et un poids de chair profitable. On ne peut acheter meilleure qualité. Nos prix sont plus bas qu'ailleurs. Demandez notre liste de prix. **COVOIR COOPERATIF**, Les Cèdres, Soulanges, Qué.

APPROUVES. Cochets de races lourdes. Un jour 06c 2 semaines 12c 4 semaines 20c Coqs Leghorn croisés, un jour \$1.50 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. **Maple City Hatchery**, Chatham, Ontario.

13 1/2 ROCK BARRES MELANGES 13 1/2
Livraison immédiate. Rock Barrés, Rock Rouges, Rhode Island Rouges et Leghorn Blancs. Poussins mélangés, \$13.50 le cent. Poulettes \$26.00 le cent. Poussins approuvés. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgetown, Ontario.

AVICULTEURS: après 20 ans d'expérience nous pouvons offrir la meilleure race de poussins reconnue pour la ponte, Gros Leghorn Blanc \$13.00, poulettes \$27. Light Sussex \$14. Condition \$1.00 d'acompte par cent avec commande. Covoit Certifié Antonio Girard, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

POULETTES EN CROISSANCE
Leghorn Tom Barron, Rouges X Leghorn, Rouges X Sussex, Rouges X Rock, Rock barrés et Light Sussex. 4 semaines \$38.00 le cent; 6 semaines \$45.00 le cent; 8 semaines \$50.00 le cent. Expédition prompt. Covoit approuvé. \$1.00 avec la commande. Garantie de viabilité à la livraison. **Maple City Hatchery**, Chatham, Ontario.

"CANARDS ET FAISANS" d'un jour à vendre. Nous employons la moulée "Master". **FLORIO FERRON, YAMACHICHE**, Cte ST-MAURICE, P.Q.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexes ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des pondeuses. Nous incubons à l'année. Demandez circulaire. **COVOIR "CERTIFIE" ET APPROUVE BOIRE & FRERE**, Wickham Cte Drummond, P.Q.

POUR TOUTE PERSONNE qui voudrait se procurer des bons poussins de tout âge. Poussins mélangés, 1 jour, \$16. Poulettes \$26. Des bons sujets pour la ponte et la chair. Adressez-vous à **Romuald Caouette**, St-Fabien, Cte Rimouski. Envoyez 10% avec la commande.

13 cts POUSSINS 13 cts
APPROUVES. Lignée à forte production. Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges X Rock, New Hampshire, Rouges Sussex et Rock blancs. Mélangés \$13.00 le 100. Poulettes \$19.00 le 100. Leghorn blancs, Rouge X Leghorn, Leghorn bruns et Minorques X Leghorn. Mélangés \$13.00 le 100. Poulettes \$27.00 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. **Sun Valley**, Hatchery, Chatham, Ontario.

BELLES POULETTES Rock blanches, en ponte, pour expédition immédiate, \$2.25 chacune. Condition 20% d'acompte avec commande. S'adresser à **Covoit Certifié Antonio Girard**, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

DINDONNEAUX

BLANCS DE HOLLANDE

A POITRINE LARGE

Troupeau approuvé

par le gouvernement

JOS. GUILLMAIN

Roxton Falls

Cte Sheffield, P.Q.

8000 POULETTES LEHORN — Rouges X Sussex — Sussex X Rouges, âgées de 3 à 6 semaines, pour livraison immédiate, 40c. et plus. Poulettes de 8 à 12 semaines pour livraison en mai, 95c. et plus. Toutes ces poulettes élevées sur le plancher proviennent de nos troupeaux reproducteurs comptant 10,000 poulettes d'un an. Les oeufs couvés sont en moyenne 26 onces la douzaine. Poussins d'un jour disponibles en avril et mai dans les races ci-dessus ainsi que Rouges X Rock et Leghorn X Rouges. Covoit approuvé. **Kelterborn Hatchery**, Milverton, Ont.

LE MOT "DOLLARS" veut dire exactement la même chose en anglais comme en français. Les poussins Bray sont bilingues, ils disent "dollars" aux cultivateurs qui les élèvent bien. "Les meilleurs que j'ai jamais eus" nous écrit Oscar St-Germain, St-Vincent-de-Paul, Québec, en français. "Les meilleurs que j'ai jamais eus" nous dit Madame Penfold, Vinemount, Ontario, en anglais. Avant de commander, informez-vous des poussins Bray — grand choix de races pures, hybrides, fameuses pondeuses, beaux sujets à chair, sujets à deux fins. Pour tous renseignements, en français, écrivez à **Fred W. Bray, Limited**, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

BELLES POULETTES New Hampshire de 3 1/2 mois, couleur rouge pâle, à \$1.25. S'adresser à **André Lortie**, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes. Tél. 3918, St-Eustache.

A VENDRE: poussins de première qualité pour livraison immédiate, races L. Sussex; croisement New Hampshire X L. Sussex; New Hampshire X P.R. barrés. Prix sur demande. Aussi poulettes en croissance. Ecrivez: **Covoit Coopératif de St-Michel**, Cte Bellechasse, P.Q.

POUSSINS GALT
Non-sexés \$13.90, Poulettes \$19.95. Covoit approuvé. Toutes les races. Eclussions hebdomadaires. Prix spéciaux sur cochets d'un jour et Rock Blancs Arbor Acre. Commandez d'après cette annonce avec léger dépôt ou écrivez à **Galt Chickeries**, Galt, Ont.

POUSSINS HY-LINE
Les meilleures pondeuses de toutes, les plus profitables aussi. Les clients Hy-Line prétendent qu'ils peuvent produire des oeufs pour aussi peu que 14c. la douzaine. Leur comptabilité le prouve. Certains records sont extraordinaires. La nouvelle poule Hy-Line aux oeufs blancs, pond plus que toute autre que nous connaissons. Prenez en cette année et vous vous convaincrez. Prenons présentement les commandes pour poussins d'avril. Demandez notre prix courant aujourd'hui. **NEUHAUSER HATCHERIES**, ESSEX, ONTARIO.

PRIX SPECIAUX EN MAI POUR POUSSINS CANADIENS APPROUVES: Sussex, Sussex X Rouges, Rouges X Sussex, Rouges X Rock et Rhode Island rouges. Poulettes 95% garanties \$21.00 le cent; poussins non-sexés \$21.50 le cent; cochets \$9.00 le cent. **MONKTON POULTRY FARM** est un covoit canadien approuvé. Catalogue sur demande. **MONKTON POULTRY FARM**, MONKTON, ONT.

COMBIEN VAUT UN POUSSIN? Pouvez-vous dire la valeur des poussins d'un jour à première vue? Votre seule chance de succès est votre confiance dans le nom imprimé sur la boîte. Vous pouvez vous fier sur les poussins Tweddle. Demandez notre catalogue 1956, vous y trouverez tous les renseignements sur les races spéciales à ponte, les broilers et les dindes. N'achetez pas de poussins de races autres que celles que vous désirez. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, FERGUS, ONTARIO.

LEG X ROUGES NEUHAUSER
Hybrides Leghorn "Mount Hope" croisés avec des Rhode Island rouges "Crooks Farm". A peu près ce qu'il y a de mieux en fait de pondeuses parmi les hybrides. Les poulettes sont très vigoureuses et donnent de gros oeufs, au tout début. Les poussins sont précoces et très faciles à élever. Disponibles présentement. Aussi 14 autres hybrides parmi lesquels choisir. Demandez notre prix courant aujourd'hui. **NEUHAUSER HATCHERIES**, ESSEX, ONTARIO.

SI VOUS AVEZ BESOIN
de poussins présentement, ce sont des poussins Hillside qu'il vous faut. Un covoit ayant une "histoire" — nous sommes en opération depuis plus de 30 ans. Nous fournissons aux aviculteurs canadiens ce qu'il leur faut pour leurs marchés. Nous avons un grand choix de races — livraison immédiate. Poulettes, poussins d'un jour et poussins en croissance. Poussins mélangés. Broilers. Cochets. Demandez-nous tous les renseignements. Nous avons des sujets de races pures, des hybrides et des hybrides spéciaux. **Hillside Poultry Farm**, New Dundee, Ont.

DINDONNEAUX bronzés d'un jour, à vendre. Très bons sujets. Covoit certifié. Jamais aucun réacteur. Commandez maintenant. Prix populaires. Disponibles en mai et juin. Ferme Wheatland, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

REMEDES

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop **VEGETAL**, expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le **SOUF-FLE**, employez le traitement "PI-DARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies

respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.

Agents demandés.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de celeri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAYAL**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Ecrivez à **Hand-Lock Products**, 146 King E., Kitchener, Ontario.

POUR UNE FORME SVELTE — Les Comprimés Slender. Efficaces. Inoffensifs. Traitement — 3 semaines \$2.00; 9 semaines \$5.00. Dans toutes les pharmacies ou par la poste de **Maltby Brothers Limited**, Toronto 10.

ESSAYEZ NOUVEAUX REMEDES A base de plantes, fabriqués par les Pères de la Fraternité Sacerdotale. Remèdes pour nerfs, foie, purificateur du sang, rhins, asthme, maux d'estomac, etc. Demandez circulaire et prix. **Produits Phyto Enrg.** Pierreville, Cte Yamaska.



RHUMATISANTS

POURQUOI VOUS RESIGNER A SOUFFRIRE

SANS AVOIR ESSAYÉ ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. **ARHUMA** est une formule médicamenteuse très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névralgies, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires. **ARHUMA** procure un soulagement prolongé et durable. Faire usage d'**ARHUMA** ne coûte que 25c par jour. Traitement de 24 jours d'**ARHUMA**: \$6.00 plus 43c par maille. Demandez-le à votre pharmacien ou marchand ou encore écrivez à :

ARHUMA MEDICINE REG'D
Docteur J.-E. Saint-Pierre, prop.
C.P. 115, Amos, P.Q.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élasticité. Pas d'acier. Ecrivez à **Smith Manufacturing Co.**, Dept. 200, Preston, Ontario.

SERVICES

PHOTOS FINIES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. **IMPRES-SION 4c.** **AGRANDISSEMENT GRATUIT.** Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.**, Station Hochelaga, Montréal.

APPRENEZ PAR CORRESPONDANCE la réparation des montres, réveils et horloges. L'Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal. Tél. Lafontaine 3-7623.

CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévenants et économisez en confectionnant ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous un envoi en payant le transport. Cuir à bœufs. Cuir à chèvres. Cuir à lapins. Cuir à gants. **ARTHUR MARCOTTE & FILS**, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG.**, 1493 est St-Zotique, Montréal.

HOMME MARIE demande emploi comme gérant de ferme. Gradué de l'école d'Agriculture. Vacher de première classe et aussi expérience en agriculture. Adressez à Case 20, 515, avenue Viger, Montréal.

GRATIS: superbes agrandissements avec commandes de portraits, seulement .03 chacun. Satisfaction garantie. Développement d'un film gratis, pour nouveau clients. Adressez: **Francis Stores, Reg'd.** Hébertville, Qué.

TERRES A VENDRE

FERME 375 acres à 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipée. Erablère pour 3,000 seaux. Ecrivez à **ROMEO GUAY**, Champlain, N.Y., R.F.D. No. 1.

A VENDRE: TERRE DE 150 ARPENTS dont 15 en pacages et en bois; roulant complet, 27 vaches à lait avec permis d'envoyer le lait à Montréal. S'adresser à **M. Rolland Thibodeau**, St-Paul, Ile-aux-Noix, Route 9-B, P.Q. Tél. 1962.

TERRE A VENDRE. 150 arpents, près école, rivière, grand route. Troupeau Hereford ou laitier. Expédition lait Montréal. Grange 2 ans. Maison deux logis. **M. Albert Potvin**, Route St-Césaire, Farnham, Tél.: 2128.

TERRE A VENDRE. 50 arpents de terre à jardinage et à pommar, à St-Benoit, rang de la Frenière. S'adresser à **Lionel Villeneuve**, St-Augustin, Petit Brûlé, Cte Deux-Montagnes.

NAPIERVILLE. Terre à vendre, 160 arpents, lait vendu à Montréal. S'adresser à **Hercule Jannelle**, Napierville, P.Q. Tél.: 483.

TERRES A PRETER

3000 acres de bonne terre arable situées près du gros marché de Drummondville. Nous vous prêterons absolument gratis de 25 à 100 arpents de terre pour 1 à 5 ans. Adressez-vous à **L'Association des Trappeurs**, La Baie, Cte Yamaska, P.Q.

PLUSEURS TERRES à vendre, prix variant de \$7,000.00 à \$15,000.00. Etendue en culture, 80 à 200 arpents. Dans la région de St-Hyacinthe. S'adresser à la **Fédération de l'U.C.C.**, C.P. 11, St-Hyacinthe.

TERRE A VENDRE située au rang de La Presqu'île, St-Damase, 112 arpents dont 5 en bois. Terre franche se prêtant très bien à la culture pour la mise en conserve et la betterave sucrière. Bâtiments en bon ordre. S'adresser à **M. Armand Monast**, St-Damase, Cte St-Hyacinthe.

FERME TRES MODERNE à vendre au rang de la Petite Norale, à 2 1/2 milles de Joliette. Maison à deux logis, eau douce, trapeuse mécanique, nettoyeur automatique. Conditions très faciles de paiement. Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à **M. Gélina Riendeau**, rang Petite Norale, Cte Joliette, P.Q.

On pose le problème...

(suite de la page 7)

15 février et se termine le 15 juin.

De nos jours, la production des pur-sang constitue sans aucun doute une entreprise d'envergure. Des millions de dollars se trouvent investis d'une année à l'autre dans l'élevage ou l'achat de juments poulinières et d'étalons de race **thoroughbred**. Au Kentucky, reconnu à juste titre comme le centre de cette industrie particulière, il est même possible pour un fermier de contracter certains emprunts aux banques en fournissant ses juments d'élevage ou ses poulains en garantie.

Voici maintenant quelques faits et chiffres concernant les courses ainsi que la production des "Thoroughbreds" au Canada et aux Etats-Unis, l'an dernier, alors que le turf a connu une année record.

Aux Etats-Unis, en 1955, plus

Manuel de l'Inventeur
La formule de preuve
25c d'invention
Ecrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST CATHERINE MONTREAL

de 30 millions de spectateurs assistèrent à 31,752 courses disputées ici et là à travers le pays et parièrent pour environ \$2,095,000,000. A 28 de ces courses, des bourses de \$100,000 et plus se trouvaient à l'enjeu. Au total, plus de \$76 millions furent distribués en bourses durant la saison.

Il y eut 3,767 programmes répartis sur les 113 différentes pistes de courses maintenues en opération au cours de l'année.

Des sommes précitées, plusieurs millions furent subseqüemment déboursés en taxes, pour être répartis aux hôpitaux, sociétés de bienfaisance et universités.

Au Canada, l'an dernier, 2,688 courses eurent lieu, en 349 jours et les parieurs y déboursèrent plus de \$82,500,000, dont \$4 millions environ furent distribués en bourses et plus de \$6 millions déboursés en taxes aux gouvernements provinciaux.

Les pistes de courses retinrent près de \$8 millions pour des bourses, taxes, salaires, frais d'entretien, et autres.

En 1955, aux Etats-Unis, pas moins de 1,582 sujets d'une année furent vendus pour la somme globale de \$8,625,549, soit à un prix moyen de \$5,452 par tête.

Le plus haut prix pour un poulain, \$80,000, fut déboursé pour l'achat d'un fils de **NASRULLAH**.

Quant à **NASHUA**, un cheval de course et étalon potentiel, par **NASRULLAH**, il fut vendu pour le prix astronomique de \$1,251,200.

Enfin, la mère de **Nashua**, **SE-GULA**, une jument gestante, saillie par **NASRULLAH**, rapporta le joli prix de vente de \$126,000.

Au Canada, en 1954, lors de la 11e vente annuelle de sujets de 2 ans, à Woodbine, Toronto, les 40 bêtes choisies furent achetées au coût total de \$129,350 pour un prix moyen de \$3,233.75.

Les plus haut prix payés à cette vente furent de \$14,000 pour un poulain et de \$7,000 pour une pouliche. En outre, deux autres pouliches furent achetées au coût de \$7,000 chacune. Enfin, ajoutons que le plus haut prix payé jusqu'à maintenant pour un sujet d'un an, lors d'une vente à l'enchère publique, au Canada, fut de \$18,000.

Voici quelques autres faits et chiffres intéressants sur le turf au Canada et aux Etats-Unis, en 1955:

Un canadien, **M. Frank Merrill**, s'est vu décerner le titre de meilleur entraîneur de l'année, avec 154 sujets gagnants à son crédit.

De son côté, **M. Fitzsimmons**, à l'âge de 81 ans, s'est classé en tête des entraîneurs, pour la somme d'argent gagnée. Les chevaux placés sous sa direction ont remporté un total de \$1,270,055.

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE

DESSINS de FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Roblo - J.-Alf. Bastien

1010, rue Drummond

MONTREAL

Il ne l'a pas fait!

STOP



Un grand nombre d'automobilistes, comme celui-ci qui n'a pas fait l'arrêt réglementaire, ignorent les indications de la route. Si vous voulez conduire votre auto une autre journée, apprenez ce que signifient ces indications avant qu'il ne soit trop tard.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger

Montréal 3

CHEVAUCHÉES SPORTIVES

Écrit spécialement pour "La Terre de Chez Nous"
Par Gerry GOSSELIN

Un magazine américain a tenu une enquête auprès de plusieurs notables du sport pour savoir si Maurice Richard est le plus grand joueur de hockey de tous les temps. Quand on parle sur ce ton, il faut faire entrer en compétition des noms comme ceux de Howie Morenz, Bill Cook et même Gordie Howe, sans oublier Nels Stewart dont le total de buts est celui qui se rapproche le plus de celui du joueur actuel du Canadien. Pour bien rendre jugement sur un sujet aussi délicat, il faut mettre tout fanatisme de côté. C'est pourquoi nous sommes portés à ignorer les avis de Jack Adams, des Red Wings de Détroit, qui ne jure que par Gordie Howe. Nous préférons des opinions venant de camps présumés hostiles. Par exemple celui de Connie Smythe, des Maple Leafs de Toronto, ou celui de Milt Donnell, rédacteur sportif au *Toronto Telegram*. Ce dernier paraît avoir trouvé la formule idéale. "Quand un autre joueur aura atteint les records de Maurice Richard, il sera toujours temps de faire des comparaisons. Jusque-là, Richard est unique."

On a souvent dit que Maurice est avant tout un opportuniste. Il y a du vrai dans cette affirmation. C'est un peu comme d'attribuer les succès des champions à la chance. Il y a toujours un élément hasardeux dans la victoire sportive. Mais il est curieux que ce sont toujours les meilleurs qui paraissent les plus chanceux. N'est-ce pas qu'une des qualités de l'habileté est de faire naître ces occasions de chance, et quand elle se présente il ne faut pas la rater. On dira que Gordie Howe est meilleur défensivement que Maurice Richard. Ce n'est pas prouvé, mais même si cela était vrai, qu'est-ce que cela prouverait? Un tour plutôt négatif d'envisager ce sport. Le hockey n'est pas tant un jeu qui consiste à empêcher l'adversaire de compter. C'est surtout un jeu d'habileté qui, par l'offensive, essaie de déjouer l'adversaire. Si les deux clubs se tiennent parfaitement en échec, il n'y aura pas de buts. C'est pourquoi l'adresse à compter est supérieure. Pretendre que Richard n'est bon que de la ligne bleue jusqu'aux buts adversaires ne fait que renforcer la thèse de sa valeur. Mais il est faux de prétendre qu'il ne fait que déjouer les gardiens de buts rivaux.

Depuis trois ou quatre saisons, il obtient plus d'assistances que de buts. C'est donc qu'il ne se limite pas à compléter les jeux, mais qu'il sait aussi les fabriquer. Ajoutons comme argument à sa valeur les innombrables minutes qu'il passe au pénitencier au cours d'une joute et il faut bien admettre que pas un autre joueur, surtout à sa 15ème saison, n'est aussi redoutable sur la glace. L'attention concentrée que lui portent ses adversaires ne tend qu'à le prouver. Le meilleur moyen de l'empêcher de compter, pour l'adversaire, est de le faire chasser de la glace. Ceux qui prétendent que le plus important n'est pas de compter des buts manquent de logique. Essayer d'amoindrir ses mérites ainsi ne fait que confondre ses autres rivaux. S'il est aussi facile de compter des buts, pourquoi personne n'en réussit-il pas autant que lui, et cela après une dizaine de saisons?... Entendu, Elmer Lach, Bert Olmstead sont de précieux aides mais on aura remarqué que Richard n'a jamais connu de mauvaise saison, quels que soient les coéquipiers qu'on ait placé sur sa ligne? Jean Béliveau, Bernard Geoffrion ont un bel avenir devant eux, mais il manque le recul du temps pour les faire entrer en comparaison avec un joueur qui brille encore à l'âge où d'autres ont accroché leurs patins.

Trophée à L.-P. Granger

Pour s'être qualifié comme le meilleur juge de bovins à une journée agronomique, M. Louis-Philippe Granger, régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie provinciale de St-Hyacinthe, a reçu une magnifique trophée de la Société Ayrshire du Québec, lors de l'assemblée annuelle de ce groupement, le 26 janvier, à Montréal.

Journée sur le porc à St-Hyacinthe

A l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe avait lieu récemment une journée d'étude sur le porc, organisée par des officiers des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Après des mots de bienvenue de M. Ph. Granger, M. Albert Desrosiers a expliqué la nature et les buts de l'enregistrement supérieur des porcs, et M. Alphonse Deschênes a parlé de l'importance de l'élevage du porc.

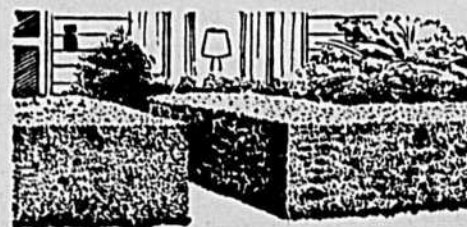
M. Adrien Morin, du Conseil canadien des Salaisons, a esquissé la situation actuelle de ce marché. M. Nadeau a traité des principales maladies du porc et des moyens de les prévenir. Enfin, M. Domina Fortin a tiré les conclusions de cette journée.

La consommation de la viande per capita, au Canada, a augmenté dans la proportion suivante, en 1955, 149.3 livres contre 110.6 lbs en 1935. Actuellement 73.4 lbs de bœuf, 9.7 lbs de veau, 63.4 lbs de porc et 2.8 lbs de mouton et agneau. Ces chiffres n'incluent pas la chair de volailles (de 25 à 30 lbs).

En 1955, dans le Québec, il y a eu augmentation de 20 p.c. du nombre des porcs d'élevage par rapport à 1954. Seulement 28.5 p.c. étaient classés "A", alors que dans l'Île-du-Prince-Édouard, 52 p.c. des porcs sont classés "A".

De nombreux éleveurs de cette dernière province produisent même 90 p.c. de porcs classés "A". Dans Québec, il importe grandement de porter notre pourcentage de porcs de grands choix à 35 p.c.

AUBAINE SPECIALE — PAR LA POSTE SEULEMENT HAIE DE TROËNE - 100 PDS.



SEULEMENT

\$2.98

GRATIS AVEC COMMANDE!
Sans frais additionnel, arbuste
Boule de neige à croissance
rapide. Porte de grosses grappes
de fleurs blanches.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Seulement vos nom et adresse.
Payez le postillon plus frais
de C.O.D. 50 plants pour 100
pieds de haie, \$2.98. 100 plants
pour 200 pieds de haie, \$5.49.
Quantité limitée. — Ne tardez
pas.

PLANTS VIGoureux
BELLES RACINES
CROISSANCE RAPIDE GARANTIE

Vous pouvez décorer votre parterre à l'aide de cette jolie haie de troène (privet). 50 plants vigoureux de 1 à 2 pieds de hauteur. Fera superbe haie en un an. Forme désirée en deux ans. Croissance dense, feuilles vert-glacé... Se taille à la hauteur désirée. Cet arbuste pousse très bien, fait ses feuilles depuis le pied jusqu'à la tête.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD.
Dépt. PH-520, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

JAMBOREE de CULTURE HERBAGERE COCKSHUTT

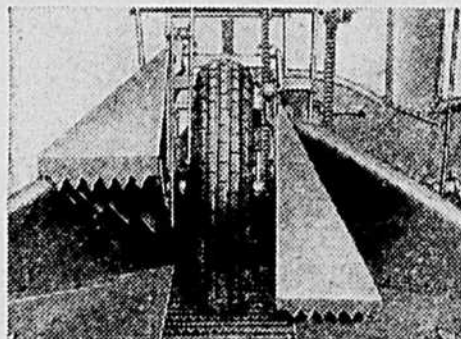
Présente... des valeurs
incomparables pour de plus grosses
récoltes de fourrages et de plus gros profits.

La Fourragère Cockshutt "411" coupe un gros volume en peu de temps! Possède les caractéristiques les plus recherchées.

- Alimentation directe exclusive
- Rendement égalé dans toutes les récoltes.
- Barre de coupe, ramasseur et unité pour cultures en rangs interchangeables
- Réglateur au toucher du siège du tracteur
- Grande variation dans la hauteur de coupe
- Alimentateur réversible
- A décharge latérale ou arrière
- Avec prise de force ou avec moteur auxiliaire

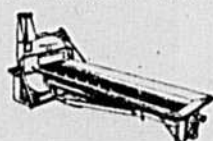
● La Fourragère Cockshutt "411" vous permet d'exécuter vos travaux rapidement et économiquement. Vous récoltez une quantité "record" en un temps "record." Elle ramasse le foin plus proprement sur le champ et la perte de feuilles est réduite! Unité compacte, la Fourragère "411" peut être facilement opérée par un homme, elle coupe mieux, alimente mieux et nécessite moins de puissance. Le système d'alimentation directe élimine le blocage et assure une alimentation uniforme quelle que soit la vitesse. La barre de coupe interchangeable favorise l'exécution rapide du travail permet aussi de laisser le champ propre. L'unité pour cultures en rangs coupe la récolte proprement à la première opération.

Voici comment le système d'alimentation directe rend possible la récolte des fourrages sans interruption.

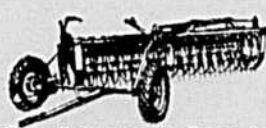


Les bras d'alimentation soigneusement fabriqués fonctionnent tout comme des bras humains et ramassent alternativement le fourrage d'une façon uniforme et continue et le dirigent vers les couteaux.

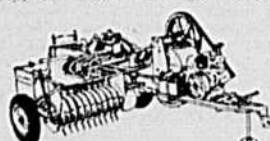
Autres caractéristiques "de la Jamboree de culture Herbagère"



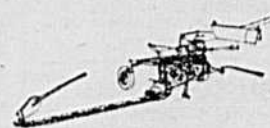
Souffleur pour récoltes "412" à grand rendement. Son transport et son fonctionnement sont faciles. Rendement maximum et utilisation minimum de puissance.



Fonctionnement doux du râtelier "310". Travaille rapidement mais sans secousse. Forme de hauts andains, légers, avec les feuilles à l'intérieur et les tiges à l'extérieur.



Presse-ramasseuse. La presse "324" à haut rendement conserve 98% des feuilles.



La Faucheuse "15A5" à coupe rapide. Établit un nouveau standard par son fonctionnement et sa manipulation facile. Coupe facilement 40 arpents par jour.

Équipement de Ferme

Achetez un produit Canadien
Achetez un produit Cockshutt

Cockshutt

Limitée, Brantford, Ontario